

LE CRI DU PEUPLE



Sommaire

A BAS L'ETAT POLICIER v2.....	5	GALLO ROJO.....	36
A BAS LA HIERARCHIE.....	6	GARDE LA PAIX.....	36
A LA HUELGA.....	7	GAZÉ•E•S COMME JAMAIS !.....	37
A LAS BARRICADAS.....	7	GENTILS, LES MÉCHANTS (LES).....	38
A REDOBLAR.....	8	GOGUETTE TRAVAIL SOCIAL.....	39
ADEKALOM.....	9	GORIZIA.....	40
AFFICHE ROUGE (L').....	8	GOULOU LOUMI.....	37
AI MAMA.....	10	GREVE ILLIMITEE.....	41
ALLEZ LES GARS.....	11	HEGOAK.....	42
ANDA JALEO.....	12	HOLM.....	43
ARCHERS DU ROI (LES).....	11	HOMOPHOBIA.....	42
ATTAQUE DES LOUVES (L').....	13	HYMNE DE LA TRANSHUMANCE (L').....	44
BALADA DE FELIS GALEAN E NORÉ CIAIS (LA).....	14	HYMNE DES FEMMES (L').....	45
BALLATA PER L'ANARCHICO PINELLI.....	13	IL Y A DES FLICS PARTOUT.....	46
BIJI ROJAVA.....	15	IN ALE GASN.....	47
BREAD AND ROSES.....	16	JAVA DES BONS ENFANTS (LA).....	48
CANCION SIN MIEDO.....	17	JE SUIS FILLE.....	49
CANT DE LLUITA.....	18	KAN AR KANN.....	50
ÇAPULCU.....	19	KECE KURDAN.....	51
CARBON.....	18	LAISSEZ PASSER LES SANS PAPIERS.....	52
CASA DEL MOURADIA (LA).....	20	LEGA (la).....	52
CASCA L'ULIVA.....	19	LEGGERA (LA).....	53
CHANT DES ANTI-PROPRIOS (LE).....	22	LIBERTAD.....	54
CHANT DES CLOUS (LE).....	22	LIBERTAT (LA).....	55
CHANT DES CORSAIRES (LE).....	23	MAL MARIÉE (LA).....	56
CHANT DES PAYSANS (LE).....	29	MANGEUX D'TERRE (LES).....	57
CHANT DES PIRATES À VÉLO.....	23	MANMAN LA GRÈVE.....	58
CINTURINI.....	20	MARCHE DES LESBIENNES.....	58
CLEMENCE EN VACANCES.....	21	MARSA ROJAVA.....	15
COMPLAINTÉ DES PAPETIERS D'ANGOULEME	24	MERCI PATRON.....	59
COMPLAINTÉ DES SANS-PAPIERS.....	24	MON DRAPEAU ROUGE.....	59
D'AN TERA AN PIANTA.....	26	MUÏNEIRA DE ONS.....	60
DANS NOS CHANTS.....	27	NE ME DEMANDEZ PAS.....	61
DANSE DES BOMBES (LA).....	25	NI UNA MENOS.....	62
DIABLE ET LE FERMIER (LE).....	26	NO SOMOS TODOS SENORES.....	60
DIABOLO.....	29	NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER.....	63
DIGGER'S SONG (THE).....	28	ODE AUX CASSEUREUSES.....	64
EKIALDE.....	30	OMBRA DE MAI (L').....	65
ENFOUIR L'ORGUEIL DES HOMMES.....	30	OUIN OUIN.....	65
ERA SAUTA DE BANASSA.....	31	P	
ERBA D'AGRAM (L').....	32	AN PENTITO.....	67
ESTACA (L').....	33	PANADERAS (LAS).....	66
EXIL.....	34	PARA HACER UNA BARRICADA.....	68
FELIS GALEAN (LA BALADA DE (...) E N NORÉ CIAIS.....	14	PASO DEL EBRO (EL).....	69
FILLE DE BERBÈRE.....	45	PATRIARCACA.....	69
FILLE DE LESBIENNE.....	49	PAURE FILHA (LA).....	70
FRIC A L'AISE.....	34	PAYANDE (EL).....	70
FUNERAL DE UM LAVRADOR.....	35	PENN SARDIN.....	71

PETITES DARMANINES (LES).....	71	SOROODE BARABARI.....	85
PIEU (LE).....	33	STOP A L'EXPLOITATION.....	88
PILIO CANE.....	72	SU FRATELLI.....	90
PLUS RIEN NE M'ÉTONNE.....	74	SUR LA COMMUNE.....	89
PLYVE KACHA.....	73	SUR LA GRAND'ROUTE.....	90
PODAIRES (LOS).....	74	TANGO DE LA FEMINISTA.....	91
POZO MARIA LUISA (EL).....	75	TANGO DE L'IVG.....	91
PRINCE D'ORANGE (LE).....	75	TOMBÉS DES NUES.....	92
PUEBLO UNIDO (EL).....	76	TOUCHEZ-PAS À LA ZAD.....	93
QUAND C'EST NON C'EST NON.....	77	TROU NOIR.....	92
QUAND LES CONS.....	77	TU AURAIS VOULU M'ENTENDRE.....	93
RASTAPOPOULOS SIRTAKI.....	78	UYAN BERKIN.....	94
RAVAILLEUR (LE PETIT).....	80	VESINA (LA).....	95
REMEMBREMENT.....	79	VIE S'ECOULE (LA).....	94
REVOLTE.....	78	VOLEURS D'EAU (LES).....	95
RUE DES LILAS.....	80	WATCH OUT.....	96
RUE NOUS APPARTIENT (LA).....	81	Y'EN A QUI.....	97
SAINTE-CRASTINE.....	82	YA TAL3IIN.....	98
SANS LA NOMMER.....	81	YAMMA MWEL EL HAWA.....	97
SAR OMAD ZEMESTOUN.....	83	ZENEM ZENEM ZENEM.....	85
SEMAINE SANGLANTE (LA).....	84		
SENTO IL FISHIO DEL VAPORE.....	85		
SON DE LA BARRICADA.....	86		
SORCIÈRE COMME LES AUTRES (UNE).....	87		

Petits chants

A LA DOUZAINÉ.....	101	RICH, WHITE, STRAIGHT MEN.....	101
CAMERA.....	100	SANG DE CRAPAUD.....	101
HERE'S TO YOU.....	101	SI LES FEMMES / QUEERS CHANTENT FORT.....	100
L'ALLUMETTE.....	101	UN PETIT PAVE.....	100
LA RESISTANCE RESPIRE.....	101	UNE VULVE VOLE.....	100
NAU GOJATAS.....	100	WITCHES.....	101
NOU CALELS.....	100		

Chants de Carnaval

ADIEU PAURE.....	104	LA FEMME QUI PETE AU LIT.....	105
CARNAVAL AVIA.....	105	LA FEMME QUI S'ÉPILE PAS.....	105
CARNAVAL ES ARRIBAT.....	107	LA MERDE.....	106
CARNAVAL QU'ES UN BRAVE OME.....	105	LIBERE TOI.....	106
CARNAVALITO.....	107	MA CYPRINE.....	104
J'EMMERDE.....	106	POLENTA.....	106
JE SUIS LE POUPOU DE MAMAN.....	105	SALADE SUR LA TÊTE.....	104
L'IVRESSE.....	107	SEM DE CARNAVAL.....	107

Fonctionnement Chorale

Comité Qui Ouïe.....	110	La Chorale.....	110
Déroulement séance.....	110	Organisation au fil de l'année.....	110
Guide Métronomat.....	111		

A BAS L'ETAT POLICIER

- Dominique Grange & Jean Bériac, 1968 -

Puisque la provocation
Celle qu'on a pas dénoncée
Ce fut de nous envoyer
En réponse à nos questions

Vos hommes bien lunettés
Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mis à crier

A bas l'Etat policier (x2)

Parce que vous avez posté
Dans les cafés, dans les gares
Vos hommes aux allures bizarres
Pour ficher, pour arrêter

Les Krivine, les Joshua
Au nom de je n'sais qu'elle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

A bas l'Etat policier (x2)

Mais ce n'était pas assez
Pour venir à bout de nous
Dans les facs à la rentrée
Vous frappez un nouveau coup

Face aux barbouzes, aux sportifs
Face à ce dispositif
Nous crions assis par terre
Des Beaux-Arts jusqu'à Nanterre

A bas l'Etat policier (x2)

Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Les mêmes imperméables
La même mentalité

Mais nous sommes de Paris
De Prague et de Mexico
Et de Berlin à Tokyo
Des millions à vous crier

A bas l'Etat policier (x2)

A BAS L'ETAT POLICIER v2

Maj 2023

La justice, la vérité
ce qu'on avait réclamé
contre cet état policier
mais vous avez préféré

Plus d'hommes bien lunettés
bien casqués, bien boucliés
bien grenadés, bien soldés
nous nous sommes mises à crier

A bas l'état policier (x2)

Parce que vous avez posté
dans les gares, dans les manifs
des policiers agressifs
pour tuer, pour mutiler

Pour Nahel et Adama
Au nom de je ne sais quelle loi
et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort

A bas l'état policier (x2)

Mais ce n'est jamais assez
pour venir à bout de nous
dans les rues dans les quartiers
vous frappez de nouveaux coups

Comme à Minneapolis
face à ces dispositifs
nous crions notre colère
contre les violences policières

A bas l'état policier (x2)

Vous êtes reconnaissables
vous les flics du monde entier
des fascistes identifiables
la même mentalité

Mais nous sommes de - *Montpellier-*
de New-York de Mexico
de Marseille et de -*Sainte-So-*
des millions à vous crier

A bas l'état policier (x2)

A BAS LA HIERARCHIE

- Stupeflip, 2003 -

Mais où vous étiez, je vous cherche depuis une heure?

Désolé mais j'étais encore au self, ils ont un très bon gratin dauphinois aujourd'hui.

- Vous m'avez fait perdre une belle occasion de gagner un marché ! Et vous m'avez coûté de l'argent !

Je sais pas ce qui me retient de vous foutre à la porte !

- Vous pouvez pas désolé chuis qu'un simple stagiaire, l'oubliez pas.

- C'est tout c'que vous trouvez à dire..?

- Ouais ... allez-vous faire foutre.

A BAS LA HIERARCHIE pour toutes les meufs qui sont dans les boites

A BAS LA HIERARCHIE pour toutes celles qu'ont les mains moites

C'est ça bosse, bosse, bosse, coco!

Écrase toi et met ton orgueil au porte manteau

Tout le monde y pense... Tout le monde oublie !!

Personne se barre... Tout le monde subit !!

Alors tu bosses quinze plombes sur un Macintosh

C'est moche ! Y a le boss qu'est vénère comme un boche.

Il te crache dessus, tu stresses c'est l'angoisse

Mais tu continues, parce qu'il t'faut d'la caillasse

C'est le biz' qui prime et ça t'fout la déprime !

Tu veux en parler mais jamais tu t'exprimes !

Se faire prendre pour un con par des gens qu'on déteste

Payé au lance pierre t'as plus qu'à bouffer les restes

Harcèlement moral ... ambiance carcérale

Espèce de connard qui s'habille super mal

Pense à « Rosetta », à «ressources humaines »

Chaque fois qu tu't fra ken par c'putain d'système

A BAS LA HIERARCHIE ...

Mais qui t'es toi pour me parler comme ça ?

T'es placé par papa et tu t'crois plus fort que moi ?

Mais qui t'es toi pour me stresser comme ça?

Et qu'est-ce qui t'donne l'droit d'te croire un d'sus s'moi ?

Tu t'crois supérieur parc'que t'es mon supérieur ?

Espèce de batard j'vais t'botter l'postérieur

Et quand tu f'ras l'bouffon dans ta caisse de fonction

Fais gaffe,... j'aurais p'têt' scié la direction.

« ... Tu sais la société elle fonctionne comme ça

Excuse-moi mais c'est genre :

T'enfonce des portes ouvertes »

Hé ben j'les enfonc'rai ! Jusqu'à c'que j'en crève

Et comme Goldman j'irai au bout de mes rêves !!!

Et même si la chanson et ben elle sert à rien

J'crois qu'ça t'f'ra du bien d'gueuler c'refrain :

A BAS LA HIERARCHIE..

Voix grave
Voix aigüe
Touste ensemble

A LA HUELGA

A la huelga companero
No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta
Que es la hora de luchar

*A la huelga diez,
A la huelga cien
A la huelga madre
Yo voy tambien
A la huelga cien
A la huelga mil
Yo por ellos madre,
Y ellos por mi*

Contra el gobierno del hambre
Nos vamos a levantar
Todos los trabajadores
Codo a codo por el pan

Refrain

Desde el pozo y el arado
Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo
A la huelga general

Refrain

Todos los pueblos del mundo
La mano nos van a dar
Para devolver a Espana
Su perdida libertad

Refrain

Traduction :

En grève, compagnon
Ne vas pas travailler
Laisse les outils sur place
C'est l'heure de lutter

*Dix en grève
Cent en grève
En grève, mère
J'y vais aussi.
Cent en grève
Mille en grève
Moi pour eux, mère
Et eux pour moi.*

Coude à coude pour le pain.
Contre le gouvernement de la
faim.

Nous allons soulever
Tous les travailleurs

Depuis le puits et la charrue
Depuis le tour et le métier à
tisser
Les hommes du peuple
partiront
En grève générale

Tous les peuples du monde
Vont nous donner la main
Pour rendre à l'Espagne
Sa liberté perdue

M = Sol#
H = Do#
B

A LAS BARRICADAS

Paroles : Valeriano Orobón FERNANDEZ, 1933, sur l'air de
« La Varsoviennne » Musique traditionnelle de Pologne 1884,
chant des anarchistes espagnols de la CNT- AIT pendant la
guerre pour arrêter l'avancée des troupes franquistes : No
pasaran!

Negras tormentas agitan los aires,
Nubes oscuras nos impiden ver,
Y aunque nos espere el dolor y la muerte
Contra el enemigo nos llama el deber.
El bien máspreciado es la libertad,
Luchemos por ella con fe y con valor

Alza la bandera revolucionaria
Que llevará al pueblo a la emancipación

En pie el pueblo obrero, a la batalla,
Hay que derrocar a la reacción!
A las barricadas! A las barricadas!
Por el triunfo de la confederación!

A las barricadas! A las barricadas!
Por el triunfo de la confederación!

Traduction Aux Barricades

De noirs orages agitent les airs,
De sombres nuages nous empêchent de voir,
Et même si la douleur et la mort nous attendent,
Le devoir nous appelle contre l'ennemi
Le bien le plus précieux est la liberté,
Luttons pour elle avec foi et courage.

Hisse le drapeau révolutionnaire
Qui mènera le peuple à l'émancipation.

Debout, peuple ouvrier, à la bataille !
Il faut renverser la réaction.
Aux barricades ! Aux barricades !
Pour le triomphe de la confédération !

A REDOBLAR

Cette chanson est une référence de la chanson populaire uruguayenne et des chants de protestation pendant la dictature civilo-militaire de 1973-1985

Volverá la alegría a enredarse con tu voz
 A medirse en tus manos y a apoyarse en tu sudor
 Borrará duras muecas pintadas
 Sobre un frágil cartón de silencio
 Y en aliento de murga saldrá, a redoblar
A redoblar... X 4

A redoblar muchachos esta noche
 Cada cual sobre su sombra
 Cada cual sobre su asombro a redoblar
 Desterrando, Desterrando la falsa emoción el la la
 El beso fugaz,
 La mascarita de la fe
A redoblar... X 4

A redoblar muchachos que la noche
 Nos presta sus camiones y en su espalda
 De balcones y zaguán
 Nos esperan, nos esperan otros redoblantes otra voz
 Harta de sentir la mordedura del dolor

A redoblar muchachos la esperanza
 Que su latido insista en nuestra sangre
 Para que ésta nunca olvide su rumbo...

Porque el corazón no quiere entonar más retiradas

Traduction

La joie reviendra s'emmêler dans ta voix
 Se mesurera dans tes mains et s'appuyera dans ta sueur
 Elle effacera les dures grimaces peintes
 Sur un fragile carton de silence
 Et elle ressortira en souffle de murga (musique d'Uruguay)

Redoublez d'efforts

Redoublez d'efforts les gars ce soir
 Chacun·e sur son ombre / Chacun·e sur sa stupéfaction
 En bannissant la fausse émotion, le « lalala »
 Le baiser fugace / Le petit masque de la foi
 Redoublez les efforts les gars car la nuit
 Nous prête ses Camiones (rythme murga) et sur ses épaules
 De balcons et entrées / Nous attendent d'autres roulements de tambours et une autre voix
 Qui en ont assez de sentir la morsure de la douleur
 Redoublez d'espoir les gars / Que son battement insiste dans notre sang / Pour qu'il n'oublie jamais sa voie...
 Le cœur ne veut plus chanter de retraites

L'AFFICHE ROUGE

Le 21 février 1944, les Allemands exécutent 23 résistants du groupe FTP mené par le poète franco-arménien Missak Manouchian. Par une affiche placardée dans tout Paris, les nazis tentent vainement d'effrayer la population en mettant en scène une « bande de criminels juifs et communistes » venus d'ailleurs pour semer la terreur. L'ultime lettre de Manouchian à sa femme réécrite par Aragon, éclatante d'un humanisme dénué de rancœur, terrasse la petiteesse esprit de l'extrême droite. Musique de Léo Ferré.

Vous n'aviez réclamé ni la gloire ni les larmes
 Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
 Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
 Vous vous étiez servis simplement de vos armes
 La mort n'éblouit pas les yeux des partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
 Noirs de barbe et de nuit | hirsutes menaçants
 L'affiche qui semblait une tache de sang
 Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
 Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
 Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
 Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
 Avaient écrit | sous vos photos | « Morts pour la France »
 Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
 À la fin février pour vos derniers moments
 Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
 « Bonheur à tous, | bonheur à ceux qui vont survivre
 Je meurs sans haine en moi pour le peuple Allemand

Adieu la peine et le plaisir, adieu les roses
 Adieu la vie, adieu la lumière et le vent
 Marie-toi, sois heureuse et pense à moi souvent
 Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
 Quand tout sera fini plus tard en Erivan

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
 Que la nature est belle et que le cœur me fend
 La justice viendra sur nos pas triomphants
 Ma Melinee | ô mon amour | mon orpheline
 Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant »

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
 Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
 Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
 Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
 Vingt et trois qui criaient « la France » en s'abattant

T = Si
 H = Sol
 M et B = Mi

ADEKALOM

Maloya populaire de Danyel Waro s'inspirant de l'histoire des trois frères Adékalom, petits agriculteurs de père en fils installés vers Etang-Salé, au sud-ouest de l'île de la Réunion. Fin 1979, ils sont condamnés et emprisonnés pour avoir "squatté" une parcelle de l'Office national des forêts avec leur troupeau, devenant le point de fixation d'une lutte complexe mêlant indépendantisme et résistance culturelle. Le combat des frères Adékalom est devenu un symbole de la résistance réunionnaise contre des décisions prises depuis Paris sans prendre en considération les réalités locales.

Adékalom (x3) paye pas
 Adékalom (x3) paye pas l'amende là
 Namett ensemble (x3) larg' pas
 Namett ensemble (x3) larg' pas lo kor là
 Anon fé rend (x3) bann a
 Anon fé rend (x3) bann a la terre là
 Dé feu dann' cann' (x3) la loi
 Dé feu dann' cann' (x3) la loi la France là
 Adékalom (x3) paye pas
 Adékalom (x3) paye pas l'amende là

Ici la Réunion
 Kartié étang-salé
 3 jeunes réyonais
 La patti marron

Ca bond Adékalom té misère
 Grand matin ker soleil gros fé noir
 Un grand l'anné su la terre veinard
 Aujourd'hui zot i veut pu souffert

Ici la Réunion
 3 jeunes Réyonais
 Zot la refusé
 Crev' comme ticolon

Zot idit comm ça nous sat mi veut
 La pas kit nout' pays embarqué
 Mais seulement rest'ici pou' travail'
 Pour arrang' un chemin pou marmailles'

La men' zanimo
 Cabri canard bœuf
 Caro filao
 T'a vend l'ONF

La loi la boche a zot comm' ça même
 La faut' a zot la geole colonial
 Dann' a zot a l'amend tribunal
 Réyonnais a pour dor zot zoréyé

La men' zanimo
 Cabri canard bœuf
 Caro filao
 T'a vend l'ONF

La, la, La, la, La, la, La, la,...

Traduction :

Adékalom payez pas !
 Adékalom ne payez pas leur amende
 Battons nous pour la terre
 Et pour qu'ils nous la rendent
 Montrons nous solidaires
 Brûlons les champs de loi
 de cette France là
 Pour y semer nos droits

Chez nous à la Réunion
 Au village Etang Salé
 Trois jeunes Réunionnais
 Sont allés marrons

Les frères Adékalom vivaient pleine misère
 A trimer du matin jusqu'au soir
 Toute une année sur les terres des Bénard
 « Maintenant c'est fini
 On a assez souffert ! »

Chez nous à la Réunion
 Trois jeunes Réunionnais
 Ils ont refusé
 De finir « petits colons »

Ils ont dit que ce qu'ils voulaient
 c'était pas quitter l'île s'embarquer
 Mais rester ici et trouver du travail
 Pour construire un chemin
 pour les marmailles
 (Pour bâtir un demain pour les marmailles)

Ils ont menés leur troupeau
 Cabris canards, bœufs
 En forêt de filaos
 Gérée par l'ONF

La justice les a condamnés
 Conduit en prison coloniale
 Amendes cachots après le tribunal
 Et nous restons au chaud au creux de l'oreiller.

2 voix
Sol#

AI MAMA

Paroles et musique : Uèi (Rodin Kaufmann et Denis Sampieri).

Cette chanson écrite en occitan raconte la résistance qui a eu lieu sur la ZAD de Sivens contre le projet controversé de barrage sur la zone humide du Tescou pour sécuriser l'irrigation de terres agricoles. Le 26 octobre 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage: projet suspendu puis abandonné fin 2015 et annulation de la déclaration d'utilité publique en juillet 2016. Pourtant en 2017, démarre une consultation dont l'objectif est de définir une solution « alternative » pour la gestion de l'eau dans la région. En début d'été 2019, le processus de décision s'accélère subitement et un vote est annoncé le 15 juillet pour décider ou non de réaliser une retenue 330m en amont du barrage initial de Sivens. Ce vote est repoussé in extremis à l'automne 2019 par peur que le passage du tour de France dans la région rende visible la contestation...

Dedins la forest I a un riu que raja (bis)

Ai mamà se sabiàs

Coma lo riu fasiá enveja

Ai mamà se sabiàs

Coma lei gens se son recampats

Volián tot crompar la terra e leis aubres (bis)

Refrain

Volián tot copar dedins lo boscatge (bis)

Refrain

Volián assecar lo Tescon sauvatge

Refrain

Volián far bastir la granda restanca (bis)

Volián abeurar Sei camps sus d'ectaras (bis)

Se son arrenjats an fach sei magolhas

Mamà se sabiàs coma an cercat garrolha

Refrain

-Break percu corporelles-

Se'n son avisats de jovents sens crenca (bis)

Refrain

Se son enterrats per empachar lo chaple (bis)

Refrain

Lei mes an passat an mandat l'armada (bis)

Refrain

Lei crids d'un costat de l'autre lei granadas (bis)

Dedins la forest i a de plors que rajan

Dedins la forest an fach tombar lo fraisse

Ai mamà oblidem pas

Lo nom dau paure Remi Fraisse

Ai mamà oblidem pas

Lo nom d'un jove sacrificat (x2)

Traduction

Dans la forêt Il y a un ruisseau qui coule

Ah maman si tu savais

Comme le ruisseau faisait envie

Ah maman si tu savais

Comme les gens se sont réunis

Ils voulaient tout acheter La terre et les arbres

Ils voulaient tout couper dans le bois

Ils voulaient assécher le Tescou sauvage

Ils voulaient construire le grand barrage

Ils voulaient arroser leurs champs sur des hectares

Ils ont fait leur magouilles

Maman si tu savais Comme ils ont cherché les embrouilles

S'en sont aperçus des jeunes sans peur

Ils se sont enterrés pour empêcher le massacre

Les mois ont passé ils ont envoyé l'armée

Les cris d'un côté de l'autre les grenades

Dans la forêt il y a des pleurs qui coulent

Dans la forêt ils ont fait tomber le frêne*

Ah maman n'oublions pas

Le nom du pauvre Rémi Fraisse

Ah maman n'oublions pas

Le nom d'un jeune sacrifié

*en occitan le nom Fraisse veut dire frêne

ALLEZ LES GARS

Oh, je n'oublierai pas, devant nous, les casqués,
Les fusils lance-grenades et les grands boucliers,
Tout ça pour nous forcer quand nous n'avions pour
nous,
Que nos poings, le bon droit, et puis quelques
cailloux.

D'abord on s'avancait en frappant dans les mains.
Y en avait parmi eux de vraies têtes de gamins.
Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près.
Eux devaient la boucler, nous pas, et on chantait :

*Allez les gars combien on vous paye ?
Combien on vous paye pour faire ça ? (bis)*

Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi
Par tous ces gens qu'tu connais pas,
Qui sans ça n'auraient rien contre toi ?

Tu sais, nous on n'est pas méchants,
On ne grenade pas les enfants,
On nous attaque, on se défend.
Désolé si c'est toi qui prends...

Refrain

Pense à ceux pour qui tu travailles,
Qu'on n'voit jamais dans la bataille,
Pendant qu'tu encaisses des cailloux,
Pinault, Sellières, ramassent les sous.

Avoue franchement, c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi,
Cogner des gens pour faire tes heures
T'aurais mieux fait d'rester chômeur...

Refrain

Je ne me fais guère d'illusions,
Sur la portée de cette chanson.
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner.

Je sais qu'tu vas pas hésiter :
T'es bien dressé, baratiné.
Mais au moins j'aurai essayé,
Avant les bosses, de te causer...

Refrain + refrain avec "pour faire ça" en parlant

couplet : 1 voix
refrain : 2 voix

LES ARCHERS DU ROI

- Alberto Santoni, 1961 -

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison,
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission.
Je les ai vus courber l'échine,
Sous les coups de fouet qui pleuvaient,
Cordes d'acier bardées d'épines,
Qui les mordaient et les saignaient.

*Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du roi. (bis)*

Et tout là-haut, sur la colline,
La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés.
On y accroche au matin,
Le mendiant qui a faim,
Le bandit de grand chemin.
Celui qui, dans sa misère,
Voulut maudire le nom du roi,
Parce qu'on lui avait pris sa terre,
Son blé, sa réserve de bois.

Refrain

Derrière chez moi, il y avait
Une fille que j'aimais
Et qui m'avait donné ses printemps.
Mais un jour on l'a emmenée
Pour aller assister
À la noce d'un archer.
J'ai vu des tours tomber la pierre.
J'ai entendu les gens hurler.
Son corps fut jeté sans prière
Sur le bas-côté d'un fossé.

H = Sol#

M = Mi

B = Do#

ANDA JALEO

Réécriture féministe d'une chanson populaire espagnole écrite par les membres de Galdea, un collectif ecoféministe habitant un squat au sud de Madrid. La chanson initialement arrangée par Federico Garcia Lorca. Chez Lorca, la colombe de la chanson est vue soit comme un symbole anti-guerre, soit comme l'objet de désir d'un homme jaloux. Ici, la mort de la colombe devient une représentation des féminicides et la chanson est un appel à l'unité et à la riposte des femmes en lutte.

Yo me subí a un pino verde
 por ver si la divisaba x2
 Y solo divisé el polvo
 del coche que la llevaba x2

Anda jaleo jaleo x2
Ya se acabó el alboroto
y ahora empieza el tiroteo x2

Sal palomita pal campo y
 cuídate del cazador x2
 Que si te tira y te mata
 saldremos en batallón x2

Refrain

En la calle de los muros
 Mataron a una paloma x2
 Yo cortaré con mis manos
 las flores de su corona x2

Refrain

Yo gritaré « ni una menos »,
 no queremos vernos muertas x2
 Si te disparan tú solo
 tendré abono pa mi huerta x2

Refrain

Traduction :

Je suis monté à un pin vert
 Pour voir si je l'apercevais
 J'ai seulement vu la poussière
 De la voiture qui l'emmenait

En avant la pagaïlle x2
Le vacarme s'achève
Tandis que commence la fusillade

Sors dehors, petite colombe, dans les champs
 Et fais attention aux chasseurs
 S'ils te tirent dessus et te tuent
 Nous sortirons en bataillon pour te défendre

Dans la rue des remparts
 Ils ont abattu une colombe
 Je couperai de mes mains
 Les fleurs de sa couronne

Je crierai « ni una menos »*
 Nous ne voulons pas nous retrouver mortes
 Et si tu te tues toi-même
 Tu deviendras l'engrais de mon jardin

*En français : « Pas une de moins », référence à un mouvement de lutte argentin contre les violences et les féminicides.

L = Sol
 B = Do

L'ATTAQUE DES LOUVES

- Les Louves, 8 Mars 2021 -

On a l'attaque des louves,
Et la rage des chiennes
Sortilège de sorcière,
Et désir de salope
On occupera la nuit,
De nos rêves malpropres

Voix lead
Voix haute
Voix basse

La puissance de nos mères,
Et la douleur des coups
La colère et les nerfs,
A la sueur de guerrière
On dessinera la rue,
A la gloire de nos sœurs

Qui va là (x5) Qui va là (x5) Qui va là (x4)
Qui voilà!?
Ah Ah Ah
Qui va là (x5) Qui va là (x5) Qui va là (x4)
Qui voilà !?

Ah, Ah, Ah, C'est nous la menace

La menace,

On prend toute la place

On a la classe,

On se lève,

Et puis on se casse (2x)

Qu'on soit iel, il ou elle,
Qu'on se couvre de voile
On nous brûle quand on s'aime,
Nous enferme à l'enfer
On écrira l'histoire
De nos corps incendiés

Au cœur du capital

Au sang du patriarce

On répandra les flammes

Et valse la vengeance

C'est sur les braises du monde,

Que nous irons danser

Refrain

Ah, Ah, Ah,

C'EST NOUS LA MENACE

LA MENACE, ON PREND TOUTE LA

PLACE

ON A LA CLASSE, ON SE LEVE, ET PUIS

ON SE CASSE (2x)

BALLATA PER L'ANARCHICO PINELLI

Giuseppe Pinelli (21 octobre 1928 - 15 décembre 1969), cheminot et militant anarchiste meurt en 1969 dans des conditions troubles la nuit suivant l'attentat de la piazza Fontana. La chanson a été écrite par trois jeunes anarchistes de Mantoue, le soir des funérailles, et mise en musique par Joe Fallisi en 1970.

*Quella sera a Milano era caldo
Ma che caldo, che caldo faceva,
« Brigadiere, apri un po' la finestra! »,
Una spinta ... e Pinelli va giù.*

« Sor questore, io gliel'ho già detto,
Le ripeto che sono innocente,
Anarchia non vuol dire bombe,
Ma uguaglianza nella libertà ».

« Poche storie, confessa, Pinelli,
Il tuo amico Valpreda ha parlato,
E l'autore di questo attentato
Ed il complice certo sei tu ».

« Impossibile!, grida Pinelli,
Un compagno non può averlo fatto
E l'autore di questo delitto
Fra i padroni bisogna cercar ».

« Stai attento, indiziato Pinelli,
Questa stanza é già piena di fumo,
Se tu insisti, apriam la finestra,
Quattro piani son duri da far ».

Refrain

C'e' una bara e tremila compagni,
Stringevamo le nostre bandiere,
Quella sera l'abbiamo giurato,
Non finisce di certo così.

Calabresi*, e tu Guida*, ASSASSINI !
Se un compagno é stato ammazzato,
Per coprire una strage di Stato,
Questa lotta piú dura sarà.

Refrain

LA BALADA DE FELIS GALEAN E NORÉ CIAIS

- Jean-Luc Sauvaigo, uèi -

Felis Galean avia emparat
A mendicar lo sieu pan
Ai forestiers dau Casinò
Diguèt un jorn a Noré Ciais
Dau nissart ne'n fan un can!
Aqueu monde lo capissi pas

M'en-vau dont espelisse l'estela dau sera
Sus li ribas d'en Palhon
(x2)

Ooura an tirat en Pelegrini
Encausa d'una mita
N'en tua tres de l'As de pica
Degun dai tres a parlat
En galera an mandat Noré
En junh dau mil-nòu-cent-vint

*ra.ten.pe.gri.ni
en.cau.sa.du.mi.ta
n'an.tres.de.pi.
gun.dei.par.la.
ten.ga.le.ra.da.re.
en.junh.dau.mi.cent.vint*

Non veirà plus nàisser l'estela dau sera
Sus li ribas d'en Palhon
(x2)

*non.vei.ra.plus.nai.ser.l'es.te.la. dau.sera
sus.li.ri.bas.d'en.ouu*

Un òme volía crompar
La maion de Noré Ciais
Felis li respondèt : Hé vai-t-en !
Que l'argent non pòu pagar
La vergonha e la folía
N'autres vendèm pas la terra dai vivents

*t-en !
que.l'ar.gent.Non.Pou.pa.gar
la.go.nha.fo.liii
iiii.vents*

Noré revendrà coma l'estela dau sera
Sus li ribas d'en Palhon
(x2)

*noré.ven.dra.co.ma.l'es.te.la.dau.sera
sus.li.ri.bas.d'en.ouu*

Pi lo temp a passat
Noré Ciais es revengut
Li febres de Caiena l'an crucit
Sai Noré cau pas laissar crèisser
L'erba sus lo camin
Que mena a la maion d'un amic

Oh Felis mon fraire aqui serà basta d'erba
Per curbir lo mieu còr ferit
(x2)

Vòli veire un darrier còup l'estela dau sera
Sus li ribas d'en Palhon
(x2)

Traduction :

Félix Gallean avait appris à vivre
de l'aumône des étrangers du Casino.
Un jour il dit à Honoré Ciais:
on traite le Niçois comme un chien!
Ce monde je ne le comprends pas,
Je pars . Je vais où éclot l'étoile du soir,
Sur les rives du Paillon*.
Quand on a tiré, place Pellegrini,
Pour une histoire de fille,
Ils en ont //arrêté- tué //trois de la bande de
l'as de Pique .

Aucun des trois n'a parlé
et ils ont envoyé Honoré au bain,
en juin 1920.

Il ne verra plus éclore l'étoile du soir
Sur les rives du Paillon.

Un type voulait acheter
la maison d'Honoré Ciais,
Félix lui a répondu: va-t-en!
L'argent ne peut payer
ni la honte ni la folie,
chez nous, on ne vend pas la terre des vivants.

Honoré reviendra comme l'étoile du soir
Sur les rives du Paillon .

Et puis le temps est passé,
Et Honoré Ciais est revenu,
Miné par les fièvres de Cayenne.
Tu sais, Honoré, on ne doit pas laisser pousser
l'herbe sur le chemin
De la maison d'un ami .

Oh! Félix, mon frère, il y aura ce qu'il faut
d'herbe ici
pour recouvrir mon cœur meurtri.
Je veux voir une dernière fois l'étoile du soir,
Sur les rives du Paillon.

*Paillon : fleuve qui se jette dans la baie des
Angles, à Nice

BIJI ROJAVA

La chanson Marşa Rojava ou Biji Rojava de Kendal Maniş est un appel à la révolution et un hommage au courage et au sacrifice des combattants du Rojava, une région kurde du nord de la Syrie qui a déclaré son autonomie en 2012. L'organisation politique en « fédérations de fédérations », théorisée par le leader Abdullah Öcalan, met en application des principes de démocratie directe, d'écosocialisme, et de féminisme. Un article récent de la revue en ligne Ballast en détaille l'héritage politique (Ballast - Dix ans de révolution : la leçon du Rojava)

Structure

{sans clap 1^{ère} répétition clap tous les temps 2^{ème}}
 Keç û xortên şoreşvan
 Diparêzin nîştiman
 Natirsin ji kûçikên hovan
 Em derxînin ji axa bavan (appel) / kalan (réponse)

{clap 1-2-1-2}
Bijî, bijî Rojava!
Ji boyî te canên me feda!
Erişên dijmin bûn vala!
Kurdno mala we ava!

{clap tous les temps}
 Keç û xortên qehreman
 Şer dikin bo Kurdistan
 Ji bo ku zarok bikin jiyân
 Hazirin bibin pakrewan!

{clap 1-2-1-2}
Qamişlo, Afrîn, Kobanê!
Amûde, Dêrik, Heskê!
Tirbepî, Serê Kaniyê!
Bijî Rojavayê Kurdistanê !

Tout x 2

Bijî Rojavayê Kurdistanê ! x2 appels/réponse

Bijî Rojavayê Kurdistanê ! à l'unisson sans clap

Traduction :

Hommes et femmes révolutionnaires
 Elles défendent la patrie
 Elles n'ont pas peur des chiens barbares
 Elles les chasseront du pays de leurs pères/ancêtres

Vive le Rojava
 Nous sommes prêt-es à donner notre vie
 Les attaques de l'ennemi ont été vaines
 Kurdes, que votre maison soit heureuse

Phonétik

ê : é e : ai ou a î : i i ~ e ouvert u ou û : ou
 c : dj ç : tch ş : ch z : zeu
 h : expiré q : keu x : reu de la gorge

Ketchou rhorténe choreschvane
 Deparêzen nischtemane
 Naterzen je kouchekéne rovan
 Em derRinen je ara bavane / kalane

Bèji Bèji Rojava
 Je boyi te djanéne me faida
 Erichéne dejmene boune vala
 Kourdno mala oué ava

Ketchou rhorténe quaihraimane
 Chér dèkène bo Kourdestan
 Je bo kou zarok beken jeyane
 Hazerène bebène pakraiouane

Kamechlo, Afrine, Kobané
 Amoudai, Dêrik, Haisaîké
 Terbepî, Sairé Kaniyé
 Bèji Rojavayê Kourdistané

Sol

Héros féminins et masculins
 Ils se battent pour le Kurdistan
 Pour que les enfants vivent
 Ils étaient prêts à mourir

Qamişlo, Afrîn, Kobanê!
 Amûde, Dêrik, Heskê!
 Tirbepî, Serê Kaniyê! {villes du Rojava}
 Vive le Rojava Kurde

BREAD AND ROSES

Bread and Roses (« Du Pain et des Roses ») est le titre d'un poème de James Oppenheim (en), publié en décembre 1911. Son titre est repris comme slogan lors de la manifestation des ouvrières textiles de Lawrence, Massachusetts en janvier-mars 1912, aujourd'hui connue sous le nom de « Bread and Roses strike ». Nous chantons une version modernisée.

As we go marching, marching, in the beauty of the day,
A million darkened kitchens, a thousand mill lofts gray,
Are touched with all the radiance that a sudden sun discloses,
For the people hear us singing: "Bread and roses! Bread and roses!"

As we go marching, marching, we battle too for men,
For we are in the struggle and together we shall win.
Our lives shall not be sweated from birth until life closes;
Hearts starve as well as bodies; give us bread, but give us roses.

As we go marching, marching, unnumbered women dead
Go crying through our singing their ancient strive for bread.
Small art and love and beauty their drudging spirits knew.
Yes, it is bread we fight for, but we fight for roses too.

As we go marching, marching, we' standing pride and tall,
The rising of the women means the rising of us all.
No more the drudge and idler, ten that toil where one reposes,
But a sharing of life's glories: Bread and roses, bread and roses

Traduction :

- Alors que nous marchons, marchons, dans la beauté du jour, un million de cuisines sombres, mille greniers gris, sont touchés par l'éclat qu'un soleil soudain révèle, Car le peuple nous entend chanter : du pain et des roses, du pain et des roses !
- Alors que nous marchons, marchons, nous nous battons aussi pour les hommes, car nous sommes dans la lutte et ensemble nous vaincrons. Nous ne suerons pas notre vie de la naissance à la mort, les cœurs ont faim comme les corps, donnez-nous du pain, mais des roses aussi.
- Alors que nous marchons, marchons, d'innombrables femmes mortes, crient à travers nos chants, leur lutte ancienne pour le pain. Leurs âmes exploitées connaissent l'art, l'amour et la beauté. Oui c'est pour le pain que nous nous battons, mais nous nous battons pour les roses aussi.
- Alors que nous marchons, marchons, nous nous tenons droites et fières, l'insurrection des femmes veut dire le soulèvement des âmes. Assez des corvéables et de ceux qui en profitent, 10 qui peinent pour un qui se repose, mais un partage des joies de la vie : du pain et des roses, du pain et des roses !



CANCION SIN MIEDO

- Vivir Quintana, 2019 -

Ecrite par la chanteuse féministe mexicaine Vivir Quintana, puis chantée avec un chœur de femmes sur la place centrale de Mexico : la place Zócalo, une version poignante! Chant en mixité choisie de genre.

"Je ne comprends pas et ni mon corps ni mon âme ne peuvent le comprendre : comment le féminicide peut exister, comment notre tissu social peut-être rompu au point de briser les corps, les vies et les existences de nos amies, de nos sœurs, de nos mères et de nos filles?" Vivir Quintana en Juin 2020 sur France Culture.

Traduction

Que tiemble el Estado los cielos, las calles
Que teman los jueces y los judiciales,
Hoy a las mujeres nos quitan la calma
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

Que l'État tremble, le ciel, les rues
Que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire
Aujourd'hui, les femmes on arrête d'être calmes
Ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes.

A cada minuto, de cada semana,
Nos roban amigas, nos matan hermanas,
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen
No olvídes sus nombres, por favor, señor presidente

Chaque minute de chaque semaine
Ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs
Ils détruisent leurs corps, les font disparaître
N'oubliez pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président.

Por todas las compas marchando en Reforma
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo, pedimos justicia,
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte: NOS QUEREMOS VIVAS!
Que caiga con fuerza, el feminicida

Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (une des principales avenues de Mexico capitale)
Pour toutes les mères combattantes de Sonora
Pour les commandantes qui luttent au Chiapas
Pour toutes les mères qui cherchent à Tijuana
Nous chantons sans peur, nous demandons justice
Nous crions pour chaque personne disparue
Que cela résonne fort "Nous nous voulons vivantes".
Que le féminicide s'effondre enfin.

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, RESPONDEMOS TODAS

Je fous le feu à tout, je casse tout
Si un jour un type te ferme les yeux
Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut
S'ils touchent une femme, nous répondrons toutes.

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus muertas
Y soy esta que te hará pagar las cuentas
Justicia ! Justicia ! Justicia !

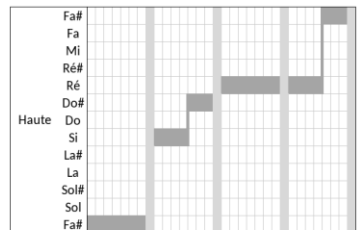
Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa
Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria
Je suis la fille que vous avez forcée
Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes
Et je suis celle qui va te faire payer pour ça.
Justice ! 3x

Por todas las compas marchando en Reforma
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
Cantamos sin miedo, pedimos justicia,
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte: NOS QUEREMOS VIVAS!
Que caiga con fuerza, el feminicida (2x)

Et que tremble en ses centres la terre, la sororité rugit de l'amour.

(Cette dernière phrase fait référence à l'hymne mexicain)

Paroles :
Lead = Fa
Chœur :
H = Fa#
M = Do
B = Si



Y retiemblen sus centros la tierra al sororo rugir del amor (2x)

CANT DE LLUITA

- Roba Estesa, 2018 -

*Sem en acte de protesta.
Sem mans fredes vora el foc.
Sem la veu de la revolta,
Netes de la por i el dol.*

Disfressades d'utopia
Emprendrem lluny del dolor
La recerca de la vida
A cavall de la raó.

Refrain

Coincideixen les mirades
Fixades en l'horitzó.
Potser avui farem victòria,
Potser enterrarem el plor.

Refrain

Doncs ens mantindrem alçades,
Ja no ens veuran de genolls.
El Sol mantindrà la flama,
La Lluna encendrà passió.

Refrain

Refrain (x2 avec contrechants)

Refrain à l'unisson

Sem en acte de protesta.

4 voix
BTAS

Traduction

Nous sommes là pour protester
Nous sommes les mains froides tendues vers le feu
Nous sommes la voix de la révolte
Petite fille de la peur et du deuil

Déguisées d'utopie
Nous prendrons le chemin loin de la douleur
A la poursuite de la vie
Chevauchant la raison

Les regards se croisent
Fixés sur l'horizon
Peut-être qu'aujourd'hui nous vaincrons
Peut-être nous enterrons les pleurs

Alors nous resterons debout
Ils ne nous verront plus à genoux
Le Soleil maintiendra la flamme
La Lune enflammera la passion

CARBON

Chant populaire andalous dont l'auteur est inconnu. Il s'inscrit dans un répertoire de chansons paysannes profondément enracinées dans la culture populaire et transmises de génération en génération. Ici apparaissent, d'une part, les travaux et les métiers populaires et, d'autre part, l'attente du fiancé et de la mère comme confidente. Ces thèmes reviennent fréquemment dans les chansons populaires espagnoles. Dans Carbon, nous découvrons aussi l'habituel cri du charbonnier pour vendre sa marchandise quand il arrive dans les villages.

*Carbón, carbón, carbón
Carbón de encina y picón,
Carbón de encina,
Picón de olivo,
Niña bonita,
Vente conmigo.*

Madre, mi carbonero
No vino anoche
Y le estuve esperando
Hasta las doce.

Refrain

Madre, mi carbonero
Viene de Vélez
Y en el sombrero trae
Cuatro claveles.

Refrain

Tiene, mi carbonero,
En el sombrero
Una cinta que dice
"Por tí me muero".

Refrain

Traduction :
*Charbon, charbon, charbon
Charbon de chêne vert et braisettes
Charbon de chêne vert
Braisettes d'olivier
Jolie jeune fille
Viens avec moi.*

Mère, mon charbonnier
n'est pas venu hier soir
et je l'ai attendu
jusqu'à minuit.

Mère, mon charbonnier
vient de Vélez

et sur son chapeau
il amène quatre œillets.

Mon charbonnier porte
sur son chapeau
un ruban qui dit :
«Pour toi je meurs»

ÇAPULCU

Parole et musique : Chorale de l'université Boğaziçi d'Istanbul, 2013.

Pendant les manifestations de Gezi Parkı en 2013 à Istanbul en Turquie, les manifestants se sont réapproprié le terme "çapulcu" signifiant "casseur / racaille", qui avait été utilisé péjorativement contre eux. Cette chanson dénonce particulièrement les violences policières à l'encontre de l'occupation de la place Taksim. Le peuple luttait pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial. Le peuple a gagné. Le souvenir de cette victoire et de cette lutte est une lueur d'espoir pour les opposants au pouvoir de l'actuel président Erdogan.

Çapulcu musun vay vay Eylemci misin vay (x2)

Gaz maskesi ala benziyor (x2)
Biber gazı bala benziyor (x2)
Benim TOMA'm bana sıkıyor (x2)
Bulunur bi çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

Refrain

Gaz maskesi biçim biçim (x2)
Yürüyoruz Taksim için (x2)
Üşenme gel hakkın için (x2)
Bulunur bi çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır

Refrain

Gaz maskesi çeşit çeşit (x2)
Gezi Parkı senle yaşıt (x2)
Bu tencere, çatal, kaşık (x2)
Bulunur bi çare halk ayaktadır
Taksim yolunda barikattadır!

Refrain

Çapulcu musun vay vay.

Traduction :

**Est-ce que tu es un casseur vay vay ?
Est-ce que tu es un activiste vay vay ?**

Le masque à gaz semble écarlate
Le gaz lacrymo ressemble au miel
Mon TOMA (canon à eau) me vise / me baise
On peut trouver une solution, le peuple est debout
Aux barricades sur le chemin de Taksim

Les masques à gaz dans des styles différents
Nous marchons pour Taksim
Ne sois pas paresseux, viens, pour ton droit
On peut trouver une solution, le peuple est debout
Aux barricades sur le chemin de Taksim

Les masques à gaz dans des styles différents
Le parc Gezi a votre âge
Cette casserole, fourchette, cuillère
On peut trouver une solution, le peuple est debout
Aux barricades sur le chemin de Taksim

3 voix à partir du
2ème couplet

CASCA L'ULIVA

Abruzzes, Italie - Chant des « Magnarelle » (ramasseuses d'olives)

Nebbi a la valle e nebbi a la montagna
ne la campagne non c'e sta nesciune.

**Addije, addije amore
casch'e se coje
la live e casch'a l'albere le foje. X2**

Casche la live e casche la ginestre
casche la live e le foje ginestre

Refrain

Neige dans la vallée et neige sur la montagne,
Dans la campagne il n'y a personne.

Adieu, adieu, mon amour,
Elles tombent et se cueillent
Les olives qui tombent de l'arbre avec leurs feuilles

Tombe l'olive et le genièvre
Tombe l'olive et les feuilles de genièvre.

LA CASA DEL MOURADIA

- Ouled El Bahdja, 2018 -

Chant de supporter du club de foot l'USM Alger (« Union Sportive de la Médina d'Alger » – « Rouge et Noir »).
Composé en 2018, il parle de la situation de la jeunesse algérienne, face à la corruption, face à l'avenir. Cette chanson facile à reprendre qui compare le Palais de la Présidence à la banque de la série *La Casa de Papel* (qui a popularisé *Bella Ciao*, le chant de rébellion italien dans le monde entier) est devenue l'hymne des manifestants ☐e☐s contre la prolongation du mandat du président Abdelaziz Bouteflika début 2019.

*Se-at leuf-tje-rou ma djani noum
Ranè nkonsômê rhayr bi' chouiya
Chkoun el sebba, ou chkoun n'loum
Mèllinna el mâicha hâdiya (2x)*

F'eloula nRoulou ja-zet, chawRalna b'el aouchriya
F'el taniya el hikaya ba-net, La Casa Del Mouradia
F'el talta el b'lal chy-anet, b'el massaleh e char-tsiyat
F'el rabaa el poupi-a ma-tet, oua mazalet el Radya (2x)

Refrain (2x)

Ou'el Ramssa raï té-suivê, binatRôm raï meb-niya
Ou'el bassé raou archivê, « la voix » tê-el hourlya
Viraj'na el hadra privé, ya – rafou Ri yitRi-ya
Madrassa oua L'zam cêvê, birou maRouel oumiya (2x)

Refrain (2x)

Ohooo Oh Oh...

Refrain 2 voix
Couplets 3 voix

Traduction :

C'est l'aube et le sommeil ne vient pas
Je consomme à petites doses
Quelle en est la raison ?
Qui dois-je blâmer ?
On en a assez de cette vie

Le premier [mandat], on dira qu'il est passé,
Ils nous ont eu avec la décennie [noire]
Au deuxième, l'histoire est devenue claire,
La Casa d'El Mouradia [quartier où se trouve le palais présidentiel]
Au troisième, le pays s'est amaigri,
La faute aux intérêts personnels
Au quatrième, la poupée est morte
et l'affaire suit son cours...

Le cinquième [mandat] va suivre,
Entre-eux l'affaire se conclut
Et le passé est archivé, La voix de la liberté...
Dans notre virage la discussion est privée,
Ils nous connaissent quand il déferle
L'école... et la nécessité du c.v,
Un bureau pour l'analphabétisme

CINTURINI

Chant des travailleuses de l'usine textile de jute dirigée par l'ingénieur Centurini, dans la ville de Terni (Ombrie) au début du XXème siècle. Dans le refrain, Ticchetettà est l'onomatopée du bruit des machines à coudre, un peu comme bistanclaque à Lyon pour le métier à tisser.

Semo de Cinturini
Lasciatece passa
Semo belle e simpatiche
Ce famo rispetta

*Matina e sera, ticchetetta
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozza (x2)*

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia giurnu
Ce sentite atturnu atturnu
Dentro terni da passa

Refrain

Quanno a festa ce vedete
Quanno semo acurtinate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verita

Refrain

Se quarcunu che se crede,
Perche semo tessitore
Ma se nui famo all'amore
Lo facemo pe' scherza

*E se ce dicono, tant'accusci,
Je dimo squajatela pe' me tu poli ji (x2)*

Traduction:

Nous sommes de chez Centurini, laissez-nous passer,
Nous sommes belles et sympathiques, nous nous faisons respecter.

Matin et soir, ticchetettà,
Jusqu'au samedi on doit supporter ça.

Quand siffle la sirène, avant qu'il fasse jour,
Vous nous sentez aux alentours, passer dans Terni.

Quant à la fête vous nous voyez quand nous sommes apprêtées,
Pour des dames vous nous prenez, nous sommes chics en vérité.

S'il y en a qui se la pètent parce que nous ne sommes que des couturières,
Lorsque nous faisons l'amour (avec eux), c'est pour nous amuser
(à leur dépens)

*Et s'ils nous disent des méchancetés,
On leur dit «cassez-vous, parce que pour nous c'est vous qui puez.»*

CLEMENCE EN VACANCES

- Anne Sylvestre 1978 -

On l'a dit à la grand-mère
 Qui l'a dit à son voisin
 Le voisin à la bouchère
 La bouchère à son gamin
 Son gamin qui tête folle
 N'a rien eu de plus urgent
 Que de le dire à l'école
 A son voisin Pierre-Jean

Clémence Clémence
A pris des vacances
Clémence ne fait plus rien
Clémence Clémence
Est comme en enfance
Clémence va bien

Ça sembla d'abord étrange
 On s'interrogea un peu
 Sur ce qui parfois dérange
 La raison de certains vieux
 Si quelque mauvaise chute
 Avait pu l'handicaper
 Ou encore une dispute
 Avec ce brave Honoré

Refrain

Puis on apprit par son gendre
 Qu'il ne s'était rien passé
 Mais simplement qu'à l'entendre
 Elle en avait fait assez
 Bien qu'ayant toutes ses jambes
 Elle reste en son fauteuil
 Un peu de malice flambe
 Parfois au bord de son œil

Refrain

Honoré c'est bien dommage
 Doit tout faire à la maison
 La cuisine et le ménage
 Le linge et les commissions
 Quand il essaie de lui dire
 De coudre un bouton perdu
 Elle répond dans un sourire
 Va j'ai bien assez cousu

Refrain

C'est la maîtresse d'école
 Qui l'a dit au pharmacien
 Clémence est devenue folle
 Paraît qu'elle ne fait plus rien
 Mais selon l'apothicaire
 Dans l'histoire le plus fort
 N'est pas qu'elle ne veuille rien faire
 Mais n'en ait aucun remord

Refrain

Je suis de bon voisinage
 On me salue couramment
 Loin de moi l'idée peu sage
 D'inquiéter les braves gens
 Mais les grand-mères commencent
 De rire et parler tout bas
 La maladie de Clémence
 Pourrait bien s'étendre là

Toutes les Clémence
Prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence
Comme en enfance
Elles seraient bien

Toutes les Clémence
Prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence
Comme en enfance
Se reposeraient enfin

Refrain Basse :
 Clémence Clémence
 En vacances, En vacances
 Clémence Clémence
 En vacances
 Clémence en vacances
 Clémence en vacances

LE CHANT DES CLOUS

Chant cyclo-féministe écrit par Léon sur le chemin de la
vélorution universelle de Juillet 2019.

Sur la route de Tours
Une p'tite fougère et un p'tit four
Collègues de route et d'efforts
Me rendent encore plus forte
Dans la vallée nucléaire
Un peu hostile un peu austère
Moi je n'ai peur de rien du tout
Je partage le pain, le pistou

La campagne noire d'été
Les sacoches, la liberté
Avec des ami.e.x pour chanter, je sais
Qu'aucun connard n'pourra nous entraver

Comme on insulte les autos
Qui passent trop près de nos vélos
Lever le doigts aux trous du cul
Qui s'permettent d'siffler nos corps nus
Dans nos mollets bronzés poilus
Assez d'colère et d'amertume
Pour des années de lutte à pédales
Et d'sueurs anti-patriarcales !

La campagne noire d'été
Les sacoches, la liberté
Avec des ami.e.x pour chanter, je sais
Qu'aucun connard n'pourra nous entraver

Nous n'sommes pas en ballade
Nous sommes sorti.e.x de la même cage
Que tu conduises à toute vitesse
Ecrasé sur tes pauvres fesses
On avance, on avance
Et on n'a pas besoin d'essence
Sur les carcasses de vos voitures
Roulera l'véhicule du futur

Le soleil, les champs de blé
Le hammac sous les pommiers
Avec des ami.e.x pour chanter, jamais
Je n'arrêterai de pédaler

Nous sommes fort.e.x et fièr.e.x
Et radicales et en colère
Misos partout bouffez des clous
Voici le gang des hyènes à roues

Nous sommes fort.e.x et fièr.e.x
Et radicales et en colère
Anar tout doux, Bisous sur vous
Et venez rouler avec nous
Misos partout prenez garde à vous
Ou bien vous passerez SOUS! NOS! ROUES

LE CHANT DES ANTI- PROPRIOS

Emile Pouget dans le Père Peinard, Paris, n° 219, mai 1893

J'fais partie' d'un group' d'anarchistes
Qui a comm' spécialité d'fair' les
déménag'ments
Pour v'nir en aide aux communistes
Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur
logement,
Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,
Mais, par contre, nous somm's amis du
prolétaire :
Voilà pourquoi, parmi les anarchos,
On nous a surnommés la Ligu' des
antiproprios.

Ohé, les zigs ! À bas les flics !
REFRAIN : Un', deux, trois, Marquons
l'pas,
Les chevaliers d'la cloch' de bois.
Un', deux, trois, Marquons l'pas,
C'est la terreur des bourgeois !
Serrons les rangs, Et portons crânement}
Le gai drapeau des antiproprios ! } (2x)

Quand viendra la grève générale
Et qu'ils s'ront las de crever de faim, les
ouvriers,
Ce jour-là nous f'rions la Sociale,
Au grand chambard nous ne serons pas les
derniers.
On nous verra au cri de *Vive l'Anarchie !*
Écraser d'un poing fort l'ignoble
bourgeoisie
Et, supprimant patrons et gouvernants,
Nous venger en un jour de nos misères de
mille ans

Plus d'proprios ! Tous anarchos !

REFRAIN

LE CHANT DES CORSAIRES

Chant traditionnel qui viendrait des Flandres au 17ème siècle, que l'on trouve dans des carnets de chants scouts. Le groupe de Volvestre des Eclaireurs de France l'a modifié et féminisé en 2016. Enfin des femmes dans les chants marins !

**Sont des femm' de grand courage,
Cell' qui partiront avec nous (x2)**
Elles ne craindront point les coups,
Ni les naufrages, ni l'abordage,
Du péril seront jaloux'
Cell' qui partiront avec nous (bis)

**Ce seront de hardies pilotes,
Les meufs que nous embarquerons (x2)**
Fines gabrières dans la baston
Je t'escamote, toute une flotte
Bras solide et coup d'œil prompt
Les meufs que nous embarquerons (bis)

**Elles seront de fières camarades,
Celles qui navigueront à bord, (x2)**
Faisant feu bâbord, tribord,
Dans la tornade, des canonnades
Vainqueuses rentreront au port
Celles qui navigueront à bord (bis)

**Et des sœurs de tous rivages
Viendront bourlinguer avec nous (x2)**
Des bateaux venant d'partout
Feront voyage, dans nos sillages
Vent arrière ou vent debout
Viendront bourlinguer avec nous (bis)

**Et c'est nous vaillantes et fières
Qui donn'rons l'ordre du départ (x2)**
Vite en mer et sans retard.
Faisons la guerre, à notre manière
Car ce n'est pas le hasard
Qui nous command'ra le départ (bis)

CHANT DES PIRATES À VÉLO

Réécriture cycloféministe du Chant des Corsaires, par la chorale A tantôt à vélo.

**Sont personnes de grand courage,
Cell' qui pédaleront avec nous (x2)**
Des vélos venant de partout,
feront voyage dans nos sillages,
Vent de face et pisse debout,
cell' qui pédaleront avec nous. (bis)

**Ce seront de hardi.e.s pilotes,
Celleux que nous embarquerons (x2)**
Acrobates sur leurs guidons,
avec les potes, même sous la flotte.
Bras solide et mollet rond,
celleux que nous embarquerons. (bis)

**Seront des as de la méca,
chargeant tout le matos à bord (x2)**
Checkant chacun d'eux ressorts,
rustine par-ci; patin par-là.
Suce ma roue, #balancetonporc ;
chargeant tout le matos à bord (bis)

**Elles débouleront en cascade,
pour bloquer la route avec nous (x2)**
Quatre de front sur leur biclou,
dans la tornade des klaxonnades
Ne craindront pas les relous,
prendront la place un point c'est tout (bis)

**Seront un vrai gang de pédales,
Toustes à poil dans leur caleçon (x2)**
Le vent caress' leurs tétons,
ça fait scandale, même dans le Cantal
Rien à fout' des conventions
Toustes à poil dans leur caleçon (bis)

**Et c'est nous vaillant.e.s et fièr.e.s,
qui donn'rons le top du départ (x2)**
Vite en selle et sans retard,
toustes déchainé.e.s à notre manière
Car ce n'est pas le hasard,
qui donn'ra le top du départ (bis)

LA COMPLAINTE DES PAPETIERS D'ANGOULEME

Depuis l'introduction des premiers moulins à Troyes et Essonnes au milieu du XIV^e siècle, la papeterie a progressé dans tout le royaume pour devenir au XVII^e siècle la plus importante de toute l'Europe. Pour mettre un terme aux conflits permanents entre maîtres et compagnons, le Roi, Louis XV, se décide à agir. L'arrêt royal du 27 janvier 1739 devient un véritable code de la papeterie. Au lieu de rétablir le calme, cet arrêt met le feu aux cuves. La *Complainte des papetiers* date de cette époque de revendications des compagnons papetiers et de leurs conflits avec leurs maîtres.

C'est un Picard, c'est un Normand
Un Champenois nommé la Ruine (bis)
Qu'on veut faire compagnon !
Savez-vous pas que l'ordinaire
S'en va toujours en reculant. (bis)

Il semble à tous ces maîtres-là
Qu'il n'y ait pas d'ouvrage en France.
Nous irons dans la Provence
Du côté de Sisteron
Nous en irons à Carcassonne
Petite ville de grand renom. (bis)

Il faudrait à ces maîtres-là
Des ouvriers faits à leur guise
Travaillant le jour la nuit (bis)
Qu'on leur demande de faire la route
Ils vous envoient à M'sieur le puit ! (bis)

Nous sommes quatre compagnons
Qui s'en vont faire leur tour de France.
De Franche-Comté et de Bourgogne
De Lyon, de Normandie
Qu'on leur demande de faire la route
Vous envoient la gendarmerie. (bis)

LA COMPLAINTE DES SANS- PAPIERS

Gouette par nos ami·es de la chorale du Buech, la CAB, sur l'air de *La Complainte des papetiers*.

C'est une Malienne, un Guinéen
Un Ivoirien criant famine
Une Tchadienne quittant famille qu'on voit poindre
l'horizon
Savez-vous pas que sur la mer
Déjà naufrages sont légion (bis)

Il semble à tous ces êtres-là
Qu'il y ait bon espoir en France
Non loin des portes de Durance
Du côté de Briançon
Sont refoulés à Montgenèvre
Petite ville de grand renom (bis)

Car il y a en ces endroits-là
Pendant que fondent les banquises
Des touristes en stations d'hiver
Consommant le jour et la nuit
Qu'on essaie d'être solidaires
Vous envoie la gendarmerie (bis)

Nous serons un jour des millions
À devoir faire le tour de France
Le tour d'Europe, le tour du monde
À la recherche d'un abri
En quête d'une vie meilleure
Un jour ailleurs un jour ici
Un jour ici un jour ailleurs

Être Irakienne ou Ukrainien
Ne devrait pas faire différence
Nous sommes tous des terriennes
Nous sommes toutes des humains
Qu'on fuit la guerre ou la misère
Le même accueil à la frontière !
Le même accueil à la frontière !
Pas d'étranger sur cette terre

LA DANSE DES BOMBES

Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris par Louise Michel, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection.

Voix 1

[G] Oui, barbare je suis, oui
j'aime le canon
La mitraille dans l'air, amis,
amis dansons

Refrain

Amis dansons !

La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille
gronde sur nous
Amis chantons,

Voix 2

[C] **La danse des bombes**
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde
sur nous
Amis chantons,

La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde
sur nous
Amis chantons,

Refrain

[Eb] La nuit est écarlate
Trempez-y vos drapeaux.
{Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau !} bis

Refrain

[C] Oui mon cœur je le jette
A la Révolution ! [G]
(2 temps sur... ion !)

Voix 3

[C] **Oh**
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh

Refrain

[C] La nuit est écarlate
Trempez-y vos drapeaux.
Aux enfants de Montmartre,
C'est la victoire ou le tombeau !

Refrain

[C] Oui mon cœur je le jette
A la Révolution ! [Eb]

D'AN TERA AN PIANTA

Chanson populaire appartenant au répertoire « cansùn vinòira », qui regroupe des chansons liées au vin, collectée en 1900 par Leone Senigaglia.

Les chants de ce genre, appelés « énumératifs », étaient très courants dans le monde paysan et avaient souvent une fonction didactique. En plus de favoriser la socialisation des savoirs à travers un chant facilement mnémotechnique, la répétition verbale comme formule magique est l'un des fondements de la tradition orale la plus archaïque. C'est un chant qui permet d'aborder la polyphonie et le chant populaire de manière extrêmement efficace. Des versions en français de la même chanson, sur des musiques légèrement différentes, témoignent de sa circulation, très probablement liée aux déplacements des saisonniers.

D'an tera an pianta, òhi che bèla pianta,
pianta pianton piantin,
col ciribiribin ch'am pianta 'l vin
ò che bon vin de pianta.

D'an pianta an rapa, òhi che bèla rapa,
rapa rapon rapin,
col ciribiribin ch'am pianta 'l vin
òh che bon vin de rapa.

D'an rapa an raspa...
D'an raspa an tina...
D'an tina an crota...
D'an crota an buta...
D'an buta an buca...
D'an buca an pansa...
D'an pansa an tera...
D'an tera an pianta...

Traduction :

De la terre à la plante, oh la jolie plante,
plante, grande plante, petite plante,
ce « ciribiribin » que nous donne le vin,
oh quel bon vin de plante.

De la plante à la grappe,
De la grappe à la rafle,
De la rafle à la cuve,
De la cuve à la cave,
De la cave à la bouteille,
De la bouteille à la bouche,
De la bouche à la panse,
De la panse à la terre,
De la terre à la plante...

LE DIABLE ET LE FERMIER

Chanson du groupe québécois Vent du Nord (2012) contre la fracturation hydraulique ou « fracking », inspirée d'un conte traditionnel. Le morceau original est joué en podorythmie, ou tapage du pied qui est une technique de percussion utilisée dans la musique traditionnelle québécoise, acadienne et métis.

C'est l'histoire d'un diable, sortant tout droit des flammes

Promettant au fermier de lui laisser son âme
S'il partageait ensemble le fruit de la moisson
À chacun sa moitié c'est une obligation (x2)

Le diable choisit pour que l'entente soit bonne
De garder ce qu'il reste sur la terre à l'automne

Le fermier *accepta* et planta des panais
Des patates des carottes véritables navets (x2)

Oh oh oh Qui cèderait pour un rien
Oh oh oh Les richesses de ses terres
Oh oh oh Du diable ou de l'homme
Oh oh oh À qui la bonne affaire

Quand arriva le temps d'échanger le butin
Le diable en *maudit* ne lui restait plus rien

Dit alors au fermier « pour changer l'an prochain
Prenez donc à vot' tour, c'qui pousse sur le terrain » (x2)

Le fermier *accepta* et planta cette fois
Des tomates des courgettes des melons et des *pois*
Le diable aux récoltes rapaillant le néant
Retourna vers Satan, le fermier triomphant (x2)

Oh oh oh Qui jouerait son avenir
Oh oh oh Sans connaître le marché
Oh oh oh Qui voudrait fractionner
Oh oh oh La terre dessous ses pieds

Dam diri dam diri dam dam x8

Le diable revint respectant sa parole
De l'eau du gaz du fer, il viderait le sol
Alors à la surface qu'allait-il bien pousser ?
L'eau souillée et les fuites de gaz empoisonné ? (x2)

Les ressources dépouillées, il s'était enrichi
Laisant que du béton le diable repartit
La terre fragilisée comme ce Québécois
Condamné à bouillir l'eau que son enfant boit (x2)

Oh oh oh Mais au bout de l'histoire
Oh oh oh Qui donc aura perdu
Oh oh oh Ses précieuses énergies
Oh oh oh Les enjeux du pari

DANS NOS CHANTS

Ecriture collective au cours d'un atelier en non-mixité en vue de l'acabaret des Rencontres Nomades de Royers en 2015.
Sur l'air de La Mal Coiffée , *Filhas que ses a maridar*. Chant en mixité choisie de genre.

L'une de l'autre ignorée,
On s'est connues, on s'est regardées,
On s'est parlé, on a chanté
Avec l'envie d'se raconter
Notre histoire et toutes nos idées.

Mais tout ça, c'était vite plié
L répertoire était pas épais.
Où sont passées les héroïnes
De la lutte et du quotidien ?
D'elles, il ne reste presque rien.

Eh Eh Ah Eh

Eh Eh Ah

Ha

Eh Eh Ah Eh

Eh Eh Aaah (x2)

Dans les chants, lorsqu'on est présentes
On est souvent seules et fragiles
On se lamente dans une attente
Soit repoussante ou bien sublime
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire
Nous sommes bonnes au linge à étendre
On n'veut plus être des ménagères
De la chaire tendre à défendre
Des contre-révolutionnaires.

Refrain

Comment faire une révolution
Quand dans nos imaginations
Dans des rôles bien genrés
Nous nous retrouvons confinées
Et nos idéaux pollués.

Quand on ne trouve dans nos chansons
Ni de guerrière ni d'héroïne
Et on vous parle même pas des gouines
Tout c'qui nous fait rêver gamine
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent
On les écrivait toutes ensemble ?
Des chants qui racontent nos histoires
Et disent nos rages et nos espoirs
Donnent du courage et du pouvoir.

Refrain

Si on se retrouvait frangines
Ça nous ferait gagner du temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses
Et, je suppose aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

Refrain

Si on se retrouvait frangines
Ça nous ferait gagner du temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses
Et, je suppose aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! On ose, il est grand temps !
ALLEZ ON OSE IL EST GRAND TEMPS !

3 voix
Do#

THE DIGGER'S SONG

- Gerrard Winstanley, 1649 -

Diggers' Song (ou *Levellers and Diggers*), ce qui signifie *La Chanson des bêcheurs* est une ballade anglaise du XVII^e siècle, aux paroles protestant contre la loi agraire, inspirée par le mouvement des Bêcheux (*diggers* en anglais). Les paroles ne sont publiées qu'en 1894 par la Camden Society. Elle est chantée sur le même air que *Jack Hall*, *Captain Kidd* et amiral *John Benbow*, imprimée pour la première fois en 1714.

SATB You noble diggers all stand up now, stand up now !

SATB You noble diggers all stand up now.

SATB The wasteland to maintain seeing Cavaliers by name

SATB Your digging does distain and your persons all defame

SATB Stand up now, Diggers all.

S Your houses they pull down

SATB stand up now, stand up now !

SATB Your houses they pull down, stand up now

SATB Your houses they pull down to fright your men in town

SATB But the gentry must come down and the poor shall wear the crown

SATB Stand up now Diggers all.

SA With spades and hoes and ploughs stand up now, stand up now !

SA With spades and hoes and ploughs, stand up now

SA Your freedom to uphold seeing Cavaliers are bold

SA To kill you if they could and rights from you withhold

SATB Stand up now Diggers all

TB The gentry are all round stand up now, stand up now !

TB The gentry are all round stand up no

TB The gentry are all round on each side the are found

TB Their wisdom's so profound to cheat us of the ground

SATB Stand up now, Diggers all.

S The lawyers they conjoin,

SATB stand up now stand up now !

SATB The lawyers they conjoin stand up now.

SATB To arrest you they advise, such fury they devise,

SATB But the devil in them lies, and hath blinded both their eyes

SATB Stand up now Diggers all.

S The clergy they come in

ST stand up now, stand up now !

S TB The clergy they come in, stand up now

SATB The clergy they come in and say it is a sin

SATB That we should now begin our freedom for to win

SATB Stand up now Diggers all.

TB The club is all their law, stand up

ATB now stand up now

ATB The club is all their law, stand up now

ATB The club is all their law, to keep poor folk in awe,

ATB But they no vision saw to maintain such a law

SATB Stand up now Diggers all

SATB Against the hate and fear, stand up now, stand up now !

SATB Against the hate and fear, stand up now.

SATB The press have closed their eyes, they spread the tyrants' lies

SATB They'll tell you with their cries, who to love and to despise.

SATB Stand up now, Diggers all.

Traduction

Vous tous nobles Bêcheurs, levez-vous, levez-vous !

Vous tous nobles Bêcheurs, levez-vous.

Les friches à entretenir, vu que les Cavaliers sont réputés

Pour dédaigner vos labours et tous vous diffamer. Tous les Bêcheurs, levez-vous.

Vos maisons ils abattent,

levez-vous, levez-vous !

Vos maisons ils abattent, levez-vous.

Vos maisons ils abattent, effrayant vos hommes en ville

Mais la noblesse doit tomber et les pauvres être couronnés.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

Avec bêches, binette et charrues, levez-vous, levez-vous !

Avec bêches, binette et charrues, levez-vous.

Votre liberté à défendre, car les Cavaliers auront l'audace

De vous tuer s'ils le peuvent et vous priver de vos réserves.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

La noblesse est partout, levez-vous, levez-vous !

La noblesse est partout, levez-vous.

La noblesse est partout, elle est là de tous côtés,

Leur sagesse si profonde pour esroquer nos terres.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

Les avocats s'allient,

levez-vous, levez-vous !

Les avocats s'allient, levez-vous.

Pour vous arrêter ils donnent conseils, une telle fureur ils lèguent,

Mais le diable en eux réside, et a aveuglé leurs deux yeux.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

Le clergé entre en scène,

levez-vous, levez-vous !

Le clergé entre en scène, levez-vous.

Le clergé entre en scène et dit que c'est un péché, Que maintenant il faut mendier pour gagner notre liberté.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

Le club est toute leur loi, levez-

vous, levez-vous !

Le club est toute leur loi, levez-vous.

Le club est toute leur loi, pour garder les pauvres dans l'effroi,

Mais ils ne voient pas comment maintenir une telle loi.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

Contre la haine et la peur, levez-vous, levez-vous !

Contre la haine et la peur, levez-vous.

La presse ferme les yeux, diffuse les mythos des tyrans

Ils vous diront s'ils pleurent, qui aimer ou mépriser.

Tous les Bêcheurs, levez-vous.

LE CHANT DES PAYSANS

Goguette sur l'air de *The Digger's Song*

Vous tous les paysans, **tenez bon !**
 Vous tous les paysans, tenez bon
 Quand vous revendiquez la terre à cultiver,
 Les flics sont embusqués, ils viennent vous
 matraquer,
Paysans, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, **tenez bon !**
 Les promoteurs arrivent - tenez bon
 Expulsent pour pas un rond, vous volent et puis
 spéculent.
 Fini les spoliations, on leur bott'ra le cul,

Le profit est leur droit, **tenez bon !**
 Le profit est leur droit, tenez bon.

Pour eux l'argent est roi, au profit c'est la course,
 Tout ce fric, ces putois vont le placer en Bourse,

Ils détruisent vos maisons, **tenez bon !**
 Ils détruisent vos maisons - tenez bon -
 Rasent vos habitations et font, sur les gravats,
 Des pistes pour les avions, des golfs, des marinas.

Reprendre en main sa vie, **tenez bon !**
 Cela commence ici, tenez bon.
 Spéculateurs racailles, bourgeois réactionnaires,
 A ceux qui la travaillent il faut laisser la terre,
Paysans tenez bon !

DIABOLO

- Brigitte Fontaine et Areski Belkacem, 1976 -

En 1976, quand les membres de la RAF (Fraction Armée Rouge, ou « la bande à Baader-Meinhof »), groupe allemand de guérilla urbaine, se « font suicider » en prison, Ulrike Meinhof, une des dirigeant·es, est la première.

L'hiver vole d'arbre en arbre
 Dans le ciel abandonné
 Et le feu reste de marbre
 Au fond du cœur exilé

J'aimais tant les hirondelles
 Quand les reverrai-je enfin
 La mer et les mirabelles
 Le vent chaud et le jasmin

Les baisers dans le cou
 Les levers de soleil

Les petits rendez-vous
 Et les nuits sans sommeil
{entrée basse}

Je mourrai près d'une source
 Que je n'aurai pas aimée
 Je mourrai dans une course
 Où je n'aurai pas bougé

C'est la chanson que l'on chante
 Quand l'espérance est couchée
 C'est la chanson très méchante
 Que le diable m'a donnée
{entrée haute}

Pour bien faire danser
 Tous les desperados

Qui se sont suicidés
 De trois coups dans le dos

J'aimais tant les hirondelles
 Quand les reverrai-je enfin
 La mer et les mirabelles
 Le vent chaud et le jasmin

Les baisers dans le cou
 Les levers de soleil
 Les petits rendez-vous
 Et les nuits sans sommeil

Je mourrai près d'une source
 Que je n'aurai pas aimée
 Je mourrai dans une course
 Où je n'aurai pas bougé

C'est la chanson que l'on chante
 Quand l'espérance est couchée
 C'est la chanson très méchante
 Que le diable m'a donnée

Pour bien faire danser
 Tous les desperados
 Qui se sont suicidés
 De trois coups ... 1, 2, 3 ... dans le dos
« dans le dos » est plus chuchoté, parlé

S : ?
 A (lead) : Mi
 B : ?

EKIALDE

Ce chant basque écrit par Mixel Etsekopar en 2008 est une ode au peuple tzigane.

**Ekiaren ekialdean Ekialde
Sortaldearen sartaldean Mendebalde
Hegoaren bide bürüan Iparralde
Eta ni bideen artean lau aizen jabe**

Beti nor ekialdean Edireiten da bidean
Kantu bat gogoz aidean Biziazen izenean
Rom Sinti Buhame Gypsy Ber koloreko irrintzi
Atzo egün bihar etzi Goiz ekiari ez etsi

Jin baledi oren latza Hunaintiko akabantza
Arrahas dezagün dantza Bizi nahiaren hatza
Hi tzigano entzün ezak Gilikeatüko deiat
Bidez bide hebentik ha(rat) Honki jin hire etxerat

Traduction :

**A l'est du soleil, l'orient
A l'ouest du levant, l'occident
Au bout du sud... le nord
Et moi à la croisée des chemins, maître des quatre vents**

On trouve toujours quelqu'un sur les routes de l'Est
Qui chante de bon cœur dans le vent au nom de la vie
Rom Sinti Bohémien Gypsy vos cris de joie sont de même
couleur
Hier aujourd'hui demain aussi ne renoncez pas au soleil levant

Et si venait la dernière heure, la fin de notre monde
Alors reprenons la danse, trace du désir de vivre
Toi Tsigane écoute, je vais chanter pour toi
Sur les chemins, d'ici à là-bas, bienvenu chez toi

ENFOUR L'ORGUEIL DES HOMMES

Au constat du manque de chants sur le thème du nucléaire, la chorale du Cri du Chœur a cherché, appelé, et une réponse anonyme est venue nous offrir les paroles de *Enfour l'Orgueil des Hommes*. Cette chanson a été transmise lors des Rencontres Nomades, et chantée lors de la manifestation devant l'usine d'uranium de Malvési, à Narbonne, en Août 2021.

Je ne vois que vos peurs fleurir au gré des vents,
Et les fleurs périr à l'idée du printemps,
Il n'y a rien de visible et de voir pourtant
Nos yeux y sont forcés par la mort indicible
Qui hantera nos vies encore cent mille ans.

Vous ne manquez de rien, et pourtant vous voici
Fouissant comme dans une plaie l'atome si petit
Alchimistes naissants tout au cœur de la vie
Vous lui avez ôté la force et l'avenir
Vous vous êtes crus Dieux, ça n'était que chimie...

Nous avons vu l'horreur, nous avons vu les crimes,
Les bombes écarlates déchirant jusqu'aux cimes
Des cieus, livides et tristes de nous voir infimes
Recréer tout le feu de l'immense soleil,
Icare créant maudit tous nos enfants infirmes.

Justifiez, assassins, vos trouvailles guerrières,
Par le trop saint progrès illuminant l'enfer
Des milliards d'objets jaillissant de sous terre,
Y viendront animer nos rétines mourantes,
Mus par le son immonde du glas nucléaire.

La boue dans nos poumons écartèle nos peaux
Fais tomber nos cheveux et puis broie tous nos os
Pour des millions d'années sans trêve ni repos
Vous nous avez plié au joug de la fission
Sauvages mécaniques à l'absurde fardeau.

Mais il y aura l'été, et les ruines fleuries,
Par-dessus les tombeaux des centrales enfouies
Notre joie durera plus que dure l'oubli
Et nous serons vivants à la fin sans comprendre
Comment ceux avant nous firent telle infamie.

Nous ne mourons que peu, nos idées au-delà
De nos vies et nos terres s'étirent et se déploient
Avec amour et rage dans ces mondes étroits,
Le chemin nous inonde de nos doutes riant :
Acharnées et terribles continuant le combat.

Ou Medium

Eb Bb Eb Bb A Bb B
4 4 4 4 6 2 2

ERA SAUTA DE BANASSA

Composé par le groupe Nadau. Chant Pastoral en gascon pyrénéen

Tath ser qu'ei eth depart tà auta montanhada,
Las oelhas e eths pastors son contents de pujar,
Que saben dinc ath som i a tarribla camada,
Mes qui pòt arrestar l'ahida deth bestiar ?

De matin que seram aciu en som d'Aubisa,
Que tornaram trobar la maison d'Augustà,
Qu'ei plan bona maison, brembatz ve que'u ve disi,
Tostemps plan recebuts, qu'em contents de tornar.

En som d'aqueth hamèu, non i a que brave monde,
Sèi pas si coneishetz la charmanta Marí,
Aquiù tà estar plan vist, cau pas aver vergonha,
Jamès non partiràs shens un veire de vin.

E drin mei endavant, la capana de Pièrra,
Juste abans de traucar eth pont de Barralèt,
I a oelhas en corrau, qu'i deu estar enquèra,
Hè'nse drin endavant, i aurà café de hèit.

Si voletz tot saber, uei qu'ei sauta Banassa,
Montanha de Bedós, bèth drin beròi endret,
Esconuda ath bèth som de la valea d'Aspa,
Dus gigants que la guardan, l'Auda e eth Soperet.

Dus grans gigans de pèira, tots abilhats de roi,
Qui de tostemps s'espian com un par d'amorós

Traduction :

Ce soir, c'est le départ d'une autre transhumance,
Les brebis et les bergers sont contents de monter,
Ils savent jusqu'en haut, il y a une terrible marche,
Mais qui peut arrêter l'envie des bêtes ?

Au matin nous serons là bas en haut d'Aubise,
On retrouvera la maison d'Augusta,
C'est une bonne maison, je vous le dis,
Toujours bien reçus, on est contents de revenir.

En haut de ce hameau, il n'y a que des braves gens,
Je ne sais si vous connaissez la charmante Marie,
Là pour être bien vus, il ne faut pas avoir honte,
Jamais tu ne partiras sans un verre de vin.

Phonétik

Tat'sé quéyé dépar tângnaouté montagnado,
Raz ouéillaz ez pastouz son contents de puja,
Que sabem dinc at'soum ia tarrible camado,
Mez qui pòt arresta l'ahido det bestia ?

De mati que seram aciou en soum d'Aoubiso,
Que tornaram trobar la mayzoun d'AougUstà,
Quei pla bouno mayzoun, brembat pe qou pe disi,
Toustemp plaN recebuts, qu'em contents de torna.

En soum dequet amèu, no ya que brave mounde,
Sèy pas si conéyché la charmanto Marí,
Aquiou tàstar pla vist, caou paz aver vergougno,
Jamès no partiràs chenzu veyre de vi.

E drin mey endavan, la capano de Pièrro,
Juste abans de traoucar es pount de Barralèt,
Ya ouéillas en courraou, qui deou estar èngouèro,
Hè'nse dine èndavan, yaorà café de hé.

Si volé tout sabé, ouéy quéy saouta Banasso,
Mountagna de Bédous, bèth drin béroy èndré,
èsconudas bèth soum de la valeo d'Aspo,
Dus gigants que la guardon, l'Aouda ets Soperé.

Dus grans gigans de pèiro, touts abillats de rouille,
Qui de tostemps s'espion comu par d'amorouss

Et un peu plus loin, la cabane de Pierre,
Juste avant de traverser le pont du Barralèt,
Il y a des brebis dans le parc, il doit y être encore,
Avançons donc, il y aura du café de fait.

Si vous voulez tout savoir, on est à Sauta Banassa,
Montagne de Bedous, un bien bel endroit,
Caché tout en haut de la vallée d'Aspe,
Deux géants la gardent, L'Auda et le Souperet.

Deux grands géants de pierre, habillés de rouge,
Qui se regardent de toujours comme des amoureux.

L'ERBA D'AGRAM

- Lo Barrut, 2017 -

On peut voir plusieurs significations derrière ce poème de Joan Bodon. Certain·es y verront, le chiendent comme l'herbe qu'on repousse mais qui est toujours là, on ne veut pas le voir et pourtant il est bien présent et il souhaite la liberté. Semons-le à foisons !

Traduction :

- 1 *L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida
Sus la cròsa del paure mòrt.
Marrida grana, ieu l'ai brandida
Als quatre caires del meu òrt.*
- 2 *Que venga patz, que venga guèrra,
Semeni, ieu, l'èrba d'agram.*
- 3 Es sus la talvèra qu'es la libertat,
La mòrt que t'espèra garda la vertat.
Cal sègre l'orièira, lo cròs del valat,
Grana la misèria quand florís lo blat.
- 4 Estelas sens luna ne veirem la fin.
Ne perdrem pas una, cerclo camin.
Lo cèl tot s'engruna del ser al matin,
La bèstia feruna pudís lo canin.
- 5 Es sus la talvèra qu'es la libertat.
D'orièira en orièira pòrta la vertat.
La vida t'espèra de cròs en valat.
Bolís la misèria quand grana lo blat. (x2)

Le chiendent, moi je l'ai cueilli
Sur la fosse du pauvre mort.
Mauvaise graine je l'ai brandie
Aux quatre horizons de mon champ.

Vienne la paix, vienne la guerre,
Moi, je sèmerai le chiendent...

C'est sur la lisière qu'est la liberté,
La mort qui t'attend garde la vérité.
Il faut suivre la bordure, le creux du fossé
Graine la misère quand fleurit le blé.

Étoiles sans lune, on en verra la fin.
On n'en perdra pas une, on cherche le chemin.
Le ciel tombe se morcelle, du soir au matin,
La bête sauvage pue le chien.

C'est sur la lisière qu'est la liberté,
D'orée en orée va la vérité.
La vie t'attend, de combe en vallée
La misère bout quand graine le blé.

Et dans votre siècle de fer
Moi, je sèmerai le chiendent.

Et le grand vent de la misère
L'éparpillera sur ma terre.

- 6M Al vòstre sègle de l'aram,
6B Semeni e l'erba d'agram

Refrain 1+2

- 7 L'Er, L'erbo d'agram
- 8 E lo grand vent de la misèria
L'escampilha sus la mia tèrra.
Al vòstre sègle de l'aram,
Semeni, ieu, l'èrba d'agram..

Adapté à 3 voix

H - M - B

Note de départ La

Structure du chant

1 M

1 M/B

1 M/B/H

2 B + chœur M x2

2 B + 1 M

2 B + 1 M / H

3 M + chœur B

4 M + chœur B / H

5 M + chœur B + H "que venga..." x2

6 M + chœur B + 6 B

2 B + 1 M / H x2

7 B x2

7 B / H x2

7 B / H + 8 M

L' ESTACA (LE PIEU)

- Lluís Llach, 1964 -

Composée durant la dictature franquiste en Espagne, *L'Estaca* un cri à l'unité d'action pour se libérer de l'oppression et atteindre la liberté.

Au Cri du Chœur, on privilégie ce chant dans sa version catalane (pour participer à la visibilisation des langues, dans une démarche anti-coloniale). Si la version française est chantée (par d'autres que nous ^^), il est proposé de finir par un refrain en catalan.

Version catalane :

L'avi Siset em parlava
De bon matí al portal,
Mentre el sol esperàvem
I els carros vèiem passar.
Siset, que no veus l'estaca
On estem tots lligats ?
Si no podem desfer-nos-en
Mai no podrem caminar !

*Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada deu ser ja.
Si tu l'estires fort per aquí
I jo l'estiro fort per allà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I ens podrem alliberar.*

Però, Siset, fa molt temps ja
Les mans se'm van escorçant,
I quan la força se me'n va
Ella és més ampla i més gran.
Ben cert sé que està podrida
Però és que, Siset, pesa tant
Que a cops la força m'oblida.
Torna'm a dir el teu cant

Refrain

L'avi Siset ja no diu res,
Mal vent que se l'emportà,
Ell qui sap cap a quin indret
I jo a sota el portal.
Mentre passen els nous vailets
Estiro el coll per cantar
El darrer cant d'en Siset,
El darrer que em va ensenyar

Refrain

Traduction (non chantée) :

Du temps où je n'étais qu'un gosse
Mon grand-père me disait souvent
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
Petit vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous enchaînés
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

*Mais si nous tirons tous, il tombera
Ca ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu comme il penche déjà
Si je tire fort il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté*

Petit ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

Refrain

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
En regardant jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

Refrain

+ **Refrain catalan**

H = Do
B = La

EXIL

- Lo Barrut -

Luènh es ma tèrra,
 ara soi triste coma un ventre vuèg de femna.
 Ai tant marchat que mos pès son de pèira,
 Ai tant plorat que mos uèlhs son ribièira.

**Quitar maire, sabla, sentor del primièr lach,
 Quitar mon aire, mon aiga, seriá un peril
 mai fat ?**

Luènh es ma tèrra,
 Cerqui dins cada vanèla l'emprenta familièra,
 mas tot n'es qu'inconegut vast e sens nom,
 mos senses dessecats m'an abandonat.

Luènh es ma tèrra,
 Canti recullhida lo temps passat.
 La votz de las maires ressona dins mon arma,
 Dona rason e força a cada pas novèl.

Refrain

Luènh es mon cèl,
 D'avant, demòran las estèlas escantidas.
 Al clar de cada luna, nostalgia d'aicí,
 A l'ombra de cada jorn, peril d'ailà.

Luènh son mos fraires,
 Las ombras estiman mon englasi.
 Ièr vesin e amic, exotica escapada,
 ara langasta, sansuga, pas mai qu'una nièra.

RefrainTraduction :

Loin est ma terre, je suis à présent triste comme un ventre de femme vide. J'ai tant marché que mes pieds sont devenus pierres. J'ai tant pleuré que mes yeux sont rivièra.

Quitter mère, sable, odeur du premier lait, Quitter mon air mon eau, y-aurait-il péril plus fou ?

Loin est ma terre, je cherche dans chaque ruelle l'empreinte familière, mais tout n'est qu'inconnu vaste et sans nom, mes sens desséchés m'ont abandonné

Loin est ma terre, je chante recueilli le temps passé. La voix des mères résonne dans mon âme, donne raison et force à chaque nouveau pas

Loin est mon ciel, d'avant, demeurent les étoiles éteintes Au clair de chaque lune, nostalgie de là-bas, à l'ombre de chaque jour, péril d'ici.

Loin sont mes frères, Les ombres jaugent mon effroi, pèsent la douleur. Hier voisin et ami, escapade exotique, à présent tiques sangsue, pas plus qu'un pou.

FRIC A L'AISE

- Chorale de Rouen, sur l'air de la Piémontaise, 1705 -

Ah que je gagne du fric à l'aise
 Quand y'a pas de règles pour l'emploi
 J'ouvre et je ferme les usines
 Sans me soucier des ouvriers (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses
 Dans les pays d'extrême orient
 Leurs petites mains cousent des godasses
 Pour bien moins cher que leurs parents (bis)

La nuit, j'fais travailler les femmes
 Y'a pas d'raison qu'elles y échappent
 Comme ça elles sont près de leurs mômes
 C'est plus social et plus rentable (bis)

Ma mie n'veut pas que je l'embrasse
 Car on lui dit du mal de moi
 On dit que je suis mercenaire
 Pour le MEDEF et pour le fric (bis)

Ceux qui t'ont dit cela ma belle
 Ils t'ont bien dit la vérité
 J'ai un contrat en Normandie
 Je restructure l'industrie (bis)

Après, il y aura la Bretagne,
 La Lorraine et le Pas-de-Calais
 Chaque fois que je ferme une usine
 Y'a dix millions qui tombent pour moi (bis)

Ah que je gagne du fric à l'aise
 Quand y'a pas de règles pour l'emploi
 J'ouvre et je ferme les usines
 Sans me soucier des ouvriers (bis)

FUNERAL DE UM LAVRADOR

- Chico Buarque, Zelia Barbosa, 1967 -

D'après un poème de Joao Cabral de Melo Neto.

« Sans un pays où vivre, un champ à planter, un amour à chérir ou une voix à chanter, on est mort » dans cette complainte, Zelia Barbosa décrit les épreuves des travailleurs des plantations qui sont exploités par les propriétaires terriens. Leur seule perspective de « posséder » un petit bout de terre : celle où sera jetée leur maigre dépouille.

Accompagnée de guitare et de percussions, Barbosa fait de la musique populaire un véhicule d'expression et d'action pour le peuple brésilien.

Esta cova em que estás, com palmos medida

É a conta menor, que tiraste em vida

É a conta menor, que tiraste em vida !

É de bom tamanho, nem largo nem fundo

É a parte que te cabe, deste latifúndio

É a parte que te cabe, deste latifúndio

Não é cova grande, é a cova medida

É a terra que querias, ver dividida

É a terra que querias, ver dividida

É uma cova grande, pra teu pouco defunto

Mas estarás mas ancho, que estavas no mundo

Mas estarás mas ancho, que estavas no mundo

É uma cova grande, pra teu defunto parco

Porém mais que no mundo, te sentirás largo

Porém mais que no mundo, te sentirás largo

É uma cova grande, pra tua carne pouca

Mas a terra dada, não se abre a boca

É a conta me nor, que tiraste em vida !

É a parte que te cabe, deste latifúndio

É a terra que querias, ver dividida

Mas estarás mais ancho, | que estavas no mundo

Mas a terra dada, não se abre a boca !

(x5 Montée chromatique)

E a parte que te cabe Nesse latifúndio

E a terra que querias Ver dividida !

Traduction :

Cette fosse où tu gis
Mesurée en empan
Est le seul petit profit
Que tu retireras de la vie !

Elle est de bonne taille
Ni longue ni profonde
C'est la part qui te revient
De ce latifundio

Ce n'est pas une grande fosse
C'est une fosse mesurée

C'est la terre que tu voulais
Voir partagée

C'est une grande fosse
Pour ta misérable dépouille
Mais tu y seras moins méprisé
Que tu ne l'étais dans le monde

C'est une grande fosse
Pour ton pauvre corps défunt
Mais plus que dans ce monde
Tu t'y sentiras à l'aise

C'est une grande fosse
Pour ton peu de chair
Mais devant terre donnée
On ne fait pas la fine bouche

C'est la part qui te revient de ce latifundio
C'est la terre que tu voulais
Voir partagée

Phonétique : R=roulé, J=Jota

Eshta covim quishtaish, com palmous medid'

E a conta menor, qui ti Raishitim vida !

E a conta menor, qui tiRaishitim vida !

E di bouom tamwaio, neim largo neim fundo

E a parte qui ti cabe, nessi latifoundiou

E a parte qui ti cabe, nessi latifoundiou

Não e cova g Rande, e a cova medid'

É a terra qui quiRiash, ver divididè

É a terra qui quiRiash, ver dividida

É ouma cova gRande, pRa teo pocou difounto

Maish tarash mais anchou, qui shtavash nou moundo

Maish tarash mais anchou, qui shtavash nou moundo

E ouma cova gRande, pRateo difounto parco

Po Rem maish qui nou moundo, ti sentiraiish laJgo

PoRemmaish qui nou moundo, ti sentiraiish laJgo

E ouma cova gRande, pRatoua carni poca

Maís a terra dada, não si abRe a boca

E a conta meno R , qui tiRaishitim vida !

E a paRte qui ti cabe, nessi latifoundiou

E a terra qui quiRiash, ver divididè

Maish tarash mais anchou , qui shtavash nou moundo

Maís a terra dada, não si abRe a boca

(x5 Montée chromatique)

E a paRte qui ti cabe, nessi latifoundiou

E a terra qui quiRiash, ver dividida

3 voix :

Lead Mi

Medium Do

Basse La + bourdon

GALLO ROJO

- Chicho Sánchez Ferliso, 1960 -

Cette chanson date des années soixante. Anonyme à l'époque, elle était reprise dans les rues lors des manifestations étudiantes comme un hymne de reconnaissance des opposants à la dictature du général Franco.

Cuando canta el gallo negro
Es que ya se acaba el día.
Si cantara el gallo rojo,
Otro gallo cantaría

3 voix

*¡Ay! Si es que yo miento,
Que el cantar que yo canto
Lo borre el viento
¡Ay! Que desencanto,
Si me borrara el viento
Lo que yo canto.*

Se encontraron en la arena
Los dos gallos frente a frente.
El gallo negro era grande,
Pero el rojo era valiente.

Refrain

Se miraron cara a cara
Y atacó el negro primero.
El gallo rojo es valiente,
Pero el negro es traicionero.

Refrain

Gallo negro, gallo negro,
Gallo negro te lo advierto:
No se rinde un gallo rojo
Más que cuando está ya muerto.

Refrain

*Lo que yo, lo que yo, lo que yo,
Lo que yo canto.*

Traduction :

Quand chante le coq noir
C'est que déjà le jour finit
Si le coq rouge chantait
On entendrait un autre coq
chanter

Ah ! si je mens
Le chant que je chante
Que le vent l'emporte !
Ah ! Quelle désillusion,
Si le vent emportait
Ce que je chante !

Ils se sont rencontrés dans l'arène
Les deux coqs face à face
Le coq noir était grand,
Mais le rouge était vaillant.

Ils se sont regardés dans les yeux
Et le noir a attaqué le premier
Le coq rouge est vaillant
Mais le noir est traître.

Coq noir, coq noir,
Coq noir, je t'avertis :
Un coq rouge ne se rend pas
Sinon quand il est mort !

GARDE LA PAIX

**Gardien de la paix, es-tu sûr que c'est bien elle que tu gardes
Derrière ton bouclier, ouvre grand les yeux et regarde
Ce sont tes enfants et tes sœurs sur les barricades
C'est ton sang qui coule à chaque fois qu'on abat un arbre**

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp
Révais-tu vraiment à ça quand t'étais enfant
Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens
Pourquoi es-tu ici en train d'protéger leur argent

S'ils continuent comme ça à réduire la forêt à néant
Que restera-t-il de la terre pour nos enfants
Si tu restes là, oui, si tu les défends
Tu cautionnes la folie de tous ces truands

Refrain

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit
En construisant l'avenir dans des cabanes en bois
Crois- tu vraiment que c'est nous qu'il faut combattre
En faisant ça c'est l'utopie que tu matraques

Regarde comme tu es bien plus armé que nous
Avec tes grenades contre nos cailloux
Si tu nous tabasses, si tu t'en balances
Ce sera l'escalade de la violence

Refrain

Pose ton bouclier, prouve leur que tu existes
Viens boire un café avec les ZADistes
Quitte donc tes œillères, ton poste et puis tes chaînes
Cette terre qu'on défend est aussi la tienne x2

1+2 sur le refrain
Sib

GAZÉ•E•S COMME JAMAIS !

Paroles de la Lutte Enchantée, fin 2018.
Sur l'air de « Sapés comme jamais » de Maître Gims.

**Gazés comme jamais Gazés comme jamais,
Gazés comme jamais, jamais
Gazés comme jamais, jamais**

On charge en rang vive les lacrymos,
Matraque au poing, t'as dix jours d'hosto,
Un gros flashball ça rend parano,
Tu tombes par terre, tatane sur le dos,
10 heures de camion, ça rend très très chaud.
Comme dans un jeu j'te met un combo,
Dans une manif je vois qu'des totos,
Tu te demandes où sont tes potos.

**Haut les mains, Haut les mains,
Sauf la BAC planquée dans un coin,
Coup de poing, coup de poing,
La matraque plantée dans tes reins.
(x2)**

Défile dans la nuit
Ce sera l'horreur comme dans Scream
Avance dans la nasse
Caméras rivées sur toi
On finira trash comme dans un film de zombie
Montpel est vraiment mal, mal, mal, mal

**Gazés comme jamais (jamais)
Gazés comme jamais (jamais)
Gazés comme jamais (jamais)
Gazés comme jamais (jamais)**
Lacrime Flashball (Flashball)
Lacrime Flashball (Flashball)
Blindés et grenades (grenades)
Blindés et grenades (grenades)
La BAC se déchaine (déchaine)
La BAC se déchaine (déchaine)
Préfet Delafausse (Sceptique)
Préfet Delafausse (Sceptique)

**Haut les mains, Haut les mains,
Sauf la BAC planquée dans un coin,
Coup de poing, coup de poing,
La matraque plantée dans tes reins.
Haut les mains, Haut les mains,
Sauf la BAC planquée dans un coin!
Coup de poing, coup de poing.**

GOULOU LOUMI

Goulou Loumi est chanté du Comité des Sans Papier 59 de toutes les manif du mercredi depuis 1997. L'air de 'El Menfi' (le banni, le déporté ou l'exilé) est un chant important du patrimoine ouvrier de l'immigration algérienne en France. Il a été écrit en prison par Akli Yahiaten, chanteur Kabyle et Algérien, alors ouvrier spécialisé à Refrain (bis) Citroën et militant du Front de Libération National (FLN). Elle parle de la douleur de l'exil et de la déportation vers la Kanaky colonisée d'insurgés contre la colonisation française au 19ème siècle.

**Goulou loumi
matabekich..... Sans papiers
(Dites à ma mère de ne pas pleurer)
Waldek rabi ma yekhelich
(Ton fils, Dieu ne l'abandonnera pas)**

Quand on demandé l'asile
On m'a dit q'u c'est pas facile
Tu vas attendre deux ans
Et tu reçois «refusé»

Refrain (bis)
Et quand on a fait l'occupation
CRS ouvraient les yeux
Tu vas sortir, c'est pas la peine
Sinon, les gaz lacrymogènes

Refrain (bis)

Les Sans Papiers sont malheureux
Il faut pas tout mélanger
Ils ne sont pas dangereux
Vraiment ils sont en danger

Refrain (bis)

Quand on est venu en France
On était plein d'espérance
On a subi des répressions féroces
On nous traite de délinquance

Refrain (bis)

On demande pas la charité
On demande notre dignité
Et Inch Allah, on va gagner
Au côté du CSP (Comité des Sans Papiers)

LES GENTILS, LES MÉCHANTS

Composée en 1973 par Maurice Vidalin, Michel Fugain, interprétée par ce dernier & le Big Bazar Band, cette mélodie enjouée nous interpelle : dans quel camp sommes-nous ? Celui des vendeurs d'armes ou des tombeur.euse.s ? Les cancre ou les premier.e.s de la classe ? Laissons à Moussa le soin d'y répondre : « Être méchant avec les méchants et gentil avec les gentils », Gérard Darmanin présente la future loi asile et immigration. Le ministre de l'Intérieur a présenté un résumé de sa future loi asile et immigration ce mercredi : « Aider ceux qui bossent, et être durs avec ceux qui font des actes de délinquance ». Cette future loi sur l'asile et l'immigration, prévue pour le premier semestre 2023, doit introduire une série de mesures pour rendre les « obligations de quitter le territoire français » (OQTF) plus efficaces.

Version gilets jaunes par Marguerite & les circonstances :

Qui c'est qui est très gentils ? (les gentils)
 Qui c'est qui est très méchants ? (les méchants)
 Qui a tous les premiers prix ? (les gentils)
 Qui roupille au dernier rang ? (les méchants)

Qui c'est qui prend le taxi ? (les gentils)
 Et qui paye le carburant ? (les méchants)
 Qui blablate sur LCI ? (les gentils)
 Qui crie sa colère aux champs ? (les méchants)

Qui fait des économies ? (les gentils)
 Et qui gaspille son argent ? (les méchants)
 Qui c'est qui vend des fusils ? (les gentils)
 Qui c'est qui se retrouvent devant ? (les méchants)

Qui fait de l'économie ? (les gentils)
 Et qui est à court d'argent ? (les méchants)
 C'est l'ENA, Rotschild, Bercy (les gentils)
 C'est les petits commerçants (les méchants)

**C'est comme un Guignol spectacle permanent
 Et vive l'école et vive le régiment
 Tout le monde en rigole et tout le monde y croit
 Mais pourtant**

**C'est comme un Guignol spectacle permanent
 Et vivent les banques et vive le Parlement !
 Tout le monde en rigole et plus personne n'y croit
 Et voilà**

Pour qui t'as de l'antipathie ? (les gentils)
 Pour qui t'as un gros penchant ? (les méchants)
 C'est travail famille patrie (les gentils)
 C'est la retraite à vingt ans (les méchants)

Pour qui t'as de l'antipathie ? (les gentils)
 Qui fait 70 % ? (les méchants)
 Qui gaze aux bombes lacri ? (les gentils)
 Et qui se retrouve devant ? (les méchants)

Oh papada papada

Oh papada papada

Ils font l'amour le samedi (les gentils)
 Ils font ça n'importe quand (les méchants)
 Ils crèveront le cul béni (les gentils)
 Ils crèveront le cœur content (les méchants)

Soixant-huitards accomplis (les gentils)
 Ont peur des pavés maint'nant (les méchants)
 Ils veulent l'Europe à tout prix (les gentils)
 Ils veulent nourrir leurs enfants (les méchants)
 Les gentils méchants



GOGUETTE TRAVAIL SOCIAL

- sur l'air de La boulette de Diam's -

Alors ouais, on s'éveille

Ouais, ouais, on se lève

Nan, nan c'est pas le fric qui va dicter nos codes

On m'a dit que j'aimais les gens, ça pose un problème ?

Sortez des foyers, il fait trop dark dans nos têtes

Y'a comme un goût de peur quand j'appelle la sécu

Y'a comme un goût de mépris quand je crèche dans ma voiture

Me demande pas ce qui les pousse à vous casser les couilles

Alors ouais, on s'éveille

Ouais, ouais, on se lève

Nan, nan c'est pas le fric qui va dicter nos codes

On m'a dit que j'aimais les gens, ça pose un problème ?

Sortez des foyers.

Je suis pas en haut,

Je suis qu'une TS qui s'débrouille, moi

Je suis qu'une AS, je suis qu'un ES

J'ai que l'envie, j'ai que l'amour

Et j'emmerde Zemmour juste parce que ça fait zoumzoum

Y'a comme un goût de haine quand j'entends vos infamies

Y'a comme un goût de gêne quand je dis c'est pas possible

Y'a comme un goût d'aigreur quand je fais mes statistiques

Y'a comme un vide d'égalité dans l'air que je respire

Y'a comme un goût de Bad job

Comme un goût d'Al Capone

Comme un goût de bad job, bad job dans les foyers

Y'a comme un goût de défaite, dépression

Comme un goût de pet, pet pour les élections

Refrain x2

Y'a comme un goût de grosse fracture quand j'y pense

Y'a comme un goût de biz dans les caisses de la France

Y'a comme un goût de démé-démago dans la bouche de Macron

Comme un goût de mi-michto chez Bore_llo

Y'a comme un goût de ouh ouh dans les bureaux d'AS

Y'a comme un goût de boum boum dans le cœur des éduc

Y'a comme un goût de je suis saoulé de tout ce qui se déroule

Y'a comme un goût de colère, des TS qui sautent dans la foule

Demande pas ce qui les pousse à tout casser

Fallait y penser avant de nous ignorer

J'suis qu'une AS au stade final

J'suis qu'un TS et je les aime

Je les embarque, je les embrasse

Je les mate car je les embrasse

Y'a comme un goût d'attentat

Du genre Kenny Arkana

Des goûts de conard au Sénat

Y'a comme un goût de Rolex, Rolex, aux

directions

Comme un goût de pet, pet pour nos conditions

Refrain x4

C.E.S.F, E.J.E, A.V.S

T.I.S.F, M.E, A.S, E.S

C.E.S.F, E.J.E, A.V.S

T.I.S.F, M.E, A.S, E.S

"Ouais grosse..."

Alors ouais, on s'éveille

Ouais, ouais, on se lève

Nan, nan c'est pas le fric qui va dicter nos codes

Nan, nan, génération nan nan x2

Y'a comme un goût de guerre quand ça cause du Ségur

Y'a comme un goût de racisme quand je vais en Préfecture

GORIZIA

Guerre de 14-18, Italie du Nord : Gorizia évoque la tragédie du simple soldat. Dans la région de Caporetto-Tolmino, en 1917, la vie est rude dans les tranchées : les attaques autrichiennes se multiplient, la pluie tombe inlassablement, l'homme révolté qui va mourir, maudit cet enfer et nous laisse son testament. Au cours de cette guerre de position et d'usure, l'armée italienne a laissé périr 600 000 hommes sur les champs de bataille.

La mattina del cinque di agosto
Si muovevano le truppe italiane
Per Gorizia le terre lontane
E dolente ognuno si parti

Sotto l'acqua che cadeva al rovescio
Grandinavano le palle nemiche
Su quei monti, colline e gran valli
Si moriva dicendo così :

O Gorizia tu sei maledetta
Per ogni cuore che sente coscienza
Dolorosa ci fu la partenza
E il ritorno per molti non fu

O vigliacchi che voi ve ne state
Con le mogli sui letti di lana
Schernitori di noi carne umana
Questa guerra ci insegna a punir

Voi chiamate " il campo d'onore "
Questa terra di là dei confini
Qui si muore gridando " Assassini ! "
Maledetti sarete un di

Cara moglie che tu non mi senti
Raccomando ai compagni vicini
Di tenermi da conto i bambini
'che io muoio col suo nome nel cuor

O Gorizia tu sei maledetta
Per ogni cuore che sente coscienza
Dolorosa ci fu la partenza
E il ritorno per tutti non fu

Traditori, signori ufficiali,
Che la guerra l'avete voluta
Schernitori di carne venduta
E rovina della gioventù

Traduction :

Le matin du cinq août,
Les troupes italiennes se mettaient en route
Pour Gorizia les terres lointaines
Et chacun partit avec douleur

Sous l'eau qui tombait à verse
Grêlaient les balles ennemies
Sur ces monts, collines, et grandes vallées
On mourait en disant cela :

O Gorizia tu es maudite
Pour chaque coeur qui sent une conscience
Le départ fut douloureux
Et pour beaucoup il n'y eut pas de retour

O lâches, vous qui restez
Avec vos femmes sur des lits de laine
Raillieurs de nous viande humaine
Cette guerre nous apprend à punir

Vous appelez " le champ d'honneur "
Cette terre au-delà des confins
Ici on meurt en criant " Assassins ! "
Vous serez maudits un jour

Chère femme toi qui ne m'entends pas
Je confie à mes camarades proches
De prendre soin de mes enfants
Car je meurs avec son nom dans mon coeur

O Gorizia tu es maudite
Pour chaque coeur qui sent une conscience
Le départ fut douloureux
Et pour tous il n'y eut pas de retour

Traître, messieurs, officiers,
Qui avez voulu la guerre,
..... de chair vendue
Et ruine de la jeunesse

3 voix + 2 rythmée
Mélodie = **Sol**
B = **Do**

GREVE ILLIMITEE

Chanson emblématique de mai 68 de Dominique Grange. Membre du CRAC (Comité Révolutionnaire d'action culturelle), elle chante dans les usines occupées de Paris et d'ailleurs.

Grève illimitée
 Les portes se ferment
 Les piquets se forment
 Grève illimitée
 Les bras fatigués
 Délaisent la chaîne
 Les tours sont muets
 Grève illimitée x2

Quand elle monte des usines
La colère la colère
Quand elle monte des usines
La colère a la voix des machines

Ce n'est qu'un début
 Tout s'immobilise
 On parle de crise
 Ce n'est qu'un début
 On marche beaucoup
 Paris sans essence
 Dialogue partout
 Ce n'est qu'un début x2

Quand elle marche dans la rue
La colère la colère
Quand elle marche dans la rue
La colère n'a que ses poings nus

La révolution
 Le mot est lâché
 En plein mois de mai
 La révolution
 Entre les pavés
 Des fleurs vont pousser
 Pour tous ceux qui font
 La révolution x2

Quand elle unit les camarades
La colère la colère
Quand elle unit les camarades
La colère monte en barricades

La Sorbonne libre
 Censier l'Odéon
 Partout l'amitié
 La Sorbonne libre
 Ils nous ont chassés
 A coups de matraques
 Ils nous ont volé
 La Sorbonne libre x2

Quand on bâillonne la colère
La colère la colère
Quand on bâillonne la colère
Elle fait le tour de la terre

Ce n'est qu'un début
 On est toujours là
 Tenons le combat
 Ce n'est qu'un début
 Nous avons le temps
 D'aller en prison
 Nous avons vingt ans
 Ce n'est qu'un début

Ce n'est qu'un début
Continuons le combat x6

HEGOAK

Poème de Joxean Artze écrit en 1968 comme acte de résistance contre l'interdiction faite par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Mis en musique par Mikel Laboa en 1974. Le contexte politique en a fait un chant contestataire.

Ou ou ou ou....

Hegoak ebaki banizkio
Neuria izango zen (x2)
Ez zuen alde egingo

Bainan horrela

Ez zen gehiaq xoria izanqo (x2)

Eta nik, xoria nuen maite
Eta nik eta nik, xoria nuen maite

Laï Laï Laï...

Là haut

Ou ou ou ou

2 voix
Do

Phonétique :

Ou ou ou ou....

Hégo ak ébaki baniss ki o
Néouria itsango tsène (x2)
Es tsouène aldé éguine go

Baïe nane horéla

ès tsène gué hia go tchoria itsango (x2)

éta nic, tchoria nouène maïe té
éta nic, éta nic, tchoria nouène maïe té

Français

Au Cri du Cœur, dans une démarche anticoloniale, on privilégie ce chant dans sa version basque uniquement

Si je lui avais coupé les ailes.
Il aurait été à moi (x2)
Il ne serait pas parti

**Oui mais voilà,
Il n'aurait plus été un oiseau**
Oui mais moi,
C'est l'oiseau que j'aimais

Laï Laï Laï...

Là haut

Ou ou ou ou ...

HOMOPHOBIA

L'originale de cette chanson, dont les paroles ont été légèrement modifiées, a été écrite par le groupe de punk britannique Chumbawamba, elle est sortie en 1994 sur leur album Anarchy. Ce texte évoque l'homophobie ambiante sous sa forme la plus extrême : le meurtre.

Up behind the bus-stop in the toilets off the street
There are traces of a killing on the floor beneath your feet
Mixed up with the piss and beer are bloodstains on the floor
From my friend who got their head kicked in a night or two before

Homophobia

The worst disease,

You can't love who you want to love in times like these

Lesbophobia

The worst disease,

You can't love who you want to love in times like these

In the pubs, clubs and burgerbars, breeding pens for pigs
Alcohol, testosterone and ignorance and fist
Packs of hunting homophobes roam across the town
They find an easy victim and they punch them to the ground

Refrain

The siren of the ambulance, the deadpan of the cops
Chalk to mark the outline where my friend first dropped
Beware the holy trinity - church and state and law
For every death the virus gets more deadly then before

Homophobia

The worst disease,

We'll love how we want to love and who we please

Lesbophobia

The worst disease,

Under attack, we'll bash'em back the way please

HOLM

Holm signifie « Rêve ». Cette chanson a été écrite pendant le confinement par Emel Mathlouti, figure de la « révolution du Jasmin » ou « révolution de la dignité » (2010-2011). Son titre « Kelmti Horra », qui célèbre la liberté d'expression, avait été l'hymne de la jeunesse et des révolutionnaires tunisien-nes pour accompagner leur lutte jusqu'au départ du dictateur Ben Ali. Elle est invitée à jouer lors de la remise du Prix Nobel de la Paix à Oslo en 2015 – première performance d'une jeune, femme, et arabophone pour cette cérémonie.

Emel (« espoir » en arabe) est aussi fan de métal.

Structure : [A] unisson + [A] 3voix + [B] + [A] + [B] + [A] + ½ [A] en mode ouou

[A]

Lou kounti nghamatha 3inaya
 Ou takhathni lahlam min idaya
 Ou na3la ou nhalaq fi smah jdida
 Ou innsa loujaya3
 Lou kounti nsafer fi khiyalih
 Nizra3 ou nebni qsouroue lyali
 Ikbir fihal lhoub ou amali ou nemhi l alam

لو كنت نغمض عينيا
 و تاخذني الأحلام من يديا
 و نعلی و نحلّق في سماء جديدة
 ، و ننسى الوجايح
 لو كنت نساfer في خيالي
 نزرع و نبني قصور ليالي
 يكبر فيها الحب و أمالي و نمحي الألام

[B]

Dounia tara fiha mala mihanas
 qaouhassa al bou ss ou ethoulm ou al qahr
 Min waqia 3assir yabathou bi kouli manabni
 Dounia 3alat fiha essouar ou toughianin-
 Sahaqa fina ahlam an ahlam
 Oua3m althalam ou al aninyia fi koul lqouloub

دنيا ترى فيها ملامح ناس
 قوسها اليوس و الضلم و القهر
 ، من واقع عاسر يعيث بكلّ ما نينيه
 دنيا علت فيها أسوار طغيان
 سحق فينا أحلاما أحلام
 و عمّ الظلام و الأنانية في كل القلوب

Traduction :

Si je pouvais fermer les yeux et que les rêves me prenaient par la main, je m'élèverais et volerais dans un ciel nouveau et j'oublierais me chagrins.

Si je pouvais voyager dans mon imagination, je construirais des palais et des nuits où l'amour et mes espoirs pourront grandir et nous effacerons la douleur.

Un monde dans lequel on voit des gens dont les traits, sont assombris par l'oppression, la misère et la souffrance d'une réalité amère qui tout ce que nous construisons.

Un monde où l'on voit s'élever les murs d'une tyrannie qui écrase en nous les rêves et les songes et font régner l'obscurité et la cupidité d tous les cœurs.

L'HYMNE DE LA TRANSHUMANANCE

- Manu Théron -

A toi Centaure, à ta moitié humaine
 A vous chimères, et monstres incomplets
 A vous, hybrides, à vous énerguemènes,
 Que l'on traite d'impurs ou d'imparfaits
 Nous rallions nos cœurs, nos âmes pleines,
 Tous dans un même élan pour entonner
 Cette chanson où l'on s'est retrouvé
 A ce refrain toujours nous ramène :

**Hommes (humains) et bêtes, venez dessiner
 La carte de notre voyage immense,
 A l'impossible on est destiné
 Sur tous les chemins de transhumance**

La terre sous nos pieds comme semelle
 Sur nos têtes les cieus comme chapeau
 Partout ensemble nos âmes se mêlent
 Aux étoiles pour faire un grand troupeau
 Et transportés par tous les vents rebelles
 Unis par nos souffles et nos sabots
 Nous vous laissons bannières et drapeaux
 C'est l'aventure qui nous appelle !

Refrain

Que vaut un homme (humain) s'il est seul au monde
 Si la terre n'a que lui à porter ?
 Que peut une étoile, si, à la ronde
 D'autres soleils ne la font pas briller ?
 Dans les cieus sur la terre ou bien sur l'onde
 Ne soyons plus qu'une grande marée !
 Les éléments n'auront qu'à se plier
 Au tumulte de nos pas qui gronde !

Refrain

Nous qui avons marché tant de semaines
 Nous sommes parmi vous et regardez
 Nous n'avons plus de craintes ni de peines,
 En cheminant nous les avons semées !
 Et traversant les montagnes et les plaines
 Forçant tant de frontières bien gardées
 Ensemble on pourra toujours avancer c
 Car nous c'est en marchant que l'on aime !

Refrain

Adiu dralhòus e terras de planura
 Adiu la mar e teus avers d'argent,
 Avem pres lo camin de l'aventura,
 Partem d'un meme vam, bèstias e gens !
 Cantant cadun dins la sieu parladura
 En pòussa per lo ceu s'auborarem,
 En pòussa per l'estelam rajarem
 Tant coma lo cant de la Natura !

Refrain

Amici miei andiam per le contrade
 Tutti cantando e sempre a far l'amor
 Portiamo il gregge e pace per le strade
 Col sole in faccia e la speranza in cuòr
 Con pane, vino e solida prestanza
 Tenendo in cuor i cani andati al cielo
 Scacciam della malinconia il velo
 Che oggi si cammina con baldanza

**Refrain x2 + « Sur tous les chemins de
 transhumance... »**

Traduction :

occitan :
 Salut chemins et terres de plaines !
 Salut la mer et tes troupeaux d'argent !
 On a pris la route de l'aventure
 On part dans un même élan, bêtes et gens,
 Et chantant chacun dans son parler
 En poussière nous monterons vers le ciel
 En poussière nous jaillirons des étoiles
 Comme le chant de la Nature !

italien :
 Mes amis allons par les chemins
 Toujours chantant et tous à faire l'amour
 On amène la paix et le troupeau en route
 Le soleil sur le visage et l'espoir au cœur
 Avec du vin du pain et une solide prestance
 Ayant toujours dans le cœur les chiens partis au ciel
 Chassant le voile de la mélancolie
 Car aujourd'hui nous marchons avec assurance

L'HYMNE DES FEMMES

Paroles : Les Petites Marguerites, 1971 sur l'air de « Die MoorSoldatenLied » (Chant des Marais Ecrite par un groupe de militantes précurseur du MLF, il devient l'hymne du Mouvement de Libération des Femmes en lutte pour le droit à la contraception (la Loi Neuwirth de 1967 n'est appliquée qu'en 1972) et à l'avortement (la Loi Veil sera votée en 1975), pour l'égalité de tous les droits et contre les différentes formes d'oppression et de misogynie. Le torchon brûle !!!
Chantée en mixité choisie de genre

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes le continent noir.

Levons-nous femmes en rage
Et brisons nos entraves
Debout, debout, debout !
voix 1 / voix 2 / voix 1

Asservies, humiliées, les femmes
Achétées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées.

Refrain

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos soeurs séparées.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble, Révoltons-nous !

Levons-nous femmes en rage
Et jouissons sans entraves
Debout, debout, debout !

2 voix
Do#

FILLE DE BERBÈRE

Réécriture collective de « Je suis fils/fille de » lors d'un atelier animé par Charlotte Bienaimé sur une terre éco-féministe, pour être chantée à Nice le 5 juin 2021 lors de la manifestation féministe en soutien aux migrant.e.s.

Je suis fille de Berbère, qui garde vos enfants
Fille de Chibani, peintre en bâtiment
P'tite fille de Polonais, mineur près de Noyelles
Fille de Sénégalaise qui brique vos hôtels
Ouvrière tunisienne, qu'exploitent des Français.es
Paysanne bolivienne, qu'on a expropriée
Ils colonisent nos terres, comme ils ont pris nos corps
On ne se laisse pas faire, on les mettra dehors

La la la la

Je suis fille d'un homme qui a tué ma mère
Enfant de tous ceux qui coupèrent dans ma chair.
Je suis une putain qui traverse les frontières
Enfant palestinienne qui vous jette des pierres
Je suis fille de sorcière que l'on n'a pas brûlée
J'accompagne les naissances et j'aide à avorter
Je soigne aussi nos mort.es pour qu'on reste vivant.es
Je n'ai pas de pays je suis fille du vent.

La la la la

Je suis lesbienne noire, mère et aventurière
Je suis trans polonais qui brille dans la lumière
Sans état non binaire, handi, queer et sans âge
Je revendiquerai les chemins de bocages.
Je suis fille des mers, on ne m'a pas noyée
Cessez de m'exploiter, cessez d'avoir pitié
Migrante combattante pour me réinventer
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté

La la la la

Je panse mes blessures au milieu des forêts
Entourée de mes sœurs, des animaux, des fées
J'habiterai le trouble jusque dans les cités
Où nous aurons tissé des liens d'adelphité

La la la la

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix ;
L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois.
Si j'aime cette terre, celle qui m'a vu naître,
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître,
Je veux choisir mes dieux, [pause vocale : taper 2X de la main]
je ne veux pas de maître [En levant le poing].

IL Y A DES FLICS PARTOUT

- POÉSIE ZÉRO -

En septembre 2022, 160 Compagnons Républicains de Sécurité sont dépêchés à Montpellier et Béziers pour lutter contre la délinquance. C'est l'occasion de reprendre la douce chanson du groupe Poésie Zéro pour les accueillir. Le groupe fait d'ailleurs tout pour que la Fédération Internationale de Poésie Zéro se propage sur toute la terre, de manière à pouvoir arrêter les concerts- aidons-les !

Des flics, des flics, des flics, des flics (x2)

Dans la rue de ma ville, il y a des flics partout
 Il y a des flics en armure et des flics à deux-roues
 Il y a des flics militaires, des flics au garde-à-vous
 Il y a des flics en roller *et des flics en kangoo*

Des C.R.S, des CRS, des CRS, des CRS (x2)

Il y a des flics sur les toits, il y a des flics dans la boue
 Il y a des flics chez moi, des flics sur mes genoux
 Il y a des flics dans ta tête, des flics dans tous les trous
 Il y a des flics à paillettes *qui brillent quand on les secoue*

Il y a des flics pour toi et moi
Il y a des flics on a le choix
Il y a des flics pour toi et moi
Domage que t'aimes pas ça

Des flics, des flics, des flics, des flics (x2)

Et puis maintenant y'a des flics qui se déguisent en civil
 Pour protéger d'autres flics qui se baladent en ville
 Sans oublier les civils qui se déguisent en flics
 Parce que c'est cool d'être flic pour matraquer des civils

Il y a des flics pour toi et moi
Il y a des flics on a le choix
Il y a des flics pour toi et moi
Domage que t'aimes pas ça

ACAB, ACAB, ACAB, ACAB (x2)

Il y a tellement de flics à collectionner
 Et si t'as des flics en double, on peut se les échanger
 Y'en a même qui brillent dans la nuit
 Il y en a de très très rares qui disent merci / variante : qui sont parti-es

IN ALE GASN / HEY, HEY, DALOY POLITSEY !

Ce morceau est une combinaison de deux chansons en yiddish du début du XXe siècle. La première (deux premiers couplets), *In ale gasn* (*Dans toutes les rues*), est un chant de manifestation du Bund, mouvement ouvrier socialiste juif dans la Russie tsariste. La seconde chanson (couplets suivants) vient des anarchistes juifs. Les paroles étaient le plus souvent improvisées et l'assistance reprenait le refrain qui lui a donné son nom, *Hey, hey, daloy politsey!* (*Hey, hey, à bas la police!*), en le chantant, comme dans la versions proposées ici, ou en scandant les paroles comme un slogan. Du fait de sa forme fondée sur l'improvisation, il existe de multiples variantes de cette chanson aux paroles souvent radicales, comme dans ce couplet appelant à « raccoure[ir] les jours du petit Nicolas » — ce sera chose faite en 1918, année de l'exécution du tsar Nicolas II par les bolcheviks. La combinaison des deux titres a été effectuée pour la réalisation d'un film documentaire : *Free voice of labor. Jewish anarchists.*

In ale gasen vu men geyt
Hert men zabastovkes.
Yinglech, meydlech, kind-un-keyt } x2
Shmuesen fun pribovkes.

Genug shoy'n brider horeven,
Genug shoy'n borgen-layen,
Macht a zabastovke, } x2
Lomir brider zich bafrayen!

Briden un shvester,
Lomir zich geben di hent,
Lomir Nikolaykelen
Tzebrechen di vent!
Hey, hey, daloy politzey, } x2
Daloy samoderzhavetz v Rasey!

Briden un shvester,
Lomir zich lit irtzen,
Lomir Nikolaykelen
Di yorelech farkirtzen!
Hey, hey, daloy politzey, } x2
Daloy samoderzhavetz v Rasey!

Nekhten hot er gefirt
A vegele mit mist,
Haynt iz er gevorn
A kapitalist!
Hey, hey, daloy politzey, } x2
Daloy samoderzhavetz v Rasey!

Briden un shvester,
Lomir geyn tzuzamen.
Lomir Nikolaykelen
Bagroben mit der mamen!
Hey, hey, daloy politzey, } x2
Daloy samoderzhavetz v Rasey!

Kozaken, zhandarmen,
Arop fun di ferd!
Der rusisher keyser
Ligt shoy'n in dr'erd!
Hey, hey, daloy politzey, } x2
Daloy samoderzhavetz v Rasey!

Dans toutes les rues où l'on va,
On entend parler de grèves
Les gars, les filles, et toute la famille
Discutent des grèves.

Frères, assez peiné,
Assez emprunté et prêté,
Faisons la grève,
Frères, libérons-nous!

Frères et soeurs,
Donnons-nous la main,
Cassons les murs
Du petit Nicolas.
Hey, hey, à bas la police,
A bas la classe dirigeante de Russie.

Frères et soeurs,
Arrêtons de vouvoyer,
Raccourcissons les jours
Du petit Nicolas.
Hey, hey, à bas la police,
A bas la classe dirigeante de Russie.

Hier il poussait
Un chariot de fumier,
Aujourd'hui il est devenu
Un capitaliste!
Hey, hey, à bas la police,
A bas la classe dirigeante de Russie.

Frères et soeurs,
Rassemblons-nous,
Et enterrons le petit Nicolas
Avec sa maman.
Hey, hey, à bas la police,
A bas la classe dirigeante de Russie.

Cosaques, gendarmes,
Descendez de cheval,
Le kaiser russe
Est mort et enterré.
Hey, hey, à bas la police,
A bas la classe dirigeante de Russie.

LA JAVA DES BONS ENFANTS

Chanson anarchiste de Guy Debord pour les paroles et Francis Lemonnier pour la musique. Chanson du prolétariat révolutionnaire. Elle fait référence à la journée du 8 novembre 1892, durant laquelle l'anarchiste Émile Henry, âgé de 19 ans, dépose une bombe dite "à renversement" au siège des mines de Carmaux à Paris. Après sa découverte, l'engin explosif est emmené au commissariat de police de la rue des Bons-Enfants où il explose faisant 5 morts.

Dans la rue des Bons Enfants,
On vend tout au plus offrant,
Y'avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là
Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique,
On crut que c'était Fantomas
Mais c'était la lutte des classes

**Un poulet zélé vint vite,
Y porter une marmite,
Qui était à renversement
Et la r'tourne imprudemment**

Le brigadier, l' commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires,
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard
Contrairement à s'qu'on croyait,
Y en avait qui en avaient,
L'étonnement est profond,
On peut les voir jusqu'au plafond

**Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais,
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie**

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
De l'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'anarchiste
Il n'a pas de préjugés,
Les curés seront mangés,
Plus d'patrie, plus d'colonies,
Et tout le pouvoir, il le nie

**Encore quelques beaux efforts,
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
Le problème social en suspens**

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
De l'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'anarchiste
Plus de misère salariée
Mise à prix sur le marché
Plus de patron, plus d' patrie
Se tuer pour eux c'est fini

**C'en est assez des réformes
Des rebellions dans la norme
Faut régler radicalement
Le problème social en suspens**

Dans la rue des Bons Enfants,
On vend tout au plus offrant,
Y avait un commissariat
Et maintenant il n'est plus là
Dans la rue des Bons Enfants,
Viande à vendre au plus offrant,
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse

1 voix
+ 1 sur refrain

JE SUIS FILLE

- Corrigan Fest, Xavier Petermann -

Je suis fille de marin qui traversa la mer
 Je suis fille de soldat qui déteste la guerre
 Je suis fille de forçat, criminel évadé
 Et fille de fille du Roy, trop pauvre à marier
 Fille de coureuse des bois et de contrebandière
 Enfant des sept nations et fille d'aventurière
 Métis et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché
 C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (x2)

Laï Laï Laï ...

Je suis fils d'Irlandaise, poussée par la famine
 Je suis fils d'Écossaise venue crever en usine
 Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines
 Mais sachez que jamais je n'ai courbé l'échine
 Non, je suis resté droit, là devant les patrons
 Même le jour où ils ont passé la conscription
 Je suis fils de paysanne, et fille d'ouvrière
 Je ne prends pas les armes contre d'autres
 en galère (x2)

Laï Laï Laï ...

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
 J'ai fui dans les forêts et je m'y suis caché
 Refusant de servir de chair à canon
 Refusant de mourir au loin pour la nation
 Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne
 Une alliance forcée de misère et de peine
 Celle du génocide des premières nations
 Celle de l'esclavage et des déportations (x2)

Laï Laï Laï ...

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix
 Une est pour les curés, et l'autre est pour les rois
 Si j'aime ce pays, la terre qui m'a vu naître
 Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître (x2)

Dernier couplet bis et finit par :

Je ne veux pas de dieu,
 je ne veux pas de maître (parlé)

FILLE DE LESBIENNE

- Les Chiantieuses -

Nous sommes filles de lesbiennes,
 de femmes célibataires,
 Filles de mères courageuses,
 de familles sans pères
 Féministes acharnées, femmes déterminées,
 Et nous continuerons à nous mobiliser

**Ah bas l'patriarcat,
 La transphobie d'état,
 La famille bourgeoise hétéro,
 la lesbophobie, le racisme,
 Nous ne voulons pas d' ça !**

Nous sommes mères lesbiennes
 et mères célibataires
 Ou femmes à deux à trois
 sans papa on le fera
 Nous sommes contrebandières,
 d'hormones et de sperme,
 Ensemble nous refusons
 votre hétérosystème.

Refrain

Entre don dirigé ou sperme congelé,
 On veut pouvoir choisir
 sans avoir à payer
 Qu'enfin les personnes trans
 puissent choisir leurs familles,
 Et que de leurs gamètes
 toustes puissent disposer

Refrain

Votre modèle social,
 et bien nous on l'renie
 Ce monopole médical,
 nous on en a marre
 Ce n'est ni à l'état,
 encore moins aux médecins
 De venir nous imposer
 des « référents masculins »

Refrain x2

3 voix
 H et B = Si

KAN AR KANN

- Tri Yann -

Cette chanson est une parodie du chant no. 7 du Barzaz. C'est une version destinée à protester contre le projet (abandonné en 1983) de centrale électrique de Plogoff sur la Pointe-du-Raz.

Gwall war Veg ar Raz
Ha brud braz

Kant mil oll war Veg ar Van
Kan ha klemm ha kann

Tan! tan! dir! oh! dir!
Tan! tan! dir! ha tan!
Tann! tann!
Tir ha tonn! tonn! tann!
Tir ha tir ha tann!

Kan trec'h ha korroll
D'id heol

Kan goanag ha kann
Kan ha kann

Bretoned touzet
A zo bet

Kaneveden gen
War o fenn

Dalc'h penn te Breton
A galon

Traduction :

Gwell eo stourm nevez
O na mezh

La fête à la pointe du Raz
et une grande fierté
Feu ! feu ! acier ! oh ! Acier!
Feu ! feu ! acier ! et feu !
Feu ! feu !

Gwardou gwer ha dir
Gwer ha dir

O chêne! chêne! Terre!
O flots ! O terre !

Stourm evit frankiz,
De frankiz

Les bretons ont été
grugés.
Tiens tête, toi, Breton
de coeur :
Mieux vaut nouvelle colère
que la honte
Des soldats de verre et d'acier
de verre et d'acier
Combats pour la liberté
ta liberté
Souffle de colère et tourbillon sur Plogoff
Souffle de colère et tourbillon
Fumée et gaz

Fuc'h hag avel - dro war Plogo
Fuc'h hag avel – dro

pour vous paysans.
C'est le sang des bretons qui coule
Le sang des bretons

Moged hag aezen
Deoc'h kouerien

Rassemblement à la grand-ville
à Quimper
Rassemblement au village
Casse-leur la tête le ventre
Casse-leur le ventre
Cent mille sont rassemblés
Cent mille en colère
Cent mille tous sur la Pointe du Van

Goad ar Vretoned eo a red
Goad ar Vretoned

Chant et plainte et combat
Chant de victoire et danse
à toi soleil
Chant d'espoir et de combat
Chant et combat
Que l'arc-en-ciel brille
sur leur front

Dastum er Penn-ger
E Kemper

Torr o fenn o zor
Torr o zor

Kant mil'zo enemgavet
Kant mil kounnaret

KEÇE KURDAN

Keçe Kurdan est une chanson kurde, écrite et chantée par Aynur Doğan, une femme kurde de Turquie en 2004. Le Kurdistan est à cheval sur quatre Etats, la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran. Le peuple kurde subit de nombreuses oppressions, notamment par l'Etat turc. Dans Keçe Kurdan, les femmes sont à l'honneur. C'est un chant de combattantes, une ode à l'éducation et à la liberté. Les femmes ne se taisent pas !

Kurde :

Haye Haye Haye Haye
Haye Haye Haye Haye

Keçê biner çerxa cîhan
Zor girêdanê me re zor
Jîn çûne pêş pir dixwînan
Êdi qelem ket çûne şûr. (x2)

**Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê. (x2)**

**Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in (x2)**

**Haye haye em kûlilkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî. (x2)**

Serê xwe rake keça kurdan
Dil û cigerim heliyan
Ka niştîman ka azadî
Ka dayika me sêwîyan. (x2)

**Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê. (x2)**

**Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in (x2)**

**Haye haye em kûlilkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî. (x2)**

**Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in (x2)
Haye, haye!**

1er Haye = Ré
Do#

Phonétique :

Ketche binêr tcheRa djihane
Zor guiredane emere zor
Jun tchouné pêche peur deuRouineune
Êdi kêleum kête chouna shour

**Kêchê m deuRouazeune bê m méra warine chéouré
Dêlo em deuRouazeune bê m méré warine djengué**

**Hayé hayê m ketchéké kourdaneune Chérinê m
chengenê m heviya merdaneune**

**Hayé hayé ê m koulikê kourdaneune
Derdé nézana berbendou sêrheuldanê**

SerêRarakê ketcha kurdane
Dilo djiguer ram héliyane
Ka nichtimane ka azadi
Ka dayika mê séuiyane

**Kêchê m deuRouazeune bê m méra warine chéouré
Dêlo em deuRouazeune bê m méré warine djengué**

**Hayé hayê m ketchéké kourdaneune
Chérinê m chengenê m heviya merdaneune**

**Hayé hayé ê m koulikê kourdaneune
Derdé nézana berbendou sêrheuldanê**

**Hayé hayê m ketchéké kourdaneune
Chérinê m chengenê m heviya merdaneune
Hayé, hayé!**

Traduction :

Fille fais-toi voir au monde entier
Des choses dures vous attendent.
Les femmes vont de l'avant et étudient.
A partir de maintenant, à la place de l'épée vient la plume.
Filles, nous voulons que vous veniez avec nous à la rencontre.
Filles, nous voulons que vous veniez avec nous à la guerre.
Hé, hé, Nous sommes les filles kurdes,
Nous sommes des lionnes, nous sommes des combattantes,
nous sommes l'espoir des braves hommes.
Hé, hé, Nous sommes les femmes kurdes,
La peine des ignorants oppresseurs, la rébellion.
Soulève ta tête ? Fille kurde ? Mon cœur, mon être a fondu.
Où est le pays ? Où est la liberté ?
Où est notre mère à nous, orphelins ?

LA LEGA

Paroles : anonyme (Italie du Nord), XIXe, Musique : chant traditionnel. A la fin du XIXème, les "mondines", repiqueuses de riz de la plaine du Po s'associent en ligues (La lega = la ligue) au côté des ouvriers et chantent leur révolte contre les patrons en réclamant la liberté.

E perqué que siamo donne,
 Paura non abbiamo,
 Per amor dei nostri figli, (*bis*)
 Sebben que siamo donne
 Paura non abbiamo,
 Per amor dei nostri figli, in lega ci mettiamo

**O lio-lio-là,
 E la lega crescerà,
 E noi altri lavoratori, (bis)
 O lio-lio-là,
 E la lega crescerà,
 E noi altre feministe,
 Vogliamo la libertà.**

E la libertà non viene,
 Perchè non c'è l'unione,
 Crumiri col padrone, (*bis*)
 E la libertà non viene,
 Perchè non c'è l'unione,
 Crumiri col padrone,
 Son tutti d'ammazzar.

Refrain

Sebben que siamo donne,
 Paura non abbiamo,
 Abbiám delle belle buone lingue, (*bis*)
 Sebben que siamo donne,
 Paura non abbiamo,
 Abbiám delle belle buone lingue,
 E ben ci difendiamo.

Refrain

E voialtri signoroni,
 Che ci avete tanto orgoglio,
 Abbassate la superbia, (*bis*)
 E voialtri signoroni,
 Che ci avete tanto orgoglio,
 Abbassate la superbia,
 E aprite il portafoglio.

Refrain

H = **La**
 M = **Fa#**
 B = **Ré**

LAISSEZ PASSER LES SANS PAPIERS

Laissez passer les sans papiers
 Les oublié·es, les délaissé·es
 Les exploité·es, les refoulé·es
 Du monde entier.

Laissez passer les clandestins,
 Toujours cachés, c'est leur destin
 Ici, ailleurs, et comme partout
 On les rend fous.

Laissez passer les sans papiers
 Les déplacées de toutes les guerres
 Toujours violées ou prostituées,
 Mais révoltées.

Laissez passer les clandestines
 Mariage forcé, toujours victimes
 Les excisées, les violentées
 Mais révoltées.

Donnons-leur au moins des papiers
 Pour l'honneur et la liberté
 Egalité, fraternité
 Enfin trouvées.

Mettons fin à cet esclavage
 Douleur sans fin, C'est d'un autre âge
 La peur de l'autre est révolue
 On n'en veut plus!

Laissez passer Les sans papiers
 Les oublié·es Les méprisé·es
 Les exploité·es Les refoulé·es
 Du monde entier

Accueillez tous les Sans Papiers
 De la plac', Il y en a assez.
 Fraternisons, REAGISSONS!
 REAGISSEZ!(2x)

Traduction :

Parce que nous sommes des femmes, Nous n'avons pas peur
 Pour l'amour de nos enfants, En ligue nous nous rassemblons
Et la ligue grandira, Et nous autres travailleurs [...]
Nous voulons la liberté,
 Mais la liberté n'arrive pas Parce que nous ne sommes pas unies,
 Les jaunes avec le patron [...]Sont tous à supprimer,
 Bien que nous soyons des femmes Nous n'avons pas peur
 Nous avons la langue bien pendue [...]Et nous savons nous défendre
 Et vous les beaux messieurs Qui faites tant les fiers,
 Rabaissez votre orgueil [...] Et ouvrez votre portefeuille.

LA LEGGERA

Chant italien anti travail. La « leggera », c'est la ligue (informelle) des précaires, qui voyagent, forcément « léger », d'usine en chantier, de patron en contremaître, qui se reconnaissent car ne possédant rien sauf un sens de l'humour partagé sur leur propre situation. Vu l'exploitation subie, ils et elles sont bien les mieux placés pour faire un hymne à l'oisiveté !

Il lunedì la legge non permette
 Che la leggera la vada a lavorà
Tirullalillillero
 Il lunedì la legge non permette
 Che la leggera la vada a lavorà

Il martedì è giorno di mercato
 Nun 'mai lavorato, nun voglio lavorà
Tirullalillillero
 Il martedì è giorno di mercato
 Nun 'mai lavorato, nun voglio lavorà

Mercoledì io vado sul lavoro
 Piglio la cazzuola mi metto a lavorà
Tirullalillillero
 Piglio la cazzuola, mi casca giù 'l martello
 Proprio per quello nun voglio lavorà

Giovedì poi e l'è il giorno dei santi
 Noi tutti quanti 'un si vole lavorà
Tirullalillillero
 Giovedì poi e l'è il giorno dei santi
 Noi tutti quanti 'un si vole lavorà

Venerdì poi è morto Gesù Cristo
 'nun l'ho mai visto, nun voglio lavorà
Tirullalillillero
 Venerdì poi è morto Gesù Cristo
 'nun l'ho mai visto, nun voglio lavorà

Sabato poi io vado in sul cantone
 (A)spetto il padrone che mi venga pagà
Tirullalillillero
 Sabato poi io vado in sul cantone
 (A)spetto il padrone che mi venga pagà

E alla leggera che poco gliene importa
 La manda sull'ostia la fabbrica e 'l padron
Tirullalillillero
 E alla leggera che poco gliene importa
 La manda sull'ostia la fabbrica e 'l padron

La forza leggera che canta il cucù
 Un bacio alla mamma n'Italia mai più

Traduction :

Le lundi, la loi ne permet pas
 que la Leggera aille travailler.

Le mardi est le jour du marché,
 je n'ai jamais travaillé, je ne veux pas travailler.

Mercredi je vais au travail,
 je prends ma truelle, je commence à travailler,
 je prends ma truelle, mon marteau tombe,
 c'est pour ça que je ne veux pas travailler.

Le jeudi est le jour des saints,
 aucun de nous ne veut travailler.

Le vendredi est le jour de la mort de Jésus-Christ,
 je ne l'ai jamais vu, je ne veux pas travailler.

Le samedi, je vais au canton,
 j'attends que le patron vienne me payer.

Et la Leggera s'en fiche,
 elle envoie paître l'usine et le patron.

La force de la Leggera qui chante le coucou,
 un baiser à ma mère et en Italie, plus jamais.

LIBERTAD

Chanson à 2 voix écrite par la chanteuse française contemporaine Clara Ysé en 2019

No quiero cantar mas de amor
 No quiero hablar mas de abrazos
 No tengo miedo del desierto, de las luces lejanas
 De las noches mas negras, y del mar sin color
 Quédate.

En el Silencio nace el Sol
 Y del Silencio nace el Llanto
 Milagro de la madrugada, de tu cuerpo callado
 Salen barcos y nieve, Salen mundos enteros
 Quédate...

Libertad. Libertad. Libertad. Libertad

Quédate, como el viento entre mis manos
 Quédate, como el baile de los brujos gitanos
 Quédate, como el rio que arraiga la luna
 Como las nubes que galopan en la vieja laguna **x2**

No quiero cantar mas de amor
 No quiero hablar mas de abrazos
 No tengo miedo del desierto, de las luces lejanas
 De las noches mas negras, y del mar sin color
 Quédate.

Libertad. Libertad. Libertad. Libertad

Quédate, como el viento entre mis manos
 Quédate, como el baile de los brujos gitanos
 Quédate, como el rio que arraiga la luna
 Como las nubes que galopan en la vieja laguna **x2**

Traduction :

Je ne veux plus chanter l'amour
 Je ne veux plus parler de baisers
 Je n'ai pas peur du désert, des lumières lointaines
 Des nuits les plus noires et de la mer sans couleur
 Reste.

Dans le Silence naît le Soleil
 Et du Silence naît le Cri
 Miracle du lever du jour, de ton corps muet
 Sortent des bateaux et de la neige, Sortent des
 mondes entiers
 Reste...

Liberté x4

Reste, comme le vent entre mes mains
 Reste, comme la danse des sorciers gitans
 Reste, comme le fleuve qui ancre la lune
 Comme les nuages qui galopent dans la vieille
 lagune

H =
 B =

LA LIBERTAT

-texte inconnu, musique de Manu Théron –

A noter : c'est un chant qui objectifie le corps dit féminin, est-ce que tu as vraiment envie de le chanter ? Appel à volontaire parlant occitan pour en faire une gougnette plus inclusive !

Tu que siás arderosa e nusa
 Tu qu'as sus leis ancas tei ponhs
 Tu qu'as una votz de cleron
 Uei sòna sòna a plens parmons
 Ò bona musa.

Siás la musa dei paurei gus
 Ta cara es negra de fumada
 Teis uelhs senton la fusilhada
 Siás una flor de barricada
 Siás la Venús.

Dei mòrts de fam siás la mestressa,
 D'aquelei qu'an ges de camiá
 Lei sensa pan, lei sensa liech
 Lei gus que van sensa soliers
 An tei careças.

Mai leis autrei ti fan rotar,
 Lei gròs cacans 'm bé sei familhas
 Leis enemics de la paurilha
 Car ton nom tu, ò santa filha
 Es Libertat.

Ò Libertat coma siás bela
 Teis uelhs brillhan coma d'ulhauç
 E croses, liures de tot mau,
 Tei braç fòrts coma de destraus
 Sus tei mamèlas.

Mai puei, perfés diés de mòts raucs
 Tu pus doça que leis estelas
 E nos treboles ò ma bela
 Quand baisam clinant lei parpèlas
 Tei pès descauç.

Tu que siás poderosa e ruda
 Tu que luses dins lei raions
 Tu qu'as una vòtz de cleron
 Uei sòna sòna a plens parmons
 L'ora es venguda.

Traduction :

Toi qui es ardente et nue
 Toi qui as les poings sur les hanches
 Toi qui as une voix de clairon
 Aujourd'hui sonne sonne à plein poumons
 Ô bonne muse.

Tu es la muse des pauvres gueux
 Ton visage est noir de fumée
 Tes yeux sentent la fusillade
 Tu es une fleur de barricade
 Tu es la Vénus.

Des meurt-de-faim tu es la maîtresse
 De ceux qui n'ont pas de chemise
 Les gueux qui vont sans souliers
 Les sans-pain, les sans-lit
 Ont tes caresses.

Mais les autres te font rotter
 Les gros parvenus et leurs familles
 Les ennemis des pauvres gens
 Car ton nom, toi, ô sainte fille
 Est Liberté.

Ô Liberté comme tu es belle
 Tes yeux brillent comme des éclairs
 Et tu croises, libres de tout mal,
 Tes bras forts comme des haches
 Sur tes mamelles.

Mais ensuite tu dis des mots rauques,
 Toi plus douce que les étoiles
 Et tu nous troubles, ô ma belle
 Quand nous baisons, fermant les paupières
 Tes pieds nus.

Toi qui es puissante et rude
 Toi qui brilles dans les rayons
 Toi qui as une voix de clairon
 Aujourd'hui appelle, appelle à pleins poumons
 L'heure est venue.

H = Ré
 M = Sol
 B = Ré

LA MAL MARIÉE

Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ». Reprise par Tri Yann et d'autres.
Les deux derniers couplets sont le fait de chorales féministes récentes, ce qui s'insère dans la tradition de ces chansons populaires.

Mon père m'a mariée
à un tailleur de pierre (bis)
Le lendemain de mes nocés,
m'envoie à la carrière, là!

Mal mariée, déjà, mal mariée, EH!
Déjà mal mariée déjà, déjà mal mariée
EH...

Le lendemain de mes nocés,
m'envoie à la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain,
dans le jus de la pierre, là!

Refrain

Et j'ai trempé mon pain
dans le jus de la pierre (bis)
Par là vint à passer
le curé du village, là!

Refrain

Par là vint à passer
le curé du village (bis)
Wesh Wesh Monsieur l'curé,
j'ai 3 mots à vous dire, là!

Refrain

Wesh Wesh Monsieur l'curé,
j'ai 3 mots à vous dire (bis)
Hier vous m'avez faite femme,
aujourd'hui faites-moi fille, là !

Refrain

Hier vous m'avez faite femme,
aujourd'hui faites-moi fille (bis)
De fille je fais femme,
de femme je n'fais point fille, là!

Refrain

De fille je fais femme,
de femme je n'fais point fille (bis)
Nous les filles nous les femmes,
on crache sur ta soutane, là!

Refrain

Nous les filles nous les femmes,
on crache sur ta soutane (bis)
Et on ira baiser
sans serment s'il nous plait, là!

Mal mariée, jamais plus mariée, EH!
Déjà divorcée déjà, déjà divorcée EH...

Et on ira baiser,
sans serment s'il nous plaît. (bis)
De Eve ou de Lilith
mon choix est déjà fait, là!

Mal mariée, jamais plus mariée, EH!
Jamais plus mariée, jamais plus mariée
EH...

LES MANGEUX D'TERRE

Paroles : Gaston COUTE, 1904. Musique: Maurice DUHAMEL

Au début du XXe siècle, les riches terres de Beauce, grenier à blé de la France, sont convoitées par de gros propriétaires qui accaparent les parcelles pour remembrer et mécaniser les exploitations. Les trimardeurs, ou chemineaux, vagabonds "sans aveu", incontrôlables et donc potentiellement dangereux, errent (ce qui constituera un délit jusqu'en 1992) sur les quelques chemins restants.

Je r'passe tous les ans quasiment dans les mêmes parages,
Et tous les ans, j'trouve du changement de d'ssus mon passage.
À tous les coups, c'est pas l'même chien qui gueule à mes chausses ;
Et pis voyons, si je m'souviens, voyons dans c'coin d'Beauce.

**Y'avait dans l'temps un bieu grand chemin,
Chemineau, chemineau, chemine
A c't'heure, n'est pas pus grand qu'ma main,
Par où donc que j'cheminerai d'main ?**

En Beauce, vous les connaissez pas ? pour que ren n'se parde,
Mangerint on n'sait quoué ces gars-là, i's mangerint d'la marde !
Le chemin, c'était, à leur jugé, d'la bonne terre perdue.
A chaque labour i's l'ont mangé d'un sillon d'charrue.

Refrain

Z'ont groussi leurs arpents goulus d'un peu d'glébe toute neuve,
Mais l'pauv' chemin en est d'venu mince comme eune couleuv'.
Et moué qu'avais qu'li sous les cieux pour poser guibolle !
L'chemin à tout l'monde, nom de Guieu ! C'est mon bien qu'on m'vole !

Refrain

Z'ont semé du blé su l'terrain qu'i's r'tirent à ma route,
Mais si j'leur en d'mande un bout d'pain i's m'envoyent fair' foute !
Et c'est p't-êt' ben pour ça que j'voués, à m'sure que c'blé monte,
Les épis baisser l'nez d'vant moué comme s'i's avaient honte !

Refrain

Ô mon bieu p'tit chemin gris et blanc su l'dos d'qui que j'passe,
J'veux pus qu'on t'serre comme ça les flancs car moué, j'veux d'l'espace.
Ousqu'est mes allumettes ? A sont dans l'fond d'ma pannetière,
Et j'frai ben r'culer vos mouessons Ah ! Les mangeux d'terre !

H = La
M = Fa
B = Ré

**Y'avait dans l'temps un bieu grand chemin,
Chemineau, chemineau, chemine !
A c't'heure, n'est pas pus grand qu'ma main,
J'pourrais bien l'élargir demain !**

MANMAN LA GRÈVE

- Leona Gabriel -

Cette célèbre chanson du patrimoine musicale Martiniquais est héritée de la grande grève des ouvriers des plantations de cannes en 1900. Un mouvement qui a pris naissance dans le nord atlantique pour s'étendre rapidement d'habitations en habitations à toute l'île. Le 3 février 1900 une fusillade nourrie des gendarmes du côté de l'usine du François, tue 10 travailleurs et en blesse des dizaines. Les femmes ouvrières y jouèrent un grand rôle. Ce scénario de débauche des ouvriers sur les plantations comme le faisaient quelques années auparavant, les esclaves en révolte, a été reproduit tout au long du XXe siècle.

Manman la grève
Manman la grève
Manman la grève
Baye pas deux francs

Manman la grève barré moin
Manman la grève barré moin
Manman la grève barré moin
Mussieu Michel pas lé baye deux francs

Oué oué oué oué !
Oué oué oué oué !
Oué oué oué oué
Mussieu Michel pas lé baye deux francs

Moin sôti lanmentin
Pou' moin descend' en ville
Avant moin té prend grand pont
Mi-la-grève-la, baré chumin moin

Refrain

break percus corporelles

Brulé kann béké
Bitasion yo
Malgré tout ça
Baye pas deux francs

Yo brulé kann béké
Yo incendié bitasion yo
Malgré tout ça yo fé a
Mussieu Michel pas lé baye deux francs

Refrain

MARCHE DES LESBIENNES

- Raphaëlle Legrand -

Sur un air de « Marche des matelots » de Marin Marais .
Écrite pour la manif de la Marche Mondiale des Femmes à Paris, le 18 juin 2000, pour rappeler l'opprobre vis à vis des lesbiennes dans l'Histoire et affirmer que « les femmes qui s'aiment » peuvent marcher au grand jour, tous les jours, pas seulement celui de la Fierté gay et lesbienne.

**Les femmes qui s'aiment,
Sortent de la nuit et de l'oubli,
Et par centaines,
Elles marchent aujourd'hui.**

Voici les lesbiennes, Nées à Mytilène,
Elèves de Sappho, Dans les jardins de Lesbos.
Voici les sorcières, Femmes fortes et fières,
Brûlées sur les bûchers, Pour avoir voulu aimer.

Refrain

Voici les tribades, Leurs désirs s'évadent
Des normes imposées Par la loi et la société.
Travesties, garçonnnes, Belles amazones,
Femmes émancipées Affirmant leur liberté.

Refrain

Les homosexuelles, Les gouines rebelles,
Inventant leur combat Contre le patriarcat.
Elles sont féministes, Contre les sexistes,
Elles luttent avec leurs sœurs.
Elles construiront leur bonheur !

Refrain en canon 2X

MERCI PATRON

- Les charlots -

Quand on arrive à l'usine
 La gaité nous illumine
 L'idée de faire nos huit heures
 Nous remplit tous de bonheur – ha ha ha oui !
 D'humeur égale et joyeuse
 Nous courons vers la pointeuse
 Le temps d'enfiler nos bleus
 Et nous voilà tous heureux
 Lai lai lai oui

Merci patron merci patron
Quel plaisir de travailler pour vous
On est heureux comme des fous
Merci patron merci patron
Ce que vous faites ici bas
Un jour Dieu vous le rendra

Quand on pense à tout l'argent
 Qu'aux fins de mois on vous prend
 Nous avons tous un peu honte
 D'être aussi près de nos comptes.
 Tout le monde à la maison
 Vous adore avec passion
 Vous êtes notre bon ange
 Et nous chantons vos louanges
 Lai lai lai oui !

Refrain

Mais en attendant ce jour
 Pour vous prouver notre amour
 Nous voulons tous vous offrir
 Un peu de notre plaisir
 Nous allons changer de rôle
 Vous irez limer la tôle
 Et nous nous occuperons
 De vos ennuis de patron
 Lai lai lai oui !

Plus de patron plus de patron
On n'a jamais eu besoin de vous
On s'organise entre nous
Plus de patron plus de patron
On n'a pas besoin de vous
On s'organise entre nous

MON DRAPEAU ROUGE

- Moussu T e lei Jovents -

Ils nous prennent dans leurs mailles,
 Nous saisissent à bras le corps,
 Nous attachent à la ferraille,
 Ne nous laissent que l'effort.
 Ils nous font jouer les cobayes
 Puis nous jettent à moitié mort,
 Ils nous mettent sur la paille
 Quand s'entassent leurs trésors.
 Ils nous brident et nous baladent,
 Nous font cuire dans leur bouillon,
 Nous mélangent à leur salade,
 Nous promènent comme des pions.
 Il nous faut tomber les grilles,
 Vaincre la loi du plus fort,
 Se repartager les billes
 Et reprendre le décor.

Passes-moi mon drapeau rouge,
 Que je l'accroche au volet.
 Regarde-le comme il bouge
 Dans la rue ensoleillée.
 Passes-moi mon drapeau rouge,
 Que je l'accroche au volet.
 Passes-moi mon drapeau rouge
 Et le noir tant que tu y es.(x4)

Lagadigadèu*, la langue me démange,
 Ce matin je me sens tout remonté.
Lagadigadèu, je voudrais que tout change
 Et connaître enfin la félicité.
Lagadigadèu, je cours à la fenêtre,
 Oui j'ai envie de gueuler un bon coup !
Lagadigadèu, Envie d'envoyer paître
 Tous ces méchants, ces puissants, ces filous.

Lagadigadèu, Conos de toutes sortes,
 Aujourd'hui il ne faut pas me brancher,
Lagadigadèu, le diable vous emporte,
 Il est grand temps pour vous de raccrocher.
Lagadigadèu, franchement, ça soulage
 Et ça t'empêche de devenir fou.
Lagadigadèu, tant pis si ce n'est pas sage,
 Il ne fallait pas nous pousser à bout.

*Onomatopée-refrain du chant populaire de la Tarasque

MUIÑEIRA DE ONS

La Muñeira (danse de la « meunière ») est une danse traditionnelle que l'on trouve en Galice et en Asturies. Elle est généralement accompagnée par des instruments traditionnels, telle que la "gaíta" (cornemuse galicienne) et des percussions : pandereta (tambourin) et conchas (coquillages que l'on froie l'un contre l'autre)

Mariñeirño do mar
Que no mar andas metido
Dime ti dos catro ventos
Cal é o máis atrevido.

Aila laralala Aila laralala

San Xaquinciño da illa
Danos ventíño na popa
Que imos de chegar ao
Porto e temos a vela rota.

Aila laralala...

O pandeiro sen ferreñas e as
Ferreñas sen pandeiro
Van como a barca sen
Remos e os remos sen mariñeiro.

Aila laralala...

Adeus illa adeus illa
Na popa voute mirando
A saída será
Agora a volta sabe
Deus cando.

Traduction :

Marin de la mer.
Tu es coincé dans la mer
parle-moi des quatre vents
Dis-moi qui est le plus audacieux.

San Xaquinciño de l'île
Nous avons des dommages causés par le vent à la poupe
Nous allons atteindre le port
et nous avons la voile cassée.

Le tambourin sans sonnaïlle
et les sonnaïlles sans tambourin
ils vont comme le bateau sans rames
et les rames sans marin.

Au revoir île au revoir île
de la poupe je t'ai regardée
Nous sortons maintenant
Dieu seul sait quand sera le retour.

NO SOMOS TODOS SENORES

Le 26 septembre 2014 dans la ville d'Iguala au Mexique disparaît un bus contenant 43 étudiants. D'après la version officielle ils ont été attaqués par des policiers municipaux, qui ont tué trois d'entre eux avant de les livrer au cartel de la drogue Guerreros Unidos. Ce dernier les aurait tués avant de les incinérer dans une décharge.

No somos todos señores
Nos faltan quaranta y tres

Este gobierno corrupto señores
Nos quieren desaparecer

El pueblo camina juntos queremos
A Mexico despertar

Desde Tijuana hasta el Chiapas señores
La lucha contra el poder

Traduction :

Nous ne sommes pas tous là messieurs
Il nous en manque 43

Ce gouvernement corrompu, messieurs,
veut nous faire disparaître

Le peuple marche ensemble nous voulons
Réveiller le Mexique

Depuis Tijuana jusqu'au Chiapas, messieurs,
La lutte contre le pouvoir

2 voix
Mi

NE ME DEMANDEZ PAS

Paroles : Bande à Rosa (Chorale d'Amiens). Sur l'air de « Les Archers du Roi »

Ils ont construit des prisons,
Des centres de rétention
Pour y enfermer les sans-papiers
Des lois contre l'immigration,
Ils en votent à foison ;
Ils en sortent une par saison.

J'ai vu des contrôles abusifs,
Des reconduites à la frontière,
Un étai administratif
Aux ordres de leur ministère.

**Non, ne me demandez pas
De cautionner ces lois de l'Etat!
Non, ne me demandez pas
De cautionner cette politique-là!**

Tout près de nous, juste à côté,
La force est déployée
Pour traquer, menotter, expulser
Des dissidents politiques,
Des minorités ethniques,
Réfugiés économiques ;

Ceux qui n'ont commis d'autre crime
Que de fuir l'enfer qu'ils vivaient ;
Risquant déjà d'être victimes
À chaque étape de leur trajet

**Non, ne me demandez pas
D'être indifférent à ces vies-là!
Non, ne me demandez pas
De l'ignorer, cette oppression-là!**

Derrière chez moi, il y avait
Un enfant, un écolier ;
Ses parents demandaient des papiers
Mais un jour vingt-deux policiers
Sont venus arrêter
Son père qui allait l'chercher

J'ai vu s'envoler un charter
J'ai entendu le gosse hurler
Ils doivent êt' fiers au ministère
C'est une affaire rondement menée

**NON, ne me demandez pas
De ne rien dire si j'assiste à ça!
NON, ne me demandez pas
De n' pas agir si j'assiste à ça!**

De Vintimille à Calais,
La force est déployée,
Pour empêcher les migrants de passer
Quand sur nos écrans de télé,
Ils jouent à s'effaroucher
D'avant l'corps d'un enfant noyé

Ils ont beau jeu de s'indigner,
A chaqu' nouveau naufrage en mer
La solution vous la connaissez,
Il faut ouvrir les frontières

**NON, ne me demandez pas
De m'émouvoir puis d'renter chez moi
NON, ne me demandez pas
De n' pas me battre pour changer tout
ça!**

NI UNA MENOS

Ni una menos est une reprise de la chanteuse La Malamurga, elle-même ayant repris et réécrit une chanson de Mannarino (Statte zitta). La chanson, écrite du point de vue d'une femme assassinée, évoque l'emprise qu'elle a vécue et appelle à la lutte et à la sororité. Certaines paroles ont été réécrites par le Cri du chœur.

Ni una [me]nos
 Ora che la mia storia è finita
 Ora che tu m'hai tolto la vita, come ti [sen]ti?

Sarò l'ultima voce nel vento
Sarò l'ultima e questo è il mio canto

Non dire a[mo]re
 Non sei degno di quella parola
 Ho lottato per anni da sola
 Con la tua [ra]bbia

Refrain

Non mi serve un perché
 Con le mie sorelle
 Anche tu avrai paura
 Nella notte scura
 La mia voce nei sogni, ogni ora
 Griderà ancora
 Io cercavo solo le tue carezze x2

Refrain

tout x2

Sarò l'ultima voce nel vento
Sarò l'ultima e questo è il mio canto
Sarò l'ultima donna violata
Sarò l'ultima morta ammazzata
Sarò l'ultima morta ammazzata ! (crié)

Traduction :

Ni una menos*
 Maintenant que mon histoire est finie
 Maintenant que tu as pris ma vie, comment tu te sens ?

Je serai la dernière voix dans le vent
 Je serai la dernière et ceci est mon chant

Ne parle pas d'amour
 Tu n'es pas digne de ce mot
 J'ai lutté pendant des années seule
 Avec ta colère

Je n'ai pas besoin d'explications
 Avec mes sœurs
 Toi aussi tu auras peur
 Dans la nuit noire
 Ma voix dans tes rêves, à chaque heure
 Crierà encore
 Je ne cherchais que tes caresses

Je serai la dernière femme violée
 Je serai la dernière femme tuée

*En français : « Pas une de moins »,
 référence à un mouvement argentin
 de lutte contre les féminicides.

L = Mi bémol
 H = Sol
 B = Sol

NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER

Cette chanson a été écrite en 2012 par Sylvain Girault sur la ZAD (Zone à Défendre) de Notre Dame des Landes, près de Nantes, pour lutter contre la construction de l'aéroport international du Grand Ouest.

On veut du silence et du temps
 On veut sortir à la lumière
 On veut cultiver nos enfants
 Et on veut cultiver nos terres
 x2

Notre-Dame des landes de terre
 Notre-Dame des chemins de long
 Notre-Dame des oiseaux de terre
 Notre-Dame des livres et des sons
 x2

On ne veut pas de tant de tant
On ne veut pas de temps de fer
Pour les avions / il n'est plus temps
On ne veut pas de votre enfer
Notre-Dame / des fils de fer
Notre-Dame des / routes et des ponts
Notre-Dame des oiseaux de fer
Notre-Dame des bêtes à béton

Du ciel est descendu le vent
 Du ciel est descendu le vert
 On ne veut pas que du ciel descendent
 Des cendres de mort et de fer
 x2

Pas de pistes aux oiseaux de fer
 Pas de fer en place des oiseaux
 Que c'est triste un monde sans chair
 Que c'est cher un monde de sots
 x2

Refrain

On a mis tant de tant de tant
 On a mis tant de temps à faire
 Et maintenant tenant tenant
 Et maintenant faudrait défaire
 x2

La mort des fermes et du bocage
 La mort des chemins, des oiseaux
 La mort des mares, la mort des vaches
 La mort du lait, la mort de l'eau
 x2

Refrain

L'autre jour en m'y promenant + *écho voix 2*
 J'ai vu le vol d'une hirondelle + *écho voix 2*
 J'ai vu qu'elle avait du tourment + *écho voix 2*
 C'était le retour du printemps (*tous*)

Refrain +

On ne veut pas de tant de tant
On ne veut pas de temps de fer
Pour les avions / il n'est plus temps
On ne veut pas de votre enfer
Notre-Dame / des fils de fer
Notre-Dame des / routes et des ponts
Notre-Dame des oiseaux de fer
Notre-Dame sans votre béton

2 voix
 Sol#

ODE AUX CASSEUREUSES

Chanson écrite en 2019 par la chorale des Canulars (Lyon) en réaction aux médias qui dramatisent ces fameuses casseuses. L'avant-dernier couplet a été ajouté en 2023 suite à la forte répression de l'action contre les méga bassines de Ste Soline.

En 1789

Des gueux ont attaqué les keufs
 À coups de fourches et de bâtons
 Ils ont libéré la prison
 Et tous les 14 juillet
 Quand t'applaudis le défilé
 T'oublies de dire, j'me demande pourquoi,
 Qu'ils ont coupé la tête au roi

Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Sauf quand on (bis)
Quand on a gagné (bis)
(x2)

Pendant la guerre les maquisards
 Faisaient sauter les trains les gares
 Aujourd'hui tu leur rends hommage
 Toujours au passé c'est dommage
 Et quand aux monuments aux morts
 Tu les vénères tu les honores
 T'oublies de dire que les fascistes
 Les traitaient de terroristes

Refrain

1903 les meufs anglaises
 Avaient osé c'est balaise
 Casser les vitres des entreprises
 Et foutre le feu aux églises
 Et quand pour les présidentielles
 Tu loues l'suffrage universel
 T'oublies de dire c'est pas normal
 Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Refrain

Le 25 mars à Sainte Soline
 30 000 contre les méga bassines
 Pour empêcher l'accaparement
 De l'eau déjà rare aux printemps...
 4 000 grenades, 200 blessés
 C'est la réponse de l'Elysée
 Il va pas falloir oublier
 Qui s'est battu pour partager

Refrain

Quand dans les manifestations
 On dépave les illusions
 Et qu'on balance des utopies
 À la gueule de la bourgeoisie
 En été quand tu vas bronzer
 Quand tes médocs sont remboursés
 T'oublies que grâce à cette violence
 T'as la sécu et tes vacances

Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Sauf quand on (bis)
Quand on a gagné (bis)
Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Et on va (bis)
Et on va gagner !

L'OMBRA DE MAI

- Lo Barrut -

Sèm anats veire la reforma
 Los cops de leis los règlements
 Amai avèm pus per la forma
 Escotats los governaments

Ara assetats sur la talvèra
 Regardam lo grand prat dal monde,
 Tot aquo laura al revèrs
 En carrat la tèrra redonda (bis)

Avem marchat un pauc pus luènh
 Jos l'aubre nos sèm arrestats
 L'ombra de mai, lo bruch de mens,
 Lo regde solelh un pauc barrat

Crebarem los pès sanguinoses
 D'aver marchat lo ponh quilhat
 Lo ventre dur de nostres cosses
 D'aver manjat la libertat

Traduction : L'ombre en plus

Nous sommes allés voir la réforme
 Les coups de lois, les règlements,
 En plus avons-nous, plus pour la forme
 Écouté les gouvernements

Maintenant assis sur la talvère
 Nous regardons le grand pré du monde
 Tout ça laboure à l'envers
 En carré la terre ronde

Nous avons marché un peu plus loin
 Sous l'arbre nous nous sommes arrêtés
 L'ombre en plus, le bruit en moins
 Le rude soleil un peu arrêté

Nous crèverons les pieds en sang
 D'avoir marché le poing levé
 Le ventre dur de nos corps
 D'avoir mangé la liberté

OUIIN OUIIN

- Irène Kaufer -

Ouin, ouin, on peut plus rien dire,
 Ouin, ouin, on peut même plus rire
 Ouin, ouin, la moindre blagounette
 Ouin, ouin, elles nous grimpent sur la tête

Ouin, ouin, on peut plus rien faire
 Ouin, ouin, c'est toute une affaire
 Ouin, ouin, mais quelle tristesse
 Ouin, ouin, on peut plus pincer les fesses
 (sauf de Catherine Deneuve)

Ouin, ouin, on peut plus rien prendre
 Ouin, ouin, on peut plus s'étendre
 Ouin, ouin, car dès qu'on s'étale
 Ouin, ouin, elles disent qu'on les a en cristal

Ouin, ouin, c'est vraiment pas drôle
 Ouin, ouin, de changer de rôle
 Ouin, ouin, et on a la trouille
 Ouin, ouin, qu'elles nous coupent...
 Nonononon !! qu'elles nous coupent la parole

Ouin, ouin, on peut plus rien dire,
 Ouin, ouin, on peut même plus rire,
 Ouin, ouin, on peut plus rien faire,
 Ouin, ouin, on vit vraiment un enfer

Ouin, ouin, gnagnagnagnagna,
 Ouin, ouin, gnagnagnagnagna....

2 voix + bourdon haut
Sol#

LAS PANADERAS

En Castille, il existait dans les milieux ruraux des chants illustrant les différents métiers manuels pour montrer le caractère répétitif des tâches, et dont les mouvements, en raison de leur monotonie et de leur mécanique, en forment la base rythmique. Il s'agit ici d'un chant de boulangères.

Alli van las panaderas,
por las calles de San Juan,
Engañando a los chiquillos,
cuatro duros vale el pan.

**Dime panaderita como va el trato,
La harina va subiendo y el pan barato X2**

Por las calles del Congosto leré,
cuatrocientos cojos van,
Unos llevaban la harina leré,
y otros llevaban el pan.

**Ví que la ví subir que la ví bajar cortando una rosa,
Morenita es tu cara y graciosa (X2)**

Cuando paso por tu puerta leré,
cojo pan y voy comiendo,
Pa que no diga tu madre leré,
que con verte me mantengo.

**Dime panaderita como va el trato,
La harina va subiendo y el pan barato (X2)**

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella,
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra,
Ay amor mio del alma como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)

Ay amor mio del alma como no vienes.
Anda diciendo tu madre que tu la reina mereces,
Y yo como no soy reina no quiero que me desprecies,
Ay amor mio del alma como no vienes a cumplir la palabra
Que nada tienes (3x)
Ay amor mio del alma como no vienes.

PAN PENTITO

Très vieille berceuse siennoise où la mère met en garde sa fille, encore toute petite, au sujet de tout ce qu'elle perdra en prenant mari. C'est l'une de ces berceuses qui, chantées à une enfant incapable encore de comprendre, assumaient un rôle de "défolement" : la femme pouvait se permettre d'exprimer tout le sentiment d'oppression et de souffrance qu'elle subissait au sein de la vie familiale.

Quando ero ragazza innamorata
 Portavo il cappellino a mezza fronte
 Andavo ben vestita e ben calzata
 Le scarpe le logravo nelle punte
 Ora che l'ho passati li vent'anni
 Le logro nelle punte e nei calcagni

**E dammelo un bacin d'amore
 In cambio te ne rendo tre
 E dammelo un bacin d'amore
 In cambio te ne rendo tre**

Giovanettina che pigli marito
 Se tu lo pigli te ne pentirai
 Ti converrà mangiare il pan pentito
 E tutti i sonni non li dormirai
 E quando crederai di andar da mamma
 Ti converrà cantar la ninna nanna
 Quando da mamma crederai d'andare
 la ninna nanna converrà cantare

**E dammelo un bacin d'amore
 In cambio te ne rendo tre
 E dammelo un bacin d'amore
 In cambio te ne rendo tre**

Quante canzoni e quante canzoncelle
 La famigliola me le fa scordare
 A chi manca le scarpe a chi pianelle
 A mezzanotte mi chiedono il pane
 Mira se mi son trovà a tal partito
 La più piccina m'ha chiesto marito
 Alla più grande glielo vorrei dare
 Lei non lo vole e mi fa disperare

**E dammelo un pugnale in cuore
 in cambio te ne rendo tre
 E dammelo un pugnale in cuore
 in cambio te ne rendo tre**

Traduction :

Quand j'étais une jeune fille amoureuse
 Je portais mon petit chapeau au milieu du front
 J'allais bien habillée et bien chaussée
 J'usais les pointes de mes chaussures
 Maintenant que j'ai vingt ans passés
 Je les use aux pointes et aux talons

**Et donne-moi un petit baiser d'amour
 En échange je t'en rends trois
 Et donne-moi un petit baiser d'amour
 En échange je t'en rends trois**

Petite jeune fille qui prends mari
 Si tu le prends tu t'en repentiras
 Il faudra que tu manges le pain repent
 Et tu n'arriveras plus à dormir
 Et quand tu croiras aller chez ta mère
 Il faudra que tu chantes une berceuse
 Quand chez ta mère tu croiras aller
 Une berceuse il te faudra chanter

**Et donne-moi un petit baiser d'amour
 En échange je t'en rends trois
 Et donne-moi un petit baiser d'amour
 En échange je t'en rends trois**

Combien de chansons et combien de chansonnettes
 La petite famille me les fait oublier
 A certains il manque les chaussures à d'autres les mules
 A minuit on me demande du pain
 Regarde je me suis trouvée face à un dilemme
 La plus petite m'a demandé un mari
 A la plus grande je voudrais lui en donner un
 Elle ne veut pas et me fait désespérer

**Et donne-moi un coup de poignard dans le cœur
 en échange je t'en rends trois
 Et donne-moi un coup de poignard dans le cœur
 en échange je t'en rends trois**

PARA HACER UNA BARRICADA

Chanson écrite par le groupe Transporte Urbano en 1982 pendant la dictature de Pinochet au Chili et transmise sous le manteau par radio K7. De manière humoristique, c'est un vrai manuel de « comment monter une barricade », dans un contexte des années 80, de révolte sociale où les barricades, le sabotage, les affrontements avec la police étaient une partie importante de la lutte. Chanson agrégée bricolage urbain par le ministère de la transformation sociale par le zbeul.

Traduction / Version française à chanter :

[A]

Para hacer una barricada,
se necesita, se necesita
Una maña organizada
y otra cosita et y otra cosita
Es importante dejar en claro
el objetivo de la cuestión
{ Planificando el mote
con suficiente anticipación } x2

[B]

En primer lugar / hay que observar
Muy bien la esquina
donde el cahuin se va realizar
Y determinar / la necesidad
De materiales sin que
ninguno vaya faltar x2

[C] (+ *rapide*)

El neumático y el miguelin,
el combustible fosforos secos y el aserrín
No hay que olvidar, ni descuidar
1 temps
El loro que avisa a tiempo
por si la repre llega a balear x2

[B]

[C] (++) *rapide*)

El loro que avisa a tiempo
por si la repre llega a balear !

[A]

Pour monter une belle barricade,
il te faudra, il te faudra
Un groupe bien organisé
et 2/3 petites choses, et 2/3 petites choses
Il faut bien avoir en tête,
l'objectif de la construction
{ Et planifier ce projet avec
une bonne anticipation } x2

[B]

Tu vas commencer / Par bien observer
Les alentours du coin
où la barricade va s'installer
Et déterminer / La bonne quantité
De c'dont tu as besoin
sans en oublier aucun x2

[C] (+ *rapide*)

Les gros p(e)neus, et les copaines,
le combustible, les allumettes et les palettes
Et surtout n'oublie pas, il te faudra
1 temps
Une vigie qui vous préviendra
quand la police elle chargera x2

[B]

[C] (++) *rapide*)

Une vigie qui vous préviendra
quand la police elle chargera !

1 voix + echo/réponse
(en gras)
La

EL PASO DEL EBRO

El paso del Ebro (ou El Ejército del Ebro ou Ay Carmela!) est un chant composé à l'origine en 1808 contre l'envahisseur français. El paso del Ebro évoque un siècle plus tard la bataille de l'Èbre, dernière offensive des forces républicaines lors de la Guerre civile espagnole, qui rassembla 100 000 combattant-es anti-fascistes et fit des milliers de mort.es.

El Ejército del Ebro.

Rumba la rumba la rumbam bam x2

Una noche el río pasó.

Ay Carmela, ay Carmela x2

Y a las tropas invasoras. Rumba x2

Buena paliza les dió. Ay Carmela x2

El furor de los traidores. Rumba x2

Lo descarga su aviación. Ay Carmela x2

Pero nada pueden bombas. Rumba x2

Donde sobra corazón. Ay Carmela x2

Contrataques muy rabiosos. Rumba x2

Deberemos resistir. Ay Carmela x2

Pero igual que combatimos. Rumba x2

Prometemos resistir. Ay Carmela x2

El Ejército del Ebro.

Rumba la rumba la rumbam bam x2

Una noche el río pasó.

Ay Carmela, ay Carmela x2

Traduction :

L'armée de l'Èbre.

Rumba la rumba la rumbabaam

Une nuit passa le fleuve.

Ay Carmela, ay Carmela

Et aux troupes d'envahisseurs. Rumba

Elle donna une bonne raclée. Ay Carmela

L'aviation des traîtres. Rumba

Passe sa fureur sur nous. Ay Carmela

Mais les bombes ne peuvent rien. Rumba

Là où il y a plus de cœur qu'il n'en faut. Ay Carmela

À des contre-attaques enragées. Rumba

Nous devons résister. Ay Carmela

Comme nous avons combattu. Rumba

Nous promettons de résister. Ay Carmela

PATRIARCACA

- Philippe Holodenko -

**Le patriarcat, c'est caca boudin
Et ça fait des hommes moins que des humains
Le patriarcat c'est mauvais pipi
Ça tue à peu-près tout ce qui est en vie**

Quand tu es petit garçon

Le patriarcat te dit

D'aimer la compétition

Même si tu n'en a pas envie

Et si tu préfères jouer

Ou bien collaborer

Si tu veux pas gagner

On va bien te faire chier

Refrain (x2)

Maintenant tu es ado

Tu regardes les filles

Tu te démerdes comme une bille

Vu que t'es élevé au porno

Tu veux les conquérir

Un bon langage de guerre

Que le patriarcat génère

Et tu crois réussir

Refrain (x2)

Te v'la chef de famille

Tu penses avoir le contrôle

Alors que tu joues un rôle

Si faux que tes neurones grillent

Tu fais du sport ou tu picoles

T'es jamais à la maison

Sauf pour dire à ton garçon

Travail bien à l'école

Refrain (x2)

Je vous le dis les hommes

Oubliez le patriarcat

Virez tout ce qui ne va pas

Sans tomber dans le rhum

De ce dogme refusez tout

Artificiel et mauvais

Cherchez votre âme et la paix

C'est mieux que de mettre des coups

Refrain

LA PAURE FILHA

La paure filha sabia pas jugar a la marena,
la paure filha

La paure filha sabia pas jugar a la marena,
sabia pas jugar.

Sabia pas jugar, sabia pas jugar
Fala politica, tota fanatica
Sabia pas jugar, sabia pas jugar
Amé la politica, ah sabia jugar.

La filha Marina, sabia saludar,
L'ha maquilhada, blonda Marina
La filha Marina, sabia saludar,
L'ha maquilhada, sabia saludar

Sabia saludar, sabia saludar
L'ha maquilhada, coma son paire
Sabia saludar, sabia saludar
Coma su paire, sabia saludar.

La filha Marina sabia parlar,
venetz lo monde fagatz la ronda
La filha Marina sabia parlar,
venetz lo monde, ah sabia parlar

Fa(gatz) la ronda, mostra a tot lo monde
E vole scampar los estranges
Fa(gatz) la ronda, mostra a tot lo monde
E vole scampar los estranges.

La blonda Marina n'em volem pas
Fliha de su paire l'aimam pas gaire
La blonda Marina n'em volem pas
Gardarem l'istoria dins nostra memoria

De sa filha n'emvolem pas
Oh la Marina facia de filha
De sa filha n'em volem pas

Sabia ben parlar, sabia ben parlar
De trompar lo mondo facia de blonda
Sabia ben parlar, sabia ben parlar
De trompar lo mondo sabia ben parlar.

EL PAYANDE

Paroles : Vicente Holguín – écrivain Colombien
Musique Luis Albertini compositeur Péruvien 1867. Chant
ré-écrit pour être chanté à la 3^{ème} personne.

Nació en las playas del Magdalena
Bajo la sombra de un payande
Como su madre fue negra esclava
También la marca ella la llevó

Ay Suerte maldita
Llevar cadenas
Y ser esclavo (bis)
De un vil señor Refrain x2

Por la mañanas cuando amanece
Se va al campo con su azadón
Como a tajazos plátano asado
Riego la tierra con su sudor

Refrain x2

Cuando a la sombra de una palmera
Quiere ampararse del rudo sol
Látigos fieros cruzan su esplada
Y le recuerdan que esclavo es

Refrain x2

Si ella pudiera tener su lanza
Vangarse airado de su señor
Con gusto vería arder su casa
Le arrancaría el corazón

Refrain x2

Traduction :
Iel est né:e sur les plages du Magdalena
A l'ombre d'un payandé.
Comme sa mère fut une esclave noire,
Ellui aussi a porté la marque.

Ah ! Destin maudit,
Porter des chaînes,
Et être esclave,
Et être esclave d'un vil maître.

Le matin quand le jour se lève,
Iel part au champ avec sa pioche,
Iel mange des tranches de banane grillée,
Et iel irrigue le champ avec sa sueur.

Quand à l'ombre d'un palmier
Iel veul me protéger du soleil rude,
Des fouets cruels lacèrent mon dos
Et me rappelle qu'esclave je suis.

Si iel pouvait tenir sa lance,
Se venger furieusement de mon maître,
Iel aimerait voir brûler sa maison,
Et lui arracher le cœur.

H = Sol
M = Sol
B = Do

PENN SARDIN

Paroles et musique : Claude Michel
Grève des Sardinières, Douarnenez

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève

Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

Ecoutez l' bruit d' leurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Ecoutez l' bruit d' leurs sabots
C'est la victoire des sardinières

3 voix
Ré

LES PETITES DARMANINES

Chant apparu mystérieusement sur la chaîne youtube du
média en ligne Lundi Matin le 5 décembre 2020
Note de départ : Sol

Darmanin
Range tes mains
Range ta queue
Ferme ta gueule
Ta p'tite gueule de fasciste
Qu'on oubliera jamais

Ta sale gueule qu'on pourrait
Clouer sur ton cercueil
Ta sale gueule de laquelle
On arrachera un œil

Refrain

Ta sale loi qu'on cramera
Tes sales mains qu'on coupera
Dont on gardera les doigts
Qu'au détail on vendra

Refrain

Ta langue trop bien pendue
Aux micros de télé
Qu'on pourrait attraper
Et jeter à nos pieds

Refrain

Tes costards bien serrés
Tes idées mal placées
Ton désir de régner
Nous font bien rigoler

Refrain

Darmanin, ton échine
Nous servira d' plancher
Sur lequel on dansera
Autour d'un feu de joie
(x2)

PILIO CANE

Tarentelle en napolitaine tirée de "La Gatta Cenerentola", un opéra de Roberto De Simone (1976), basé sur le conte de fées "La gatta Cenerentola" (Cendrillon) de Giambattista Basile (XVIIe siècle).

Le chien de la chanson peut représenter un mari violent ou un soldat fasciste sous Mussolini ?

Version littérale :

**Piglia 'o cane acchiappa 'o cane
A capa ro cane 'o cane 'o cane**

Oi mamma ca mò vene Bim bom bà (x2)
Aprè la porta e fallo trasi', O paparapi
o paparapa (x2)

Refrain (x2)

Oi mamma ch'è trasuto, Bim bom bà (x2)
Piglia la seggia e fallo assetta', O paparapi
o paparapa (x2)

Refrain (x2)

Oi mamma s'è assettato, Bim bom bà (x2)
Pripara la tavula e fallo magna', O paparapi
o paparapa (x2)

Refrain (x2)

Oi mamma c'ha magnato, Bim bom bà (x2)
Pripara lu lietto e fallo cucca', O paparapi
o paparapa (x2)

Refrain (x2)

Oi mamma s'è cuccato, Bim bom bà (x2)
Piglia 'o curtiello e vall'a scanna', O paparapi
o paparapa (x2)

Refrain (x2)

Version phonétique :

**Pilio canè kiapo canè
Caporo cane o cane o ca**

Oy mamma ca mo vènè Bim bom bà (x2)
Aprè la porta fallou trassi, O paparapi o paparapa
(x2)

Refrain (x2)

Oy mamma kè trassouteu Bim bom bà (x2)
Pilia la sèdjia fall' assitta, O paparapi o paparapa
(x2)

Refrain (x2)

Oy mamma sè assittatteu Bim bom bà (x2)
Prépara la tavol'è fallou magna, O paparapi o
paparapa (x2)

Refrain (x2)

Oy mamma ka magnateu Bim bom bà (x2)
prépara lou liett' è fallou couca, O paparapi o
paparapa (x2)

Refrain (x2)

Oy mamma sè coucateu Bim bom bà (x2)
Pilio courtiell' è valla chkana, O paparapi o
paparapa (x2)

Refrain (x2)

Traduction :

Prends le chien, attrape le chien
attrape le chien, le chien, le chien

Oh Maman il est arrivé / Ouvre la porte, fais le rentrer
Oh Maman, il est rentré / Tire le siège et fais le s'asseoir
Oh Maman, il est assis / Prépare la table et fais le manger
Oh Maman, il a mangé / Prépare le lit et fais le couché
Oh Maman, il est couché / Prends le couteau et va l'égorger !

PLYVE KACHA ПЛИВЕ КАЧА ПО ТИСИНІ

- Un caneton vogue sur la Tyssa -

Chanson folklorique des Lemky, peuple originel des Carpates du sud de la Pologne et du nord de l'Ukraine. La chanson fut reprise lors du soulèvement de « EuroMaïdan » (novembre 2013-février 2014) durant lequel les Ukrainiens contestèrent leur Président, Viktor Yanoukovitch, et sa décision de refuser un rapprochement commercial avec l'UE au profit d'un accord avec la Russie. Ce qui n'était au début que des manifestations se transforma en siège puis en soulèvement, face à la réponse démesurément violente des forces de l'ordre. Plyve Kacha fut chantée pour la première fois le 21 février 2014 lors des obsèques des premiers morts dû aux affrontements avec les forces de l'ordre, et devint dès lors un hymne du mouvement.

Пливе кача по Тисині
Гей, плине кача по Тисині,
Мамко ж моя, не лай мені,
Мамко ж моя, не лай мені.

Гей, заласш ми в злу годину,
Заласш ми в злу годину.
Сам не знаю де погину,
Сам не знаю де погину.

Гей, погину я в чужім краю,
Погину я в чужім краю.
Хто ж ми буде брати яму?
Хто ж ми буде брати яму?

Гей, виберут ми чужі люди,
Виберут ми чужі люди.
Чи не жаль ти, мамко, буде?
Чи не жаль ти, мамко, буде?

Гей, якби ж мені, синку, не жаль?
Якби ж мені, синку, не жаль?
Ти ж на моїм серцю лежав,
Ти ж на моїм серцю лежав.

Гей, плине кача по Тисині,
Плине кача в по Тисині.

Hey, plénè katcha po Tésséni
Plénè katcha po Tésséni
Mamko j moïa nè laï mèni
Mamko j moïa nè laï mèni

Hey zalaïèch mé v zlou hodénou
Zalaïèch mé v zlou hodénou
Sam né znaïou dè pohénou
Sam né znaïou dè pohénou

Hey pohénou ïa v tchujim kraïou
Pohénou ïa v tchujim kraïou
Hto j mé boudè braté ïamou ?
Hto j mé boudè braté ïamou ?

Hey véberout mé tchujj loudé
Hey véberout mé tchujj loudé
Cé ne jal té, mamko boudè ?
Cé ne jal té, mamko boudè ?

Hey ïakbé j mèni, sènkou nè jal ?
Ïakbé j mèni, sènkou nè jal ?
Té j na moïm sèrtsou lèjaou
Té j na moïm sèrtsou lèjaou

Hey, plénè katcha po Tésséni
Plévè katcha po Tésséni

Traduction :

Un caneton vogue sur la Tyssa

Oh, un caneton vogue sur la Tyssa,
Un caneton vogue sur la Tyssa.
Oh maman, ne me gronde pas,

Oh, tu me blâmes à la mauvaise heure,
Tu me blâmes à la mauvaise heure.
Moi-même ne sais où je mourrai,

Oh, je mourrai en terre étrangère,
Je mourrai en terre étrangère.
Qui donc creusera ma tombe ?

Oh, des étrangers m'enterreront,
Des étrangers m'enterreront.
N'auras-tu pas de peine, maman ?

Oh, mon fils, comment n'aurais-je pas de peine ?
Comment, mon fils, n'aurais-je pas de peine ?
Toi qui a reposé sur mon cœur,

Oh, un caneton vogue sur la Tyssa,
Un caneton vogue sur la Tyssa.

S A B (chœurs) : RĚ
T (lead) : LA

PLUS RIEN NE M'ÉTONNE

« Plus rien ne m'étonne » fait partie de l'album « Coup de Gueule » de Tiken Jah Fakoly, sorti en 2004. Il y dénonce le partage du monde (notamment l'Afrique) entre puissances impérialistes, le pillage des ressources naturelles, l'existence des frontières... Cette chanson évoque aussi les problèmes géopolitiques actuels.

Ils ont partagé le monde, plus rien ne m'étonne !

Plus rien ne m'étonne !

Plus rien ne m'étonne !

Si tu me laisses la Tchétchénie,
Moi je te laisse l'Arménie
Si tu me laisses l'Afghanistan
Moi je te laisse le Pakistan
Si tu ne quittes pas Haïti,
Moi je t'embarque pour Bangui
Si tu m'aides à bombarder l'Irak,
Moi je t'arrange le Kurdistan.

Refrain

Si tu me laisses l'uranium
Moi je te laisse l'aluminium
Si tu me laisses tes gisements,
Moi je t'aide à chasser les Talibans
Si tu me donnes beaucoup de blé,
Je fais la guerre à tes côtés
Si tu me laisses extraire ton or,
Je t'aide à mettre le Général dehors.

Refrain

Ils ont partagé Africa sans les consulter,
Ils s'étonnent qu'iels soient désunis !
Une partie de l'empire Mandingue,
Se trouva chez les Wolofs,
Une partie de l'empire Mossi
Se trouva dans le Ghana,
Une partie de l'empire Soussou
Se trouva dans l'empire Mandingue,
Une partie de l'empire Mandingue
Se trouva chez les Mossis

Refrain

S : **Mi** (entre 2ème ligne)
T : **Mi** (entre 5ème ligne)
B (lead) : **SI** (puis **DO**)

LOS PODAIRES

Les tailleurs de vigne. Collectée par Laurent Cavalié dans la Montagne Noire. Reprise par La Mal Coiffée.

Fa bèl temps qu'ai atacat aqueste reng de bon matin
E poda que podaràs ne'n vesi pas jamai la fin.
Del camin fins a la rasa soi pas arribat viech d'ase,
E pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

**Ai podat l'ama tranquila
en pensant al vin que fasiam venir
Lo pintaràn a la vila
sens pensar qu'aici nos fa tresfosir !**

La manrèga que pren l'aire los dets gaireben torrats,
Cers o marin quora bufa sabi pas ont me virar.
Me manca pas qu'un gavèl per me venir foètar la gauta,
E pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

Refrain

Amb lo freg que me desvèria soi romput cal acabar.
Lo nas bufa tan va la mèca finissi pas de tremolar.
Creses que la vida es dura ambe tota aquela frescura,
E pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

Refrain

Amb'l soquet sus l'espatla a la nuèit me vau sopar.
S'ai pas de brasa d'ausina le soquet l'espranharà.
Creses que la vida es dura amb tota aquela frescura
E pr'auquò nos cal anar m'en soi enanat podar !

Traduction :

Il y a longtemps que j'ai attaqué
ce rang de bon matin
et taille que tailleras
je n'en vois jamais la fin.
Du chemin jusqu'au fossé
je ne suis pas arrivé vit d'âne,
Et pourtant nous devons y aller
je suis allé tailler !

Le manteau qui prend l'air
les doigts presque gelés,
Cers ou marin quand il souffle
je ne sais plus où me tourner.
Il ne manque plus qu'un sarment
pour me fouetter la joue,
Et pourtant nous devons y aller
je suis allé tailler !

**J'ai taillé l'âme tranquille
en pensant au vin qu'on produit
Ils le boiront à la ville
sans penser qu'ici il nous fait
frémir !**

Avec le froid qui me rend fou
je suis crevé il faut terminer.
Mon nez souffle, j'ai la goutte
au nez je ne cesse de trembler.
Crois-moi la vie est dure avec ce
froid,
Et pourtant nous devons y aller
je suis allé tailler !

EL POZO MARIA LUISA

Cette chanson d'un.e inconnu.e a été écrite vers 1934, la musique est traditionnelle (Asturies, Espagne). Elle parle des grèves et révoltes des mineurs asturiens qui ont pris le contrôle d'une grande partie de la région. Ils y instaurent une commune et y créent des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines.

En el pozo María Luisa,

tranlaralará la la (x2)

Murieron cuatro mineros.

Mira, mira Maruxina mira, mira como vengo yo. (x2)

Traigo la camisa roja, **tranlaralará**

De sangre de un compañero. **Mira**

2 voix
La

Traigo la cabeza rota, **tranlaralará**

Que me la rompió un barreno. **Mira**

Me cago en las capataces, **tranlaralará**

Accionistas y Esquiroles. **Mira**

Mañana son los entierros, **tranlaralará**

De esos pobres compañero. **Mira**

En el pozo María Luisa, **tranlaralará**

Murieron cuatro mineros. **Mira**

Traduction :

Dans la mine María Luisa
Sont morts quatre mineurs, regarde !
Regarde Maruxina, regarde,
Vois dans quel état je reviens !

Je ramène la chemise rouge
Du sang d'un camarade, regarde !

Je reviens le crâne fracturé
Qu'un coup de barre à mine a brisé,
regarde !

J'emmerde les contremaîtres,
Les actionnaires et les jaunes, regarde !

Demain ce sera l'enterrement
Des quatre pauvres mineurs, regarde !

À la mine María Luisa
Ce sont quatre mineurs qui sont morts, regarde !

LE PRINCE D'ORANGE

Le Prince d'Orange est une chanson traditionnelle du XVI^e siècle. elle a été reprise en 1973 par le groupe Malicorne.

Le prince d'Orange, tôt matin s'est levé
Est allé voir son page, "va seller mon coursier"
Que maudit soit la guerre, "va seller mon
coursier".

Mon beau Prince d'Orange, où voulez-vous
aller ?

Je veux aller en France, où le Roi m'a mandé
Que maudit soit la guerre, où le Roi m'a mandé.

Je veux aller en France, où le Roi m'a mandé
Mis la main sur la bride, le pied à l'étrier
Que maudit soit la guerre, le pied à l'étrier.

Mis la main sur la bride, le pied à l'étrier
Je partis sain et sauf, et j'en revins blessé
Que maudit soit la guerre, et j'en revins blessé.

Je partis sain et sauf, et j'en revins blessé
De trois grands coups de lance qu'un anglais
m'a donné
Que maudit soit la guerre, qu'un anglais m'a
donné.

De trois grands coups de lance qu'un anglais
m'a donné
J'en ai un à l'épaule et l'autre à mon coté
Que maudit soit la guerre, et l'autre à mon côté.

J'en ai un à l'épaule et l'autre à mon coté
Un autre à la mamelle, on dit que j'en mourrai
Que maudit soit la guerre, on dit que j'en
mourrai.

Un autre à la mamelle, on dit que j'en mourrai
Le beau Prince d'Orange est mort et enterré
Que maudit soit la guerre, est mort et enterré.

Le beau Prince d'Orange est mort et enterré
L'ai vu porter en terre par quatre cordeliers
Que maudit soit la guerre, par quatre cordeliers.

EL PUEBLO UNIDO

Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile, l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le président de l'Unité Populaire, Salvador Allende, met fin à ses jours. C'est le début de la dictature du désormais trop célèbre Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, à Paris, que Sergio Ortega, du groupe Quilapayún, composera cette chanson qui deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du continent latino-américain.

El pueblo unido jamás será vencido x2 (parlé)
 De pie cantar, que vamos a triunfar
 Avanzan ya banderas de unidad
 Y tú vendrás marchando junto a mí
 Y así verás tu canto y tu bandera florecer
 La luz de un rojo amanecer
 Anuncia ya la vida que vendrá.

De pie luchar el pueblo va a triunfar
 Será mejor la vida que vendrá
 A conquistar nuestra felicidad
 Y en un clamor
 Mil voces de combate se alzarán
 Dirán canción de libertad
 Con decisión la patria vencerá

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
 Con voz de gigante gritando : adelante!
 El pueblo unido jamás será vencido
 (bis murmuré + crescendo)**

La patria está forjando la unidad
 De norte a sur se movilizará
 Desde el salar ardiente y mineral
 Al bosque austral unidos en la lucha
 Y el trabajo irán, la patria cubrirán
 Su paso ya anuncia el porvenir

De pie cantar el pueblo va a triunfar
 Millones ya imponen la verdad
 De acero son, ardiente batallón
 Sus manos van llevando la justicia y la Razón
 Mujer con fuego y con valor
 Ya estás aquí junto al trabajador

Refrain

Traduction (El Pueblo Unido) :

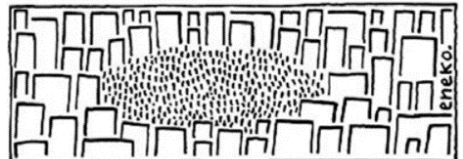
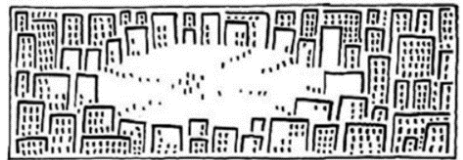
Le peuple uni ne sera jamais vaincu !
 Debout, chantons, allons triompher
 Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,
 Et tu viendras, marchant à mes côtés,
 Et ainsi tu verras fleurir ton chant et ton drapeau.
 La lumière, rouge d'un lever de soleil
 Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple va triompher.
 La vie qui viendra sera meilleure
 Conquérir notre félicité,
 Et en une clameur
 Mille voix de combat se soulèveront
 Elles diront le chant de liberté,
 Décidée, la patrie vaincra.

**Et maintenant, le peuple qui se soulève dans la lutte
 Avec des voix de géants criant : En avant !
 Le peuple uni ne sera jamais vaincu.**

La patrie forge l'unité.
 De nord au sud, elle se mobilisera,
 Depuis le Salar ardent et minéral
 À la forêt australe, unis dans la lutte
 Et iront au travail, couvriront la patrie.
 Leur pas annonce déjà l'avenir.

Debout, chantons, le peuple va triompher
 Des millions déjà imposent la vérité.
 Ils sont d'acier, ardent bataillon.
 Leurs mains vont porter la justice et la raison.
 Femme, avec feu et courage,
 Tu es déjà aux côtés du travailleur.



QUAND C'EST NON C'EST NON

- Jeanne Cherhal, complétée par les chorageuses -

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi, un homme tranquille
Qui dans un élan violent et soudain
Voulu en venir trop vite à -- ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes
Face à la princesse, il se dit suis-je bête
Entre haut et bas souvent femme varié
Si elle se débat c'est pour mieux -- dire oui

Refrain mon vieux / passe aux -- aveux

Quand c'est non c'est non

Quand c'est non fais gaffe

Range ton bâton, ta bite et dégage

Quand c'est non c'est non

Quand c'est non, } mon vieux

+

Remballe ton pardon et passe aux -- aveux

La princesse mariée eut beaucoup d'enfants
Le prince, à présent, n'est plus si charmant
Il croit qu'il peut jouir en propriétaire
De sa femme comme s'il labourait -- sa terre

Refrain mon grand / ramasse -- tes dents

Cherchant d'autres cœurs où planter son dard
Le mari modèle traîne au bar le soir
Il repère une femme au pas vacillant
Si elle va se plaindre il dira -- qu'elle ment

Refrain mon grand / ramasse -- tes dents

Quand c'est Quand c'est

(x3 / x4 pour lancer le canon)

(En canon, x3)

Refrain mon grand / ramasse -- tes dents

(Ensemble) Quand c'est non c'est non !!!

3 voix
Do

QUAND LES CONS SONT BRAVES

- Georges Brassens -

Sans être tout à fait un imbécile fini,
Je n'ai rien du penseur, du phénix, du génie.
Mais je n'suis pas le mauvais bougre et j'ai bon cœur,
Et ça compense à la rigueur.

Quand les cons sont braves

Comme moi,

comme toi,

comme nous,

comme vous,

Ce n'est pas très grave.

Qu'ils commettent,

Se permettent

des bêtises,

des sottises,

Qu'ils déraisonnent,

ils n'emmerdent personne

Par malheur sur terre

Les trois quarts

Des tocards

Sont des gens

Très méchants,

Des crétins sectaires.

Ils s'agitent,

Ils s'excitent,

Ils s'emploient,

Ils déploient

Leur zèle à la ronde,

Ils emmerdent tout l'monde.

Si le sieur X était un lampiste ordinaire,
Il vivrait sans histoire avec ses congénères.
Mais hélas ! Il est chef de parti, l'animal :
Quand il débloque, ça fait mal !

Refrain

Si le sieur Z était un jobaste sans grade,
Il laisserait en paix ses pauvres camarades.
Mais il est général, va-t-en-guerre, matamore.
Dès qu'il s'en mêle, on compte les morts.

Refrain

Mon Dieu, pardonnez-moi si mon propos vous fâche
En mettant les connards dedans des peaux de vaches,
En mélangeant les genres, vous avez fait d'la terre
Ce qu'elle est : une pétaudière !

Refrain x2

1 voix
2 contre-chants
Mi

REVOLTE

Paroles et musique : Sébastien FAURE, 1886
Séminariste devenu libre-penseur, Faure milite au Parti Ouvrier Français (1885) puis devient anarchiste (1888). Pédagogue reconnu et bon orateur, il fondera en 1895, avec Louise Michel, le journal *Le Libéraire*, tribune du refus de tout dogmatisme. A cette époque, l'industrialisation plonge dans la misère la classe ouvrière. Les patrons s'engraissent. L'injustice provoque la révolte. Le courant anarchiste sera l'une des expressions de la classe ouvrière : A la violence de la société répond la violence des textes.

Nous sommes les persécutés
De tous les temps et de toutes les guerres ;
Toujours nous fûmes exploités
Par les tyrans et leurs cerbères.
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos pères
Car nous voulons nous affranchir
De ce qui cause nos misères.

**Église, Parlement, Magistrature, Etat,
militarisme,
Patrons et gouvernants,
Débarrassons-nous du capitalisme.
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire
Et d'un cœur fraternel,
Nous réaliserons l'idéal libertaire !**

Ouvriers ou bien paysans,
Travailleurs de la terre ou de l'usine,
Nous sommes dès nos jeunes ans
Réduits au labeur qui nous mine.
D'un bout du monde à l'autre bout,
C'est nous qui créons l'abondance ;
C'est nous tous qui produisons tout
Et nous vivons dans l'indigence.

Refrain

Déshérités, soyons amis,
Mettons un terme à nos tristes disputes.
Debout ! Ne soyons plus soumis,
Organisons la Grande Lutte.
Tournons le dos aux endormeurs,
Qui bercent la misère humaine,
Clouons le bec aux imposteurs
Qui sèment entre nous la haine.

Refrain

1 voix + 1 sur refrain
Si

RASTAPOPOULOS SIRTAKI

Rageous Gratons, 2005, album « Risipit Totul »

Structure : A-B-C-B-C

(A)

Rastapopoulos, homme pétri d'arrogance et de vice,
A des résidences à Samos, aux Bahamas et à Byzance,
Son épouse à Samotras et sa maîtresse en Cappadoce,
Des unes aux autres il saute à bord de son jet
monoplace.
Rastapopoulos est plein aux as comme Onassis.
Jour après jour il amasse tant et plus de caillasses,
Car Rastapopoulos est un cador du négoce,
Expert en la manipulation des liasses et des masses.
Rastapopoulos possède des palaces à Nice,
Des bouges à Florianopolis, des casinos à Las Vegas,
Des usines à Mulhouse qu'il délocalise à Lagos,
Afin de raquer moins de charges et pouvoir faire bosser
des gosses.

(B)

Et il danse le Sirtaki de la haute finance,
Le Sirtaki de la toute-puissance,
Au rythme des indices de croissance,
Il dansera jusqu'à l'ivresse.
Et il danse au son de la fanfare de sa milice,
Il danse avec d'autant plus de délice,
Qu'il sait qu'un beau jour il l'aura dans l'os,
Tel est Rastapopoulos.

(C)

La la la...

L'Etat nous écrase d'impôts,
Il faut payer ses juges, sa flicaille
Et si nous protestons trop haut
Au nom de l'ordre on nous mitraille.
Les maîtres ont changé 100 fois
C'est le jeu de la politique,
Quels que soient ceux qui font les lois
C'est bien toujours la même clique.

Refrain

Pour défendre les intérêts
Des flibustiers de la grande industrie,
On nous ordonne d'être prêts
A mourir pour notre patrie.
Nous ne possédons rien de rien
Nous avons horreur de la guerre
Voleurs, défendez votre bien
Ce n'est pas à nous de le faire.

Refrain

REMEMBREMENT

Entre les années 1950 et 1980, le remembrement fait disparaître une grande partie du bocage de l'Hexagone sous les lames des bulldozers. Le but de l'opération est de supprimer arbres et haies pour installer l'agriculture intensive et motorisée dans les campagnes. Avec ces paysages, c'est toute une société rurale et un certain rapport à la terre qui s'effondrent. Les résistances furent nombreuses dans le monde paysan, mais aussi parmi les artistes : dès 1971, le groupe de folk percheron Tradart chante la ruine de son pays bocagé

J'étais un pays humble et beau,
 J'étais un' terre nourricière,
 J'étais un pays humble et beau,
 Des Percher'rons j'étais le berceau.
 J'n'étais pas un pays facile,
 Il fallait vouloir travailler,
 Mais on était récompensé,
 Et comm' le cidre désaltérait !

**C'est la faute au remembrement,
 Si l'eau disparaît des fontaines,
 C'est la faute au remembrement,
 Si plus rien n'arrête le vent !**

En été dans les chemins creux
 S'enlaçaient les amoureux,
 Les rossignols des alentours
 Leurs sifflaient des chansons d'amour...
 Avec les branches de sureau
 Les enfants faisaient des flûtiaux,
 Existe-t-il un seul ruisseau
 Qui n'ait pas fait tourner d'moulin à eau ?

Refrain

Les techniciens sont arrivés,
 Les techniciens ont ordonné
 Aux paysans manipulés,
Toutes les haies ont arrachées,
 Tout' les collines ils ont rognées
Toutes les mares ils ont bouchées,
 Les vert' prairies ils ont drainées,
 L'Europe vert' m'a torturé !

Refrain

La terre d'ici c'est ma peau,
 Les haies la tenaient fermement,
 Ell' s'envol'ra avec le vent,
 Ell' se dissipera dans l'eau...
 Et quand l'herbe aura disparu,
 De quoi vivront les troupeauc ?
 Craies et roches apparaîtront
 Comme des des os qu'on met à nu.

Refrain

Les braves gens que j'ai nourris,
 Sous la contrainte m'ont trahi,
 Aujourd'hui ils me mortifient,
 A caus' de l'Europ' du profit.
 Mais un jour les fleurs repouss'ront,
Toutes les haies ils replant'ront,
 Et les pommiers reflleuriront,
 Ça s'appell'ra l'pays perch'ron !

Refrain

Mais gare à vous gens de Paris,
 Car toute gloire est éphémère,
 Et le pouvoir ne dure guère,
 Les gens d'ici l'ont bien compris.
 Et alors à l'abri du vent,
 Le Perch', les Percherons en liesse
 Connaîtront l'éternell' jeunesse,
 Et vivront mille et mill' printemps !

Refrain x 2

**C'est la faute au gouvernement,
 Si l'eau disparaît des fontaines,
 C'est la faute au gouvernement,
 Si plus rien n'arrête le vent !**

RUE DES LILAS

Texte et musique : Sylvain Girault

Rue des Lilas est une chanson récente de Kate Me. Elle parle de la guerre en général mais on sent le contexte Syrien à travers quelques mots. " Darbkeh" et "arak". Les derniers vers sont de Paul Valery : "Car la guerre c'est un massacre..."

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

Ce soir je = Ré
3 voix

J'aimerais tant revoir mes frères
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh* pour repousser la mort
Trinquet l'arak* jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

(1 x Tou-te-s ensemble puis 2 x en canon)
Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacent pas

Dernier refrain, seulement :

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre

* dabkeh : danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie.

*arak : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie et en Palestine

LE PETIT 'RAVAILLEUR

L' était un petit 'ravailleur qui 'ravaillait pendant des heures (bis)
Il avait tant tant 'ravaillé qu'il était tout "rrrrh" tout tout usé (bis)

Il s'en alla chez le doketeur qui le 'zamine pendant des heures (bis)
Le 'zamen n'était pas fini le ravailleur "rrrrh" s'est endormi (bis)

Le doketeur dans sa bonté n'a pas voulu le réveiller (bis)
Au bout de deux ans et trois jours le 'ravailleur "rrrrh" dormait toujours (bis)

Les autorités du pays sont venues juger le délit (bis)
Z'ont condamné le docteur pour non réveille "rrrrh" du 'ravailleur (bis)

C'est pour ça que les gens d'ici sont si souvent ravi au lit (bis)
Et chantent pour les bon docteurs qui laissent dormir "rrrrh" les 'ravailleurs (bis)

LA RUE NOUS APPARTIENT

- Kenny Arkana -

Expulsés de nos villes, comme expulsés de nos vies
 On ira occuper la rue, comme tous les immeubles vides
 On ira affronter l'abus qui sévit et va trop loin
 On se laissera pas voler la rue, car la rue nous appartient x 3

Ils veulent dessiner l'apartheid, on dessinera le maquis
 On ira se réapproprier tout ce qu'ils ont pris pour acquis
 Sans logis, sans papiers, sans rêves et sans droits
 Solidarité, on est ensemble, c'est le front des sans voix

Cris leur qu'on est le monde - voix 1
 Que le peuple finira par vaincre - voix 2
 Qu'ils ont le chiffre, qu'on a le nombre - voix 1
 Et que la rue nous appartient ! - voix 2

Expulsés de nos villes...

2 voix
 H et B = **Do#**

SANS LA NOMMER

« Sans la nommer » est une chanson écrite en 1969, composée et interprétée par Georges Moustaki. Cette chanson a été un symbole des mouvements d'extrême gauche et anarchistes. Elle évoque la révolution

Je voudrais sans la nommer vous parler d'elle
 Comme d'une bien aimée, d'une infidèle,
 Une fille bien vivante qui se réveille
 À des lendemains qui chantent sous le soleil.

**C'est elle que l'on matraque,
 Que l'on poursuit, que l'on traque,
 C'est elle qui se soulève,
 Qui souffre et se met en grève.
 C'est elle qu'on emprisonne,
 Qu'on trahit, qu'on abandonne,
 Qui nous donne envie de vivre,
 Qui donne envie de la suivre
 Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

Je voudrais sans la nommer lui rendre hommage :
 Jolie fleur du mois de mai ou fruit sauvage,
 Une plante bien plantée sur ses deux jambes
 Et qui traîne en liberté où bon lui semble.

Refrain

Je voudrais sans la nommer vous parler d'elle :
 Bien-aimée ou mal-aimée, elle est fidèle ;
 Et si vous voulez que je vous la présente,
 On l'appelle Révolution permanente.

Fa

SAINTE CRASTINE

Texte par Sœur L. du couvent des Ab'Saintes – air inspiré du gospel « Rich man's house et de chants grégoriens.
Ode à la procrastination

Voix 1

[Partie liturgique, voix grave]

Sainte Crastine, mère des affalé·es
Puissiez-vous nous protéger
Des démons de la productivité... ééé...

[Partie gospel, voix grave]

-
Donnez-nous force et volonté
Pour ne rien branler / dans l'adversité

Ho ho ho, Crastine, pleine de grâce
Ho ho ho, Crastine, pleine de grâce
Matinéeéé... (x2)

Vous qui / faites germer le miracle
Vous qui / faites germer le miracle
D'un poil dru... (x2)

[Quelques personnes ; voix groovy]

Dans la paume du travailleur zélé

-
Que votre règne d'oisiveté
Adviene sur la Terre comme dans les Pieux

Oh Crastine, préservez-nous des faux prophètes
Oh Crastine, préservez-nous des faux prophètes
De Saint Pooooool... (x2)

Et des / supplices de l'auto-management
Et des / supplices de l'auto-management
Car nos âmes... (x2)

[Quelques personnes ; voix groovy]

Par un effort au PIB

**Oh non !
Beurk Beurk, le PIB !**

[Partie liturgique, voix grave]

Oh Sainte Mère, des âmes oisives,
Nous procrastinons à votre gloire

Voix 2

[Partie liturgique, voix aigüe]

Sainte Crastine, mère des affalé·es
Puissiez-vous nous protéger
Des démons de la productivité... ééé...

[Partie gospel, voix grave]

Donnez-nous force et volonté
Donnez-nous force et volonté
Ne rien branler, hoo, ne rien branler

-
Ho ho ho, Crastine, pleine de grâce
Grasse, grasse, grasse matinée (x2)

-
Vous qui / faites germer le miracle
Dru, dru, dru d'un poil dru (x2)

Que votre règne d'oisiveté
Que votre règne d'oisiveté
Adviene sur la Terre comme dans les Pieux

-
Oh Crastine, préservez-nous des faux prophètes
Po Po Pôle Emploi (x2)

-
Et des / supplices de l'auto-management
ne seront pas sauvées (x2)

[Partie liturgique, voix aigüe]

Oh Sainte Mère, des âmes oisives,
Nous procrastinons à votre gloire

Sar Omad Zemestoun est un hymne de la révolution iranienne de 1979 contre le shah d'Iran. La mélodie reprend un chant traditionnel arménien et les paroles réécrites en persan sont généralement attribuées au poète Saeed Sultanpour (1940-1981) surnommé « le poète de la révolution ». Cette chanson a été popularisée par le groupe marxiste Fedayeen Khalgh (litt. « Les sacrifices du peuple », l'un des mouvements marxistes les plus importants des années 1970 en Iran, composé ouvrier.es et d'étudiant.es). Les paroles, métaphoriques, relatent l'opération Siahkal, une opération de guérilla ayant eu lieu le 8 février 1971 contre une gendarmerie pour libérer un étudiant arrêté pour ses activités militantes ; à la suite de laquelle treize guérilleros furent exécutés. Malgré la récupération islamiste de la révolution, ce chant est resté un hymne à l'espoir et à la liberté et a été repris notamment lors du soulèvement du Mouvement vert en 2009. Cette révolte, contestant l'élection du parti conservateur, a donné lieu à une forte répression policière, de nombreux assassinats et exécutions de manifestant.es et l'assignement à résidence du candidat d'opposition. La musique traditionnelle étant critiquée par les autorités religieuses, elle est devenue en elle-même un élément central de la contestation.

Sar omad zemestoun, shekofteh bahâroun

Basse : jân, jân jân, jân

Gol-é-sorkh-é-khorshid bâz oumad o shab | shod | gorizoun (x2)

Kouhâ lâleh zâran, lahlehâ bidâran

Basse : jân, jân jân, jân

Tou kouhâ dâran gol gol gol aftâbo mikâran (x2)

Refrain :

Tou-yé kouhestoun, delesh bidâreh

Tofang o gol o gandoum, dâreh miyareh

Tou-yé sinesh, jân jân jân (x2)

Yé jangal setâreh dâreh, jân jân, yé jangal setâreh dâreh (x2)

Sar omad zemestoun, shekofteh bahâroun

Gol-e-sorkhe khorshid baz oumad o shab | shod | gorizoun (x2)

Labesh khandeh-yé-nour, delesh chooleh-yé-shour

Basse : jân, jân jân, jân

Sedâsh cheshmeh o vâdesh a|hou-vé-jangal-é-dour (x2)

Refrain

Traduction :

سر اومد زمستون، شگفته بهارون	L'hiver touche à sa fin
گل سرخ خورشید باز اومد و شب شد گریزون	L'hiver touche à sa fin, le printemps a fleuri
کوهها لاله‌زارن، لاله‌ها بیدارن	La fleur rouge du soleil est revenue et la nuit s'est enfuie
تو کوهها دارن گل گل آفتابو می‌کارن	Les montagnes sont couvertes de tulipes, les tulipes sont éveillées
	Dans les montagnes, ils sèment des tournesols, fleur après fleur après fleur

Refrain

توی کوهستون، دلش بیداره	Dans les montagnes, son cœur s'est éveillé
تنگ و گل و گندم، داره می‌آره	Il apporte des fleurs, du pain et des fusils
توی سینمایش جان جان جان	Dans sa poitrine (jân jân jân), il y a une forêt d'étoiles (jân jân)
یه جنگل ستاره داره، یه جنگل ستاره داره	

L'hiver touche à sa fin, le printemps a fleuri

سر اومد زمستون، شگفته بهارون	La fleur rouge du soleil est revenue et la nuit s'est enfui
گل سرخ خورشید باز اومد و شب شد گریزون	Un sourire lumineux sur ses lèvres, son cœur est enflammé par l'émotion
لیش خنده نور، دلش شعله شور	Sa voix jaillit comme une source et sa mémoire est comme un cerf dans la
صداش چشمه و یانش آهوی جنگل دور	forêt lointaine

LA SEMAINE SANGLANTE

Paroles de Jean-Baptiste Clément sur l'air du Chant des Paysans de Pierre Dupont.

Cette chanson a été écrite en juin 1871 en pleine période de répression. Après que les Communards aient tenu la capitale pendant deux mois, les cent mille hommes de Thiers reconquirent Paris rue par rue, maison par maison, du 20 au 27 mai, au cours de la Semaine sanglante. La répression est impitoyable. Elle fait au moins trente mille morts.

Sauf des mouchards et des gendarmes
On ne voit plus par les chemins
Que des vieillards tristes en larmes
Des veuves et des orphelins

Paris suinte la misère
Les heureux même sont tremblants
La mode est au conseil de guerre
Et les pavés sont tout sanglants

Oui mais ça branle dans le manche
Les mauvais jours finiront
Et gare à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront (bis)

On traque on enchaîne on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille
L'enfant dans les bras du vieillard

Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges
Valets de rois et d'empereurs

Refrain

couplet optionnel

{ Nous voilà rendus aux jésuites
Aux Mac Mahon aux Dupanloup
Il va pleuvoir des eaux bénites
Les troncs vont faire un argent fou

Dès demain en réjouissance
Et Saint Eustache et l'Opéra
Vont se refaire concurrence
Et le bagne se peuplera }

Refrain

couplet optionnel

{ Demain les Manon les Lorette
Et les dames des beaux faubourgs
Porteront sur leur collerette
Des chassepots et des tambours

On mettra tout au tricolore
Les plats du jour et les rubans
Pendant que le héros Pandore
Fera fusiller nos enfants }

Refrain

Demain les gens de la police
Reflleuriront sur le trottoir
Fiers de leurs états de service
Et le pistolet en sautoir

Sans pain sans travail et sans arme
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes
Des sabre-peuples et des curés

Refrain

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé

Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vi bétail
A quand enfin la République
De la justice et du travail

Refrain

Couplets : 1 voix + 1 contre chant

Refrain : 3 voix

La

SENTO IL FISHIO DEL VAPORE

Cette chanson parle du drame d'une fille dont l'amoureux part à la guerre. Cette chanson du début du XXème est très moderne car elle parle ouvertement du désir de la fille et de sa révolte contre la chasteté qui lui est imposée par la culture de l'époque.

Sento il fischio del vapore, l'è il mio amore che 'l
va via, x2

E l'è partito per l'Albania, chissà quando
ritornerà! x2

Ritornerà sta primavera con la spada
insanguinata; x2

E se mi trova già maritata, oh che pena, ohi che
dolor! x2

Ohi che pena, ohi che dolore, che brutta bestia è
mai l'amore! x2

Starò piuttosto senza mangiare, ma l'amore lo
voglio far. x2

Lo voglio far mattina e sera finché vien la
primavera; x2

La primavera è ritornata, ma il mio amore m'ha
abbandonà, x2

Sento il fischio del vapore, l'è il mio amore che 'l
va via, x2

E l'è partito per l'Albania, chissà quando
ritornerà! x2

4 voix
Sol

Traduction :

J'entends le sifflet de la locomotive à vapeur, c'est mon amour
qui s'en va

Il est parti pour l'Albanie, qui sait quand il reviendra !

Il reviendra pour le printemps avec son épée ensanglantée
Et si je suis déjà mariée, oh quelle peine, quelle douleur

Oh quelle peine, quelle douleur quelle mauvaise bête est
l'amour

Je peux rester sans manger mais l'amour je veux le faire

Je veux le faire matin et soir jusqu'au printemps

SOROODE BARABARI

Le « Chant de l'égalité » a été chanté pour la première fois lors des mouvements activistes de femmes iraniennes en 2007. D'importantes révoltes se sont déclenchées suite au décès de Mahsa Amini survenu dans des 'conditions floues' durant sa détention en Septembre 2022. Elle avait été arrêtée pour mauvais port du voile par la police des mœurs. Les Iranien-ne-s luttent actuellement – fin 2022 - contre l'autorité islamique qui impose violemment le port du voile aux femmes.
Femmes, Vie, Liberté !

Javâne mizanam

Be ruye zakhme bar tanam

Faghat be hokme budanam

Ke man zanam zanam zanam

Chu ham sedâ shavim o

Pâ be pâye ham ravim o

Dast be daste ham dahim o

Az setam rahâ shavim

Jahâne digari

Besâzim az barâbari

Be ham deli o khâhari

Jahâne shâd o behtari

Na sang o sârhâ

Na pâye chube dârhâ

Na geryehâye bârhâ

Na nang o khâr hâ

Jahâne digari

Besâzim az barâbari

Be ham deli o khâhari

Jahâne shâd o behtari

Lala ! Lala ! Lala ! Lala ! x15

Traduction :

Je réfléchirai / Malgré mes blessures

J'ai été jugée parce que je suis

Une femme, une femme, une femme

Si on parle haut et fort ensemble / Et si on reste unies

Si on se tient par la main / On se libèrera de l'oppression

Pour créer un monde d'égalité / Bienveillant et généreux

Un monde où la vie sera meilleure / Pour nous toutes

Un monde sans lapidation / Sans peine de mort

Un monde sans larmes / Sans malheur et sans misère

Pour créer un monde d'égalité / Bienveillant et généreux

Un monde où la vie sera meilleure / Pour nous toutes

SON DE LA BARRICADA

Chanson écrite à l'occasion de la révolte de Oaxaca, au México, en 2006.

El día catorce de junio del año del 2006
en la plaza de Oaxaca se puso el mundo al revés
temprano por la mañana al punto de amanecer
nadie hubiera imaginado lo que iba a suceder

La huelga del magisterio tenía la plaza tomada
mientras el pinche gobierno preparaba la celada
antes que amanezca el día quitamos este plantón
gritaba la policía y empezó la represión

¿Qué de dónde son, qué de dónde son?

Que son de la barricada

¿Y de dónde, donde de dónde son, qué de dónde son?

Que son de la barricada

Sonó la alerta en la calle por donde entró el regimiento
y atrás de la baricada se alborotó el campamento
Más tardaron en llegar que luego en salir corriendo
porque la gente en la plaza ya se estaba defendiendo

Salieron de todos lados con palos, gritos y piedras
y a toda la policía la mandaron a la mierda
después vino el contrataque con fuerza de tierra y aire
con gases que los maestros se quitaron con vinagre

Refrain

Anda vuelva palomita ve cuéntale a mi país
que la sangre del maíz riega su tierra bendita
que ya no hay verdad que admita ni engaño ni represión
que la paz será justa si es que quieren solución

Que se vayan los cobardes que no tienen dignidad
que se queden los que quieren cambiar esta sociedad
porque aquí no hay corazón que aguante más inmundicia
el pueblo exige justicia, el pueblo está en rebelión

Refrain

Se acabó el gas y el valor, con la plaza enardecida
y las fuerzas del gobierno salieron en estampida
chocó con piedra el traidor que asalta de madrugada
porque hoy la gente en la calle ya lo espera en barricada

Refrain

Traduction :

Le quatorze juin de l'an 2006,
sur la place d'Oaxaca le monde a été renversé,
tôt le matin, juste avant l'aube.
Personne n'imaginait ce qui allait arriver.

La grève des enseignants avait occupé la place
pendant que ce salaud de gouvernement tendait son piège.
Avant que le jour se lève, nous balayerons ce piquet,
criait la police, et la répression commença.

Mais d'où qu'ils sont, mais d'où qu'ils sont ?

Ce sont ceux des barricades.

Mais d'où, d'où sortent-ils, d'où sortent-ils ?

Ce sont ceux des barricades.

L'alerte a été donnée dans la rue où a pénétré le régiment
et, de l'autre côté des barricades, c'était le branle-bas de combat.
Les flics ont mis plus longtemps à arriver qu'à déguerpir,
car sur la place les gens se sont défendus.

De partout, avec leurs bâtons, leurs cris et leurs cailloux,
ils sont sortis et ont envoyé bouler tous les policiers.
Après, la contre-attaque est venue, des airs et de terre,
balançant du gaz, mais les instits avaient du vinaigre.

Refrain

Vole ma tourterelle, va raconter à mon pays
que le sang du maïs arrose sa terre bénie,
que la vérité ne tolère plus ni tromperie ni répression,
que la paix sera juste seulement avec une vraie solution.

Dehors les trouillards qui n'ont aucune dignité !
Que demeurent ceux qui veulent changer la société !
Parce qu'ici plus personne ne supporte toute cette pourriture.
Le peuple veut la justice, le peuple s'est rebellé.

Refrain

Fini le gaz et le courage ! Devant la place en fureur
les forces du gouvernement ont décampé.
Ils se sont ramassés des pierres, les traîtres qui attaquent à l'aube,
car aujourd'hui la rue les attendait sur les barricades.

Refrain

UNE SORCIÈRE COMME LES AUTRES

- Anne Sylvestre -

S'il vous plaît
Soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'oie des
oreillers d'autrefois
J'aimerais ne pas être portefaix
S'il vous plaît faites-vous léger
Moi je ne peux plus bouger

Je vous ai porté vivant
Je vous ai porté enfant
Dieu comme vous étiez lourd
Pesant votre poids d'amour
Je vous ai porté encore
À l'heure de votre mort
Je vous ai porté des fleurs
Vous ai morcelé mon cœur

Quand vous jouiez à la guerre
Moi je gardais la maison
J'ai usé de mes prières
Les barreaux de vos prisons
Quand vous mouriez sous les bombes
Je vous cherchais en hurlant
Me voilà comme une tombe
Et tout le malheur dedans

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui parle ou qui se tait
Celle qui pleure ou qui est gaie
C'est Jeanne d'Arc ou bien Margot
Fille de vague ou de ruisseau

C'est mon cœur
ou bien le leur
Et c'est la sœur ou l'inconnue
Celle qui n'est jamais venue
Celle qui est venue trop tard
Fille de rêve ou de hasard

**Et c'est ma mère ou la vôtre
Une sorcière comme les autres**

Il vous faut
Être comme le ruisseau
Comme l'eau claire de l'étang
Qui reflète et qui attend

S'il vous plaît
Regardez-moi je suis vraie
Je vous prie, ne m'inventez pas
Vous l'avez tant fait déjà
Vous m'avez aimée servante
M'avez voulue ignorante

Fortes vous me combattiez
Faible vous me méprisiez
Vous m'avez aimée putain
Et couverte de satin
Vous m'avez faite statue
Et toujours je me suis tue

Quand j'étais vieille et trop laide,
Vous me jetiez au rebut
Vous me refusiez votre aide
quand je ne vous servais plus
Quand j'étais belle et soumise
vous m'adoriez à genoux
Me voilà comme une église
toute la honte dessous

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui aime ou n'aime pas
Celle qui règne ou se débat
C'est Joséphine ou la Dupont
Fille de nacre ou de coton

C'est mon cœur
Ou bien le leur
Celle qui attend sur le port
Celle des monuments aux morts
Celle qui danse et qui en meurt
Fille bitume ou fille fleur

**Et c'est ma mère ou la vôtre
Une sorcière comme les autres**

S'il vous plaît, soyez comme je vous ai
Vous ai rêvé depuis longtemps
Libre et fort comme le vent
Libre aussi, regardez je suis ainsi
Apprenez-moi n'ayez pas peur
Pour moi je vous sais par cœur

J'étais celle qui attend
Mais je peux marcher devant
J'étais la bûche et le feu
L'incendie aussi je peux
J'étais la déesse mère
Mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas
Et je ne le savais pas

Mais un jour la terre s'ouvre
Et le volcan n'en peut plus
Le sol se rompt, on découvre
des richesses inconnues
La mer à son tour divague
de violence inemployée
Me voilà comme une vague
vous ne serez pas noyé

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant
Celle qui cède ou se défend
C'est Gabrielle ou bien Eva
Fille d'amour ou de combat

Et' c'est mon cœur
Ou bien le leur
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou c'est la belle
Fille de brume ou de plein ciel

**Et c'est ma mère ou la vôtre
Une sorcière comme les autres**

S'il vous plaît, s'il vous plaît
faites-vous léger
Moi je ne peux plus bouger

STOP A L'EXPLOITATION

Sur l'air de « Luttés d'hier et d'aujourd'hui » du groupe Punk Hors Contrôle, détournement féministe par la Chorageuse, remaniement par la Mandra.

* L'association SOS Papa est une asso masculiniste de défense des droits des pères, problématique sur de nombreux aspects (soutien des pères accusés de violences, Manif pour tous, discours misogynes, lesbophobes, etc.)

1, 2, 3, 4 et

STOP / STOP / STOP STOP STOP STOP STOP

Et stop à l'exploitation

Et non à la soumission

Ce sont nos revendications

Et gardons nos positions

x2 (2^{ème} voix sur la répétition)

Travailleuses d'hier et précaires d'aujourd'hui

On gagne une misère mais on génère du profit

Cantonnées au care et de minuit à midi

Harcelées, sous-payées, c'était hier comme aujourd'hui

Car les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé

Les galères sont les mêmes et seules les années ont passé

Les luttes d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas changé

Chômeuses, travailleuses, on continue à morfler

Pour une vie meilleure, on a payé de notre sueur

Contre le patriarcat et contre SOS Papa*

Pas de légion d'honneur pour la cuisson des pommes vapeur

Ni couronne ni fleur, seule la lutte est notre bonheur

Refrain

No woman, no larme, faisons la grève des femmes

Sortons du silence, viols et violences camouflés

Stop à l'exploitation, imposons nos conditions

C'est notre insoumission, notre force utilisons

Refrain

Et stop à l'exploitation

Et non à la soumission

Ce sont nos revendications

Et gardons nos positions

x2 (2^{ème} voix sur la répétition)

STOP ! LIMOUX, LIMOUX, FEMINISTE !

(NDE : une légende dit qu'on devrait dire 'Montpell' à la place de Limoux)

Basse refrain

Phrase 1	Phrase 1
STOP STOP	
STOP STOP	STOP STOP
	STOP STOP

Phrase 3	Phrase 4
STOP STOP	STOP x5
STOP STOP	STOP STOP

SUR LA COMMUNE

- Serge Utgé-Royo -

Le peuple parisien prend son destin en main et, bien que poussé à la violence, décide d'abolir l'armée, de partager les vivres, d'instaurer l'éducation pour tous même pour les filles. Prémices des droits de l'homme comme des femmes, la Commune de Paris a un retentissement international ; saluant aussi ceux qui sont venus mourir ici, oublieux des drapeaux et frontières. Solidarité et Dignité sont l'esprit de ce chant.

Il était une fois dans ce grand cimetière...
 Ecoute bien, l'ami, c'est une histoire vraie
 *Le gouvernement d'alors avait perdu sa guerre
 L'Etat de Prusse avait vaincu l'Etat Français.* bis

Pendant qu'on s'arrangeait entre grands de
 l'époque
 Pour payer le tribut au premier des tueurs
 *Voilà que de Paris le peuple se convoque
 Et décide – comme ça! – qu'il ne veut plus
 de supérieur !* bis

**Tous les copains (et les copines !) de la
 Commune
 Ne sont pas morts sans rien laisser
 Ils doivent nous garder rancune
 De laisser crever leur passé
 Ils doivent nous garder rancune
 De ne pas mieux en profiter**

L'Etat de France implore son ami vainqueur
 De lui donner la main pour mater la canaille
 Car il faut, sans tarder, aller clouer la peur
 *Aux cerveaux parisiens qui bravent la mitraille!
 Car il faut, sans tarder, aller clouer la peur* bis

Et c'est le dix-huit mars de l'an soixante et onze
 Que, depuis le palais où rota Louis XIV,
 *Monsieur Thiers a brandi quelques canons
 de bronze
 Et crié vers Paris : Ils vous feront rendre gorge !*
 bis

Refrain

Une fille de Paris a gueulé vers le ciel
 Et laissé sa jeunesse dans un baigne pourri
 *Femmes, si vous luttez, saluez Louise Michel
 Et si vous ne luttez pas, saluez-la aussi* bis

Aussi, souvenons-nous que des frères oubliés
 Venus d'autres pays, citoyens de la Terre
 *Sont morts des mêmes balles que leurs
 frères français
 Ils avaient oublié les drapeaux, les frontières* bis

Refrain

Notre mémoire est née de ces quelques semaines
 Compagnons et compagnes, il faut l'utiliser
 *Revendiquons les rues, les montagnes,
 les plaines
 Et comme les Communards, abolissons l'armée !*
 bis

Il faut gratter l'oubli dont on a recouvert
 Les leçons des copains qui furent assassinés
 *Il faut savoir que l'autonomie ouvrière
 A laissé dans l'Histoire des blessures infectées* bis

**Tous les copains (et les copines !) de la Commune
 Ne sont pas morts sans rien laisser
 Ils ne nous gardent plus rancune
 De laisser crever leur passé
 Ils ne nous garde plus rancune
 Car nous en allons en profiter !**

B = Si
 A = Ré
 S = Ré

SU FRATELLI

Chanson anonyme, en florentin rustique, inspirée par la mort de Sante Geronimo Caserio, un boulanger et anarchiste italien qui a poignardé mortellement le président français Sadi Carnot le 24 juin 1894 durant un défilé à Lyon. Condamné à mort par la cour d'assises du Rhône le 3 août, il est guillotiné 13 jours plus tard. Le chant a été recueilli pour la 1ère fois par Caterina Bueno à Bivigliano, un hameau de la commune de Vaglia, par la voix d'un paysan nommé Pietro Zeppi et enregistré en 1964 par Roberto Leydi.

Su fratelli pugnamo da forti
 Contro i vili tiranni borghesi
 Ma come fece Caserio e compagni
 Che la morte l'andiede a incontrà.

Non vogliamo più servi e padroni
 L'eguaglianza sociale vogliamo
 Ma quelle terre che noi lavoriamo
 A noi tutti le spese ci fa.

La mia testa schiacciatela pure
 Disse Caserio agli inquisitori suoi
 Ma l'anarchia è più forte de tuoi
 Presto presto schiacciarvi dovrà.
 (x2)

Traduction :

Frères, debout ! Luttons avec courage
 Contre les lâches tyrans bourgeois
 Comme ont fait Caserio et ses camarades
 Qui sont allés jusqu'à la mort.

Plus de serveurs, plus de maîtres
 Nous voulons l'égalité sociale
 Mais ces terres que nous labourons
 Nous les payons de notre vie.

Écrasez ma tête si vous voulez
 Dit Caserio à ses juges
 Mais l'anarchie est plus forte que vous
 Bientôt elle vous écrasera.

A (lead) = **Do#**
 B = **Do#**

SUR LA GRAND'ROUTE

Poème de Gaston Couté
 Musique de Jean Foulon, («Le P'tit Crème»), 1997
 Originaire du Loiret, Gaston Couté (1880-1911) est un poète libertaire et chansonnier, connu pour ses textes antimilitaristes, sociaux et anarchistes utilisant parfois le patois beauceron ou l'argot.
 Interprété aussi en 2002 par Gérard Pierron et Marc Robine.

Nous sommes les crève-de-faim
 Les va-nu-pieds du grand chemin
 Ceux qu'on nomme les sans-patrie
 Et qui vont traînant leur boulet
 D'infortunes toute la vie,
 Ceux dont on médit sans pitié
 Et que sans connaître l'on redoute (3 tps)
 Sur la grand'route. (3 tps)

Nous sommes nés on ne sait où
 Dans le fossé, un peu partout,
 Nous n'avons ni père, ni mère,
 Notre seul frère est le chagrin
 Notre maîtresse est la misère
 Qui, jalouse jusqu'à la fin
 Nous suit, nous guette et nous écoute (3 tps)
 Sur la grand'route. (3 tps)

Nous ne connaissons point les pleurs
 Nos âmes sont vides, nos coeurs
 Sont secs comme les feuilles mortes.
 Nous allons mendier notre pain
 C'est dur d'aller sonneraux portes.
 Mais hélas! lorsque l'on a faim
 Il faut manger, coûte que coûte, (3 tps)
 Sur la grand'route. (3 tps)

L'hiver, d'aucuns de nous iront
 Dormir dans le fossé profond
 Sous la pluie de neige qui tombe.
 Ce fossé-là leur servira
 D'auberge, de lit et de tombe
 Car au jour on les trouvera
 Tout bleus de froid et morts sans doute (3tps)
 Sur la grand'route. (3 tps)

Nous sommes les crève-de-faim... redoute
 (6tps)
 Sur la grand'route.

TANGO DE LA FEMINISTA

Au début des années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome font le constat que parmi les chants de lutte sont majoritairement écrits par les hommes, peu de chants leur permettent d'exprimer leurs préoccupations politiques. Elles commencent à réécrire les paroles de chants traditionnels puis composent autour de thèmes comme la sexualité, le couple, le travail, la prostitution, l'avortement...

Cor capello dritto 'n testa
E lo sguardo a pugnaletto
Se ne va
Monta 'n trave e aspetta al varco
Chi la sfiorerà
Ecco là spunta l'ometto
C'è cascato ZA
'Na guardata, 'na bruciata
Quello è corco e nun ce prova più

Tango della feminista Tango della ribbellion (; Tango !)

Cor sorriso 'npo' allupato
E lo sguardo assatanato
Se ne va
Va pe' strada a tutte l'ore
'Ndo je pare e chi la fermerà
Ecco là spunta er bulletto
C'è cascato ZA
Na guardata na bruciata
Quello è corco e nun ce prova più

Tango della feminista Tango della ribbellion (; Tango !)

Co' la chioma sciorta ar vento
E er sorriso a t'amo tanto
Se ne va
Fra la gente che cammina
Che s'intruppa e s'avvelena
Se ne va
D'esse sola o 'n compagnia
Je ne frega poco o gnente
Perché sa
C'hessa donna è 'na conquista
L'ha sgamato 'nsieme a tante
E chi la ferma più

Tango della feminista Tango della ribbellion (; Tango !)

Traduction :

Un chapeau posé tout droit sur la tête,
Le regard comme un poignard,
Elle s'en va.
Elle est sur ses gardes, elle guette le premier,
Qui osera l'effleurer.
Et voilà qu'un petit mec se pointe,
Elle le transperce, ZA !
D'un regard, une brûlure,
Il est terrassé, il la laisse tranquille.

Tango de la féministe, Tango de la rébellion

Le sourire un peu féroce,
Le regard sulfureux
Elle s'en va.
Dans les rues, elle s'en va à toute heure,
Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera ?
Voilà qu'un petit caïd se pointe,
Elle le transperce ZA !
D'un regard, une brûlure,
Il est terrassé, il la laisse tranquille.

Tango de la féministe, Tango de la rébellion.

Avec la tignasse au vent
Le sourire qui dit je t'aime,
Elle s'en va.
À travers la foule qui marche,
Qui marche au pas et s'empoisonne
Elle s'en va.
Elle se fout bien d'être seule ou accompagnée
Parce qu'elle sait qu'être une femme est une
conquête,
Elle l'a compris au côté de bien d'autres
femmes.
Mais qui l'arrêtera ?

Tango de la féministe, Tango de la rébellion.

Couplet : 1 voix = **Do**
+ accompagnement = **Sib**
Refrain : 3 voix

TANGO DE L'IVG

Version française, détournement par la
Chorale La lutte enchantée, Marseille

Cette grossesse, elle n'en voulait pas
Elle a décidé d'avorter
C'est son choix
Que cela soit légal ou pas
Qui l'arrêtera
Avoir un enfant ou pas
Ce n'est pas une affaire de loi
Cathos, machos, fachos
Ce corps-là, n'y touchez pas
il est à moi!

Ai Tango della feminista Tango della rebellion, Tango !

Sa mère et sa grand-mère
L'ont fait avec l'aiguille à tricoter,
en secret
Elles ont protesté dans la rue pour
se libérer
Pour pouvoir faire une IVG
Sans mettre leur vie en danger
Cathos, machos, fachos
Ce droit-là, n'y touchez pas
On va le garder

Ai Tango della feminista Tango della rebellion, Tango !

Elle marchera la tête haute
Sa liberté, c'est son combat
Suivons la !
Si nous sommes toutes déterminées
Qui nous arrêtera
Pour défendre nos libertés
Chaque jour, il nous faut lutter
Femmes ensemble, manifestons,
révoltions-nous
On est toutes concernées

Ai Tango della feminista Tango della rebellion, Tango !

TOMBÉS DES NUES

- Zebda -

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
M'entendre dire "sois le bienvenu"
Mais l'estomac qui a besoin d'essence
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu?"
Et les pieds nus et la tête dans les nuages
Le cœur au chaud et je faisais semblant
Mais y avait pas de quoi en faire un fromage
Au pays du Mont-Blanc

Sans bruit, sandwichs sans rire et sans dîner
Sans faute, sans doute et même sans l'idée
Qu'on n'est jamais invité quand on est
Sans thune, sandales ou même sans papiers x2

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
Pour le soleil ou le bord de la mer
Parce que bronzé je l'étais de naissance
Je ne connaissais pas l'hiver
J'avais les pieds nus, la tête dans les nuages
Le cœur au chaud, et je faisais semblant
D'être celui qui était de passage
Au pays du Mont-Blanc

Refrain x2

(Seulement voix haute)

Je suis venu et j'ai caressé des vignes
Et comment dire? J'attendais le raisin

Mais de ces fruits, je n'ai vu que des lignes
Paraît qu'ici on ne boit que du vin.
(Seulement voix basse en parlé)
Je suis venu et je ne savais pas encore
Qu'on avait peur de ses voisins
Et des maisons, moi je n'ai vu que les stores
Qui ne m'ont jamais dit tous : "allez viens"
Je suis venu c'était pas au clair de la lune
M'entendre dire : "Va chercher ton or" Non!
Je ne suis pas venu pour faire fortune
Habillé en peau de castor

Refrain x2

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
M'entendre dire "sois le bienvenu"
Mais l'estomac qui a besoin d'essence
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu"
Je suis venu mais je le dis avec quel air
Qu'on me reçu à reculons
On peut pas dire, mon cher Léon
Que ce soit sur un air d'accordéon.
Mon visage est une page qu'on n'arrache pas
Je sais que je n'serai surtout pas

Refrain x4

TROU NOIR

- Alice -

Désolé-e mais je suis tombé-e
dans un grand trou noir infini
Et infini à cent millions du dessous,
je reste assis-e seul-e à genoux
En répétant ça va, ça va, ça va, ça va
Jusqu'à ce qu'arrive la bande, le club, le gang du dessous
Salut nous sommes la bande, le club, le gang du fond du
trou

Nous allons vous montrer l'exemple, comment on vit là en
dessous
Tenez voici le manuel, le manuel du fond du trou

Refrain

Nous faisons des pots et des tasses avec la terre du dessous
Nous faisons des plats dégueulasses à base de terre du fond
du trou

Refrain

Nous vous ferons boire à la tasse, boire à la tasse du
dessous
Nous vous ferons goûter la glace, la glace au parfum fond
du trou

TOUCHEZ-PAS À LA ZAD

Chansons écrites au départ par la chorale de Marseille La Canaille du Midi contre le projet d'aménagement de la place de la Plaine. Reprise par le groupe du cœur en soutien à la ZAD du Lien contre le projet routier de contournement nord de la ville de Montpellier.

Ca fait bien quarante que ça dure
Qu'on détruit les plaines et les forêts
Préfets, bourgeois, pour cette forfaiture
N'ont jamais eu à se faire prier.

Mais à la ZAD, on résiste on perdure
Contre le LIEN, et ces grands projets
Le peuple ici à toujours la peau dure
Non, jamais, vous ne nous ferez plier

**Touchez pas à la ZAD, touchez pas,
Et levez vos sales pattes de là
Bulldozers, départements de mafia
Cette forêt ne vous appartient pas.**

**Touchez pas à la ZAD, touchez pas,
Elle est à toutes et à tous restera
Si vous chargez, nous on sera là
C'est le peuple qui la défendra**

Depuis des siècles, ils se déchangent
Tout s'est vendu, tout s'est acheté
cette terre qu'ils bétonnent et qu'ils saignent
Au nom de leurs profits et du marché

Pourtant notre âme, nos joies et nos peines
Nous on les a jamais monnayées
On va lutter et vos plans pour cette plaine
On les tordra comme ailleurs on l'a fait

Refrain

Les animaux, les arbres et la nature
Notre oxygène, il nous vient de là
Vous allez crevé sous des tonnes d'ordures
Si vous goudronnez encore tout ça

Tous les faux-culs et tous les députés
Votre point de vue, on le l'accepte pas
Apprenez à aimer cette forêt
Que vous ne regardiez même pas

Refrain

TU AURAIS VOULU M'ENTENDRE

Adaptée par Ottone, 2022 : Cette chanson a été écrite par une jeune adulte après un recueil de témoignages auprès de femmes de l'âge d'être sa grand-mère...

Proposée pour le 25 novembre (journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes) – chantée en mixité choisie de genre

Aïe Aïe Aïe Aïe... x2
«Aïe Aïe Aïe» me dit-elle
«Aïe Aïe Aïe»
« Quand je pense que l'on me dit
Que l'inégalité c'est fini. »
Mais elle rajoute « Non ! »
« Ah non, ça non »
« Car jusqu'à la fin de sa vie
Je fus la boniche de mon mari »

Clap clap clap clap clap clap
TAC TAC

Services sexuels, services domestiques
Temps de travail non rémunéré
Exploitation morale et normale
Dans une société patriarcale (x2)

Aïe Aïe Aïe Aïe (x2)

Refrain

Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)

Tu aurais voulu m'entendre

B **Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)**

Tu aurais voulu m'entendre

H **Tu aurais voulu m'entendre lutter (x3)**

Tu aurais voulu m'entendre

Tu aurais voulu m'entendre lutter

pour RASSEMBLER,

pour FEDERER pour DENONCER

pour TRANSFORMER, ORGANISER,

PENSER et ANALYSER

Tu aurais voulu m'entendre RACONTER

que j'étais un modèle d'émancipation,
un modèle de rébellion

comment j'ai inspiré d'autres générations

Refrain

Mais ma lutte c'est d'avoir survécu
et d'avoir gardé assez d'amour pour moi (x2)

UYAN BERKIN

Chant en hommage à berkin Elvan, adolescent kurde ayant grandi en Turquie, qui fût grièvement blessé à la tête par une grenade lacrymogène policière. Il passa 269 jours dans le coma avant de mourir en 2014.

Bıyıkları yeni terlemiş daha
Genç yaşı takılıp kalmış siyaha
Diren Berkin'im çok var sabaha,
çok var sabaha, çok var sabaha,
Diren.

Uyan uyan uyan a Berkin'im uyan
Uyan uyaaan Berkin'im uyan
Uyan Berkin'im uyan a Berkin'im uyan
Uyan uyaaan Berkin'im uyan

Eridi bedenin daha onbeşinde
Düşlerin sararıp soldu içinde
Ekmek aç kurtların tok dişlerinde,
Tok dişlerinde, tok dişlerinde,
Uyan.

Refrain

Ölüm yüreğine gelip kuruldu
Kara Gözlerini uyku doldurdu
Bir ana başında ağlandı durdu,
Ağlandı durdu, ağlandı durdu,
Dayan.

Refrain

Halkın bağrında boy veren fidan
Yavrumuz oldun Berkin'im Elvan
Sorulur hesabın yarın doğmadan,
Yarın doğmadan, yarın doğmadan,
Inan.

Refrain

Sa moustache tout juste poussée
Son jeune âge collé au noir
Résiste Berkin, il y a du temps jusqu'au matin
Résiste.

Réveille-toi, réveille-toi, réveille-toi mon Berkin,
réveille-toi
Réveille-toi, réveille-toi, réveille-toi Berkin, réveille-toi
Réveille-toi Berkin, réveille-toi Berkin, réveille-toi
Réveille-toi, réveille-toi Berkin réveille-toi

Ton corps a été fondu à 15 ans.
Tes rêves sont devenus jaunes et flétris
Le pain est dans les dents des loups affamés,
dans les dents des loups affamés, dans les dents
des loups affamés,
Réveille-toi.
La mort est venue et s'est installée dans ton cœur
Le sommeil a rempli tes yeux noirs
Une mère a pleuré sur ton corps, pleuré et pleuré,
pleuré et pleuré,
Accrochez-toi.
Tu es un jeune arbre dans le cœur de la communauté.
Tu es notre Berkin Elvan
Ta cause sera entendue avant que demain ne se lève,
avant que demain ne se lève, avant que demain ne se lève
Crois-moi.

S : La

A (lead) : La

T (bourdon) : Do

B (bourdon) : La

LA VIE S'ECOULE

- Paroles de Raoul Vaneigem -
Musique de Francis Lemonnier

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies.

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu.

Les yeux faits pour l'amour d'aimer
Sont le reflet d'un monde d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés.

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé
Rien n'a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence.

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête.

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d'État
Pour profiter de nos combats.

LA VESINA

Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement? Douleurs de règles? Homosexualité? Maladie "honteuse"? Ou simple besoin de parler de son corps entre femmes? Quelle que soit la raison, le sujet rend la chanson politique.

Jo m'en vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.

Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !
Ah ! Que mon babau m'escòsa !
Ah ! Que mon babau hè mau ! [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua caròta

La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua leituga.

La leituga que lo m'eishuga,
La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
Refrain [x2]

Traduction :

Je m'en vais chez la voisine, Pour m'y faire guérir mon mal,
Elle me prescrit comme médicament,
D'y mettre un grain de sel.
Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la fougoune !

LES VOLEURS D'EAU

Paroles Bernard Michel, musique Henri Salvador, d'après un air traditionnel - 1989

H = Sol
Mélodie = Mi
+ Basse "Là-haut" = Mi

Là-haut x4

Ils détournent la rivière, [là-haut...]
Ils se moquent de nos misères. [là-haut...]
Si la soif nous affaiblit et si nos sources sont
taries, Tous nos troupeaux
Vont périr l'un après l'autre. [là-haut...]
Il faut sortir nos fusils, [là-haut...]
Il faut lutter pour nos vies mais d'abord
Il nous faut parler à ces gringos tantôt.

H Nos terres sont les plus fertiles [c'est l'eau...]
H Et nous vivions si tranquilles. [de nos travaux]
H Quand nous montions dans nos barques,
Lorsque nous pêchions dans le lac, heureux...

H Ils veulent construire un barrage, [là-haut]
H C'est la vallée qu'ils saccagent. [là-haut]
H Ils inonderont nos villages
H Et ils nous mettront dans des cages,
H Là-haut comme des corbeaux.

H Nous devons les empêcher [là-haut...]
H De détruire nos foyers. [si beaux...]
Les adultes vont s'armer, [1]
Tous les enfants vont les aider,
Il faut de l'eau, il faut de l'eau, de l'eau...

H Ils nous montrent des contrats [c'est tout]
H Qui leur donnent tous les droits, [sur nous]
H Ils veulent nous rayer du temps
H Et puis du monde des vivants pour de l'argent.

H Que ferions-nous dans leur ville [tombeau],
H Comme des tigres qu'on exile [au zoo ?]
H C'est pourquoi, jusqu'au dernier
H Nous lutterons pour exister
H Pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau...
H De l'eau, de l'eau, de l'eau...

Ah ! Que ma fougoune me brûle / me fait mal !
2) ... D'y mettre un artichaut.
3) ... D'y mettre une carotte.
4) ... D'y mettre une laitue.
La laitue me l'essuie, La carotte me la frotte,
L'artichaut me la tient au chaud

WATCH OUT

Paroles & musique Holly Near (1989) Chanson de 1989 contre l'impérialisme des USA et l'envoi des marines à la 1ère guerre en Irak.

Voix soprane et Alt

Watch out! Watch out!
There's a rumble of war in the air
Watch out!
I think you better watch out!
There's a rumble of war in the air
And with a man like that you never know
Where or when
He's gone, he's gone
And sent in the marines again

4 temps de pause

Some are small and frightened
 Some well-seasoned men
 Some are rightly scared to death and
 Some are feeling the joy of seeing blood again
 I think you better

Watch out... (refrain)4 temps de pause / 1-2-3

Casualties seldom counted
 Are the ones the guns invade

The ones who work the land,
 The ones who love the land,
 The ones who work the land,
 The ones who love the land,
 The ones who work the land,
 The ones who love the land,
 Where dreams of peace are made
 I think you better

Watch out... (refrain)

Watch out (x4)
WATCH OUT !

Traduction :

Prends garde ! Prends garde !
 L'atmosphère est chargée d'un tumulte guerrier.
 Et avec un homme pareil, vous ne pouvez jamais savoir
 Où ou quand il est allé, il est allé
 À nouveau envoyé dans les « Marines »

Certains sont petits et effrayés,
 D'autres des hommes éprouvés.
 Certains sont épouvantés à juste titre

Voix Basse et Tenor

Rumble of war in the air better watch out (x9,5)

*Never know when they're gonna send the
 marines in (x3,5)*
He's gone, he's gone, he's gone and sent in
*Never know when they're gonna send the
 marines in (x2)*

Some well-seasoned men
Some are rightly scared to death
Some are feeling the joy of seeing blood again

Rumble of war in the air better watch out (x7,5)

H et M = **Mi**
 T = **Mi**
 B = **Si**

Work
Love
Work
Love
Work
Better watch out (x8)

Rumble of war in the air better watch out (x7,5)
Rumble of war in the air better watch out (x4)
WATCH OUT !

Et d'autres s'extasient à revoir du sang.
 Je pense que tu ferais mieux de... PRENDRE GARDE

Les pertes civiles, rarement comptées,
 Sont celles des invasions armées.
 Celles qui travaillent la terre,
 Celles qui aiment la terre.
 Là où les rêves de paix sont faits !
 Je pense que tu ferais mieux de... PRENDRE GARDE

YAMMA MWEL EL HAWA

Chant traditionnel palestinien

**Yamma, mweyl el hawa, yamma, mweyl-eya
x2
darb el khanajer wala, hokm el-nathel fiyya
x2**

W-msheet, taht e-shita, w-shita rawwani (bis)
W-saif lamma ata, walla' min neerani
Bidal 'omri enfada, nidr lil hurreyya

Refrain

Ya leil, sah el nada, yesh-had 'ala jrahi (bis)
W-insal, jaish el 'aida, min kul il nawahi
Wel leil, shel el rada, 'am yat' allem fiyya

Refrain

Baroodeh fil jabal, a'la min el 'ali (bis)
Meftah darb il amal, wel amal fi rjali
Yasha' bina ya batal, afdik b'eenaya

Refrain

Traduction :

**Oh mother! What is with the wind?
Oh mother! what does it want from me?
id rather be hit by daggers
than be ruled by a scoundrel**

and i walked under the rain
and the rain quenched my desire
and when the summer came
it ignited a flame inside me
for as long as my life remains
it will be a fight for freedom

As the sun sparks my spirit
So the rain dampens my desire
As a house is formed in the heat of the day
So the rain washes the bricks away
But in spite of these warring feelings
My love stays in my heart

Y'EN A QUI

Yves Jamait - 2003

Le matin, quand je me réveille,
J'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye
Que mon patron peut s'octroyer
Ça n'est pas vraiment que je tienne
A continuer de l'engraisser
Mais aussi petite soit la mienne (de paye)
J'en ai besoin pour bouffer
Je fais des trous dans ma ceinture
Un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure
Se croit obligé d'me céder

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde
Y en a qu'auront jamais d'problèmes
Et ce sont souvent ceux-là même
Qui nous dirigent et qui nous gouvernent**

Je le croise devant l'usine
Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son Alpine
Suivantce qui l'a motivé
Moi je gare mon vélo
Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché d'l'auto
D'interdire aux poubelles de rouler
Il a les fringues toujours impec'
Les mains propres et jamais tachées
Moi, mes paluches, je bosse avec
Et mes neurones sont élimés

Refrain

Il a des potes en politique
Des plantes grasses à arroser
De celles qui jamais ne lui piqu'
'eront le coeur de son chéquier
Ils ont le cumul sympathique
De maire et de député
Ils ont la morale cathodique
Et le chômage suranné
Et peu importe l'ascenseur
Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur
C'est qu'on est trop dans l'escalier

Refrain

Combien de temps encore, va-t-on se laisser faire
Combien de temps encore, sans rien faire...
Combien de temps encore, va-t-on se laisser faire
Combien de temps encore, sans rien faire...

Refrain x2

YA TAL3IIN

La chanson « Ya Tal3iin al Jabal » (l'ascension de la montagne) est une chanson palestinienne célèbre. Elle était chantée par les femmes originaires de la région de Galilée, au nord de la Palestine, durant l'occupation britannique dans les années 30. Au travers de leurs chansons, les femmes palestiniennes transmettaient des messages secrets lorsqu'elles rendaient visite aux membres de leurs familles supplémentaires au milieu des mots en utilisant la lettre « L », comme avec « lelel » par exemple. Leurs chansons parlaient des plans d'évasion que les combattants de la liberté avaient élaborés pour les prisonniers politiques.

Translittération en Arabizi.

[A] **ya** Tal3iin

3in elelel Jabal

ya molelemawqedin en-nar

bein elelel yaman ya man

3in elelel 7ana ya ru7 (x2)

[B] **ma** baddi min

kilelekum 5al3a

walalalala baddi malbuus(1)/zunaar(2)

bein elelel yaman yaman

3in elelel 7ana ya ru7 (x2)

[C] **ila** ghazaal

leleleleledhi

juwein elelelekum ma7buus(1)/maiduum(2)

bein elelel yaman yaman

3in elelel 7ana ya ru7 (x2)

Prononciation Arabizi

r : r roulé gh : r normal Ta : Ta + doux

q : reu 3 : a de la gorge 7 : a aspiré

Traduction

À ceux qui gravissent la montagne

et allument le feu

yaman yaman ! (interjection émotionnelle en chanson)

J'espère que vous serez en sécurité mes chéris !

Je ne veux ni robes ni cadeaux de votre part.

Je veux juste que vous soyez en sécurité mes bien-aimés !

À ces gazelles (affectueux, désignant les résistants)

qui sont emprisonnées à l'intérieur,

cet emprisonnement ne durera pas/

yaman yaman !

Je veux juste que vous soyez en sécurité mes bien-aimés !

Structure

[A] x2 : Voix 1 (+2 sur la répétition)

[B] x2 : Voix 1 + 2 (+3 sur la répétition)

[C] x2 : Voix 1 + 2 (+3 sur la répétition)

[A] x2 : Voix 1 + 2

[B] x2 : Voix 1 + 2 (+3 sur la répétition)

[C] x2 : Voix 1 + 2 (+3 sur la répétition)

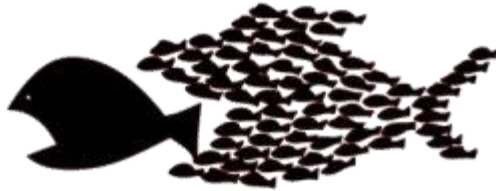
[A] : Voix 1 + 2

Voix 1 = Do

Voix 2 = Do

Voix 3 = Mib

Petits chants



CAMERA

Oh pourquoi caméra sans répit m'épies-tu ?
 Du haut de ton poteau pourquoi me fliques-tu ?
 Y a des flics qui tuent pourquoi ne les vois-tu ?
 Nous en bas dans la rue, on en a plein le...!

NAU GOJATAS

Nau gojatas a Castelnaud (x4)

Eras que volerén dançar
 E los gojats que cercan l'ombra
 Eras que volerén dançar
 E los gojats que vòlon pas.

Ueit gojatas a Castelnaud (x4)...

Set... Sieis... Cinc... Tres... Doas... Una...

NOU CALELS

Noù calels que mancan d'oli
 Noù calels voli pas emplenar x4

Venga la nuèit (x2)
 Que lo solelh me tana
 Venga la nuèit (x2)
 Per tombar dins ton leit
 (x2)

Ueit... Set... Sieis... Cinc... Tres... Doas... Una.

Traduction :

Neuf chaleils* qui manquent d'huile
 Neuf chaleils je ne veux pas remplir

Que vienne la nuit
 Que vienne la nuit
 Que le soleil me tanne

Que vienne la nuit
 Que vienne la nuit
 Pour tomber dans ton lit

Huit... Sept... Six... Cinq... Trois... Deux... Un

*Chaleil : ancienne lampe à huile

SI LES FEMMES CHANTENT FORT

Paroles Kro, années 2000, sur la musique du Vent du Nord
 (Folklore USA) Goguette à chanter en canon!

Si les femmes chantent fort
 C'est qu'elles ont à dire
 "Foutez la paix à nos corps
 Et à nos désirs
 La porte je sais l'ouvrir seule
 Tout aussi bien que ma gueule
 Aussi bien que ma gueule"

SI LES QUEERS CHANTENT FORT

Si les queers chantent fort
 C'est qu'iels ont à dire
 "Foutez la paix à nos corps
 Et à nos désirs
 Mon genre j'le définis seul-e
 C'est pas marqué sur ma gueule
 Pas marqué sur ma gueule"

UNE VULVE VOLE

Une vulve, vulve, vole,
 quatre vulves, vulves, s'envolent
 Des milliers de vulves vont en farandole
 Une vulve, vulve, vole.

UN PETIT PAVÉ

Un petit pavé s'envole
 Et leurs boucliers décollent
 Un joli cocktail crame leurs bagnoles
 Un petit pavé s'envole

SANG DE CRAPAUD

Sang de crapaud et langue de vipère
Pied de mammouth avec {aux} les ongles
 incarnés

Ah qu'elle était cette saison galère
On était entouré·es d'bestioles féroces et affamés
GROS

Voix 1 : on chante tout sauf GROS

Voix 2 : 4 fois l'italique puis on chante tout sauf
 GROS

Voix 3 : Début de phrase, puis répétition
 souligné et GROS à la fin

L'ALLUMETTE

*(chant chorégraphié sur l'air trad de « La
 Pometa »)*

Y'a un CRA en bas de chez moi (bis)
 Rejoins nous et tu verras l'allumette,
 l'allumette

Rejoins nous et tu verras l'allumette elle
 l'explosera

*(recommencez avec une banque, un flic... tout
 ce que vous voulez !)*

WITCHES

Who are the witches?

Where do they come from?

Maybe your great great grand mother was one
 Witches are wise wild woman/human they say
 There is a little witch in every feminist today

A LA DOUZAINE

On dit que j'ai pas d'amoureuse (x4)

Ah j'en ai pas j'en aurais

A la douzaine, j'aime, j'aime

A la douzaine j'aimerais

On dit que j'ai un...deux... douze...

amoureuse (x4)

Ah j'en ai un (*deux, etc.*), j'en ai pas, j'en aurais

A la douzaine, j'aime, j'aime

A la douzaine j'aimerais

HERE'S TO YOU

Here's to you, Nicola and Bart

Rest forever within our hearts

The last and final moment is yours

That agony is your triumph

LA RESISTANCE RESPIRE

Dans les, nuages, de lacrymo,

on porte espoir et idéaux

Les rues, du monde, remplies de rage,

laissez passer les sauvages

Même si, arrive, le pire,

la résistance respire !

RICH, WHITE, STRAIGHT MEN

What if rich, white, straight men didn't rule the
 worl anymore ?

(Hahaha)

Chants de Carnaval



ADIEU PAURE

Ce chant provençal accompagne la Crémation du Caramentran sur son bûcher. Il est le symbole de l'oppression, de l'autorité, des contraintes, du gouvernement et de tout ce que le peuple rejette.

Adieu paure, adieu paure
Adieu paure Carnavas
Tu t'en vas e ieu m'en tòrni
Adieu paure Carnavas

Adieu ta bèla joinessa
 Vai te siàs pron divertit
 As acabat tei richessa
 Ara debes t'en repentir
 S'es verai qu'as fa ripalha
 Qu'as dansat dins de palais
 Vai resta nus sus la palha
 E plen de fen come un ai

Refrain +

Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi
Escota ben marrit *****
Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi
Escota ben
se que te diàu (trois fois)

Adieu tu que te chalava
 Que ti siàs vist adorat
 Adieu lei sous qu'escampava
 Ara la ròda a virat
 Te fau cambiar de regime
 E si voès pas lo subir
 Per te punir de tieus crime
 Marrias anam te chabir

Refrain + Tchiri ...

Adieu vielh paire dei vici
 Lo carème es arribat
 Es lo jorn de la justícia
 Adieu tu que vas crebar
 Tot lo pople te saluda
 Eu s'entorna e tu t'en vas
 Ta darnièra ora es venguda
 Adieu paure Carnavas !

Refrain + Tchiri...

Traduction :

Adieu pauvre, adieu pauvre
Adieu pauvre Carnaval !
Tu t'en vas, et je m'en retourne
Adieu pauvre Carnaval !

Adieu ta belle jeunesse
 Tu t'es assez amusé
 Tu as épuisé tes richesses
 Maintenant tu dois te repentir
 S'il est vrai que tu as fait ripailles
 Que tu as dansé dans des palais
 Va ! Reste nu sur la paille
 Plein de foin comme un âne

Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi
Ecoute bien mauvais *****
Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi
Ecoute bien
Ce qu'on te dit (trois fois)

Adieu toi qui t'es régélé
 Qui t'es vu adoré
 Adieu l'argent que tu as gaspillé
 Maintenant la roue a tourné
 Il te faut changer de régime
 Et si tu ne veux pas le subir
 Pour te punir de tes crimes
 Vaurien ! nous allons te liquider

Adieu vieux père des vices
 Le carème est arrivé
 C'est le jour de la justice
 Adieu toi qui va crever
 Tout le peuple te salue
 Il s'en retourne et tu t'en vas
 Ta dernière heure est venue
 Adieu pauvre Carnaval !

3 voix
Sol

MA CYPRINE

Bois ma cyprine comme du lait,
 Tu vas te régaler
 C'est un mélange sucré-salé...
 Allez bois...

SALADE SUR LA TÊTE

Il a de la salade sur la tête x2
 Il a de la salade // Où ça ?
 Il a de la salade // Où ça ?
 Il a de la salade sur la tête

CARNAVAL AVIA

Carnaval avia, capèl de papièr (bis)
 Capèl de papièr, per dançar leugièr
 Adieu Carnaval, trop d'ora, trop d'ora
 Adieu Carnaval, tròp d'ora t'en vas
 Carnaval avia, vèsta de papièr (bis)
 Vesta de papier, per dançar leugièr
 Adieu Carnaval, trop d'ora, trop d'ora
 Adieu Carnaval, tròp d'ora t'en vas
 Carnaval avia, calças, soliers, vestits ...

Carnaval avait, chapeau de papier (bis)
 Chapeau de papier pour danser léger
 Adieu Carnaval, trop tôt, trop tôt
 Adieu Carnaval, trop tôt tu t'en vas
 Carnaval avait, veste de papier (bis)
 Veste de papier pour danser léger
 Adieu Carnaval, trop tôt, trop tôt
 Adieu Carnaval, trop tôt tu t'en vas
 Carnaval avait, pantalon, souliers, vêtements...

JE SUIS LE POUPOU DE MAMAN

Je suis le poupou de maman
 mon dieu quelle allégresse!
 Je suis le poupou de maman
 mon dieu quel agrément!

Se sabiatz'ma maire,
 ço que m'es arribat,
 avia siei(s) mestressas,
 ara n'èi pas cap...

LA FEMME QUI PETE AU LIT

La femme qui pète au lit
 Qui pète au lit
 Éprouve quatre jouissances :
 Elle bassine son lit
 Elle soulage sa panse
 Elle entend son cul qui chante
 Dans le silence de la nuit
 Elle entend son cul qui chante
 Elle empoisonne son mari.

CARNAVAL QU'ES UN BRAVE OME

Carnavas es un brave òme
 Qu'a partit en fevrier
 A ren lâissat a sa frema, qu'une fulha de papier
 Carnavas es arribat Fuma la pipa
 Carnavas es arribat Fuma la pipa de tabac
 Es anat au pizzaiòlo
 La « royale » s'a comándat
 Li a petat la bimbarole, a partit sens pagar

Lo patron de la patrona
 Es anat per lo cercar
 Carnavas es dins l'ándrona l'a pas poscut
 agantar
 Sota la peu de ma gata
 S'es acatat lo Carnavas
 Saludàtz la sens tardar, non mancàtz de la
 saludar

Traduction :

Carnaval est un brave homme
 Qui est parti en février
 Il n'a rien laissé à sa femme, qu'une feuille de papier
 Carnaval est arrivé Fume la pipe / Vide la barrique
 Carnaval est arrivé Fume la pipe de tabac
 Il est allé au pizzaiolo
 La "royale" il s'est commandé
 Il lui a peté la berlue / il a attrapé la berlue, il est parti sans
 payer

Le patron de la patronne
 Est allé pour le chercher
 Carnaval est dans l'impasse / la ruelle, il n'a pas pu l'attraper
 Sous la peau / le pelage de ma chatte
 Il s'est caché / enfoui le Carnaval
 Saluez-la sans tarder, ne manquez pas de la saluer

/ = plusieurs versions

LA FEMME QUI S'ÉPILE PAS

La femme qui s'épile pas
 Qui s'épile pas
 Éprouve quatre jouissances :
 Elle gagne son temps
 Elle ne perd plus d'argent
 Elle sent le vent dans ses poils
 Qui la caresse et la chatouille
 Elle sent le vent dans ses poils
 Elle emmerde le patriarcat.

LIBERE TOI COMPAGNON REPUBLICAIN D'SECURITE

Sous tes jambières, sous ta visière,
dans ta panoplie antiguerilla.
Il y a un derrière qui sait la manière,
qui sait la manière de danser le samba.
Sous ton gilet, sous ton bouclier,
dans tes lourdes rangiers de combat.
Ce bon son t'appelle, tes pensées s'entremêlent,
Ca y est tu sens c'est ton cœur qui bat.

Libère toi compagnon républicain d'sécurité (bis)

Ton pied tapote, tes fesses tremblotent,
Tu te demandes ce que tu as.
T'oublies tes menottes, serait-ce ces notes,
Ton tazer n'fait pas cet effet là.
Ca y est tu danses, bientôt t'es en transe,
Que dirait ton chef en voyant ça?
Quitte la brigade rejoins la mascarade
Carnaval t'accueille en ses bras.

Libère toi compagnon républicain d'sécurité (bis)

T'as viré ton casque, Tu portes un masque,
Enfin tu ressembles à n'importe quoi.
On te pense échangiste, ou même transformiste,
Y'en a même qui pensent à Che Guevarra.
C'est quoi ce mélange, cette mixture étrange,
vraiment tu n'aurais pas du boire ça.
Tu es dans la tempête, tu fais plein de
conquêtes,
Et de la fête tu es devenu le roi.

Libère toi compagnon républicain d'sécurité (bis)

Ca fait des heures que tu te beurres,
que tu continues à faire n'importe quoi.
Quelle est cette ombre derrière les décombres,
qui surgit et qui se pointe vers toi?
C'est ta section, ton bataillon,
qui a pour ordre d'arrêter ça.
C'est ton copain René qui va te matraquer,
t'embarquer pour mieux te dégriser.

Libère moi compagnon républicain d'sécurité (bis)

Alors tu te réveilles, ce n'sera plus pareil.
A carème tu démissionneras!

POLENTA

Come si pianta la bella polenta?
La bella polenta si pianta così, si pianta così,
Si pianta così, si pianta così,
a a a ... la bella polenta così.

Come si cresce la bella polenta?
La bella polenta si cresce così, si cresce così,
si pianta così, si cresce così,
a a a a ... la bella polenta così.

Come si fiore la bella polenta?
Come si secca la bella polenta?
Come si gira la bella polenta?
Come si talha la bella polenta?
Come si mangia la bella polenta?
Come si gera la bella polenta?
Come si caga la bella polenta?
Come si raca la bella polenta?
Come si canta la bella polenta?

Traduction :

Comment se plante la belle polenta?
La belle polenta se plante ainsi, se plante ainsi
Se plante ainsi, se plante ainsi,
a a a...la belle polenta ainsi.

Comment se cultive la belle polenta?
La belle polenta se cultive ainsi, se cultive ainsi,
se plante ainsi, se cultive ainsi,
a a a...la belle polenta ainsi.

Comment fleurit / se sèche / se tourne / se coupe /se mange /
se digère / se cague / se vomit / se chante la belle polenta?

J'EMMERDE

J'emmerde la moitié du monde
et puis l'autre *bis*
J'emmerde la moitié du monde
Et puis l'autre j'lui chie d'ssus
Moi qui t'aimais tant
Je t'emmerde *bis*
Moi qui t'aimais tant
Je t'emmerde à présent

LA MERDE

La merde, j'aime la merde
Et si cette histoire vous emmerde
Histoire de vous emmerder
Je vais vous la recommencer

CARNAVAS ES ARRIBAT

Carnaval es arribat
Farem la fèsta, farem la fèsta
Carnaval es arribat
Farem la fèsta dins lo prat.

Farem la fèsta, farem la fèsta,
Farem la fèsta dins lo prat,
Farem la fèsta, farem la fèsta,
Farem la fèsta dins lo prat.

Carnaval es arribat
Fuma la pipa, fuma la pipa
Carnaval es arribat
Fuma la pipa sens tabat.

Fuma la pipa, fuma la pipa,
Fuma la pipa sens tabat
Fuma la pipa, fuma la pipa,
Fuma la pipa sens tabat

Quant aurem tot acabat
Farem la fèsta, farem la fèsta
Quant aurem tot acabat
Farem la fèsta a nòstre agrat.

Farem la fèsta, farem la fèsta,
Farem la fèsta a nòstre agrat,
Farem la fèsta, farem la fèsta,
Farem la fèsta a nòstre agrat.

CARNAVALITO

Llegando esta el Carnaval
Quebradeno mi cholita (x2)

Fiesta de la quebrada,
Humauaquena par cantar

Erke Charango y bombo
Carnavalito para bailar

Quebradeno humauaquenito (x2)

Fiesta de la quebrada,
Humauaquena par cantar

Erke Charango y bombo
Carnavalito para bailar
Baïlar baïlar

SEM DE CARNAVAL

Sem de carnaval la carga va sonar
Sem de carnaval nos cal amagar plan
Son d'empertout alai una pubela
Nos i anam ficar per se far pas ficar

Traduction :

On est de Carnaval, la charge va sonner
On est de Carnaval il faut bien nous cacher
Ils sont de partout, là-bas une poubelle
Il faut s'y cacher pour pas se faire fiché.

L'IVRESSE

Si vous voulez que je chante
Faites venir le Cri du Chœur
Ces adelphe et frères et sœurs
Rendent les voix plus éclatantes x2

Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh
Qu'on en subisse pas le patriarcaca

J'écris cette chansonnette
Pour chacune et pour chacun
Pour advenir la fête
Quand t'envahit le chagrin x2

Refrain

A mes amis de longue date
A mes amis de courte date
On a tellement cheminé
Et pourtant nous sommes lié·es x2

Refrain

La vie est un vrai supplice
Si on oublie la malice
N'oublions pas tous nos rires
Ni d'écouter c'qui respire x2

Refrain

Si vous voulez que je cesse
De chanter toute la nuit
Lancez un chant que j'déteste
Et me voilà vite parti·e x2

Refrain

Fonctionnement chorale

La Chorale

Le Cri du Chœur est une chorale militante. Nous pensons que l'action collective et le "faire ensemble" sont non seulement souhaitables mais nécessaires. Notre but : s'épanouir dans le plaisir de chanter ensemble, chanter en manif ou autre action / lutte / évènement, partager et sensibiliser en chantant dans la rue...

Voici 2-3 choses à savoir sur le fonctionnement de la chorale :

Déroulement séance

(les heures sont données à titre indicatif +/- 15min, l'intention est de finir aux alentours de 20h30)

- **18h30** : début de séance / échauffement guidé par les métronomes
- **19h** : Transmission du chant du mois
- **19h45** : Révision du chant du mois précédent + quelques chants pertinents suivant l'actualité
- **20h** : Réunion
- **20h30** : fin de séance, chants libres

Organisation au fil de l'année

- Tous les mois, on change de chanson à transmettre
- On fonctionne par trimestres : T1 : Octobre-Novembre-Décembre, T2 : Janvier-Février-Mars, T3 : Avril-Mai-Juin, T4 : Juillet-Août-Septembre
- Au cours des mois de septembre, décembre et mars, on organise une réunion spéciale pour choisir les chants des 3 prochains mois (en général, on fait ça le 4ème mercredi du mois mais il peut y avoir des exceptions)
- Pendant les 3 premiers mercredis de chaque mois au cours des trimestres 1, 2 et 3 une équipe de transmission dédiée transmet un nouveau chant
- Le 4ème (et éventuel 5ème) mercredi du mois est laissé libre pour proposition spéciale : (re)travailler un chant en une séance, aller chanter en extérieur, discussion/atelier politique, discussion/réunion sur le fonctionnement de la chorale, vote des chants du trimestre prochain, etc.
- Pendant le trimestre d'été, il n'y a pas forcément de transmission de chant organisée

Comité Qui Ouïe

Les oppressions systémiques - violences sexistes et sexuelles, racisme, validisme, etc., existent aussi dans les milieux militants. Au Cri du Chœur, nous voulons nous emparer collectivement de ces questions et y apporter des solutions concrètes pour faire de notre chorale un espace inclusif, safe et en perpétuelle remise en question.

Nous souhaitons trouver de nouvelles façons de "faire justice", dans un but de réparation et de faire évoluer les comportements individuels et collectifs.

C'est le rôle du comité Qui-Ouïe : une oreille pour tout.es à la chorale, capable de mettre en place un accompagnement lors de conflits et d'agressions en cas de besoin.

Adresse-toi à ce comité si tu as besoin d'écoute, de soutien et, si tu veux, qu'on cherche ensemble des solutions ! Tu peux choisir de convoquer le comité avec la mixité de ton choix. Pour le contacter, regarde les pieds des e-mails de la newsletter, tu y trouveras les coordonnées de ses membres.

Guide Métronomat

Merci de t'être proposé·e comme métronome ! Ce petit kit a été pensé pour donner quelques clés qui te permettront d'animer une répétition au Cri du Chœur. Le but n'est pas de se mettre la pression, on a toutes le droit à l'erreur et aux cafouillages ! On est une chorale en autogestion, c'est-à-dire que le groupe partage la charge de l'organisation et la prise des décisions entre l'ensemble des personnes qui en font partie, sans hiérarchie.

Donc n'hésites pas à poser des questions si tu ne sais pas et/ou à demander du relais si tu ne te sens pas !

Les tâches des Métronomes

- Prendre soin des clés (ouvrir et fermer le local) - ou s'assurer qu'une personne s'en occupe
- Accueillir et dire bonjour
- Présenter la chorale, demander s'il y a des nouvelles personnes
- Préparer le début de séance et l'animer (échauffements, jeux, etc.)
- Gérer le temps
- Animer la réunion / trouver scribe et futurs métronomes

ASTUCE du métronome (et de tout.e participant.e) : si tu souhaites demander le silence, fais un chapeau avec tes mains au-dessus de ta tête. C'est un signe non sonore d'écoute et de silence pour laisser la place au métronome. Les autres te suivront, vas-y essaies !

Détail sur le déroulé de séances

Accueil

D'abord, en temps informel, aller discuter avec les gens, dire bonjour et ne pas hésiter à aller vers ceux qui ont l'air de débarquer sans trop savoir où ils sont pour leur dire bonjour, demander si c'est leur première fois à la chorale...

Début de séance / Échauffement

L'objectif des métronomes est de donner l'élan pour commencer la séance. Quelques propositions sont disponibles sur le fichier Échauffements du dossier 0-Métronomat de notre cloud.

- Jeux brise-glace pour mieux se connaître / se faire confiance (en particulier s'il y a des nouvelles personnes)
- Échauffements physiques
- Échauffements vocaux
- Petit chant

Réunion

Ton rôle est de faciliter ce temps de réunion, le déroulé habituel est le suivant :

Introduction réunion

- Trouver un.e Scribe : Demander qui veut être scribe pour cette réunion. La.e scribe écrit le compte-rendu, l'envoie sur la mailing list et aux nouvelles personnes qui veulent le recevoir
- Mailing-list : Demander s'il y a des nouvelles personnes et leur demander de donner leur adresse e-mail aula Scribe si elles veulent recevoir le CR de cette réunion. Les informer qu'elles devront manuellement s'inscrire à la mailing-list pour la suite via un lien dans le compte-rendu
- Trésorerie : Préciser qu'on paye un loyer au lieu qui nous accueille et qu'on demande une contribution d'1€/personne/séance (mettre un pot au milieu pour que chacun·e contribue)
- Adhésion ADEMSS : Préciser que pour des raisons d'assurance, on doit être adhérent·es à titre individuel de l'association qui nous loue le lieu : 2€ / année scolaire. Si la trésorière est là, faire tourner une fiche d'inscription - sinon préciser que ça peut être fait ultérieurement.

Organisation Chorale

- Métronomat suivant : Demander 2 volontaires pour être Métronomes la semaine suivante, rappeler les missions des métronomes
- Mercredi suivant : Rappeler ce qui est prévu pour la semaine suivante (poursuite de transmission de chant, choix des prochains chants, rien de prévu, etc.).

Temps d'échange

- Appel à information : chaque personne est invitée ici à partager des informations avec le reste de la chorale (petites annonces, agenda militant, compte-rendu d'une action, etc.). En général il n'y a pas de discussions/débats sur les sujets amenés ici.
- Appel à proposition : chaque personne est invitée ici à proposer des choses pour discussion, vote, débat, etc. (participation à une manifestation, ré-édition de carnets, débat sur un chant ou autre). Il s'agit ici pour les métronomes de faciliter les échanges pour ne pas tourner en rond sur des sujets.
- Appel à questionnement fonctionnement de la chorale : chaque personne est invitée ici à faire des retours ou des propositions pour faire évoluer le fonctionnement de la chorale. L'idée est de profiter des visions de chacun-e pour ne pas rester dans un fonctionnement rigide
- Appel à félicitations : chaque personne est invitée ici à partager une raison de se réjouir collectivement

Fin de séance, vers 20h30, bien joué! tu peux clôturer ton rôle avec la séance!

Le « Cri du Choeur » chorale militante c'est une volonté commune :
Retrouver une voix confisquée par un système inhumain en partageant des chants de lutte.
L'action collective et le "faire ensemble" sont non seulement souhaitables mais nécessaires :
s'épanouir dans le plaisir de chanter ensemble.

Pourquoi la lutte ?
Il faut faire disparaître capitalisme, sexisme, racisme, colonialisme.
Et transformer la société de façon radicale.

Le seul recours aux urnes suffit-il ?
Agir ici et maintenant, reprendre le contrôle de nos vies de nos rues de nos quartiers de nos campagnes.
Une chanson, un poème valent plus que mille discours pour redonner espoir et goût de la lutte.
Pour bien chanter il faut relever la tête
et relever la tête pour bien chanter c'est entamer la longue marche vers l'émancipation.
Alors chantons !

Tu ne sais pas chanter ? Viens !

Polyph' partout, justesse nulle part !
Non au tonalitarisme, oui à la queermonie !

Répétitions les mercredis de 18h30 à 20h30 au Loft des Assos (77 Rue du Faubourg Figuerolles)

<http://criduchoeur.jimdo.com/>

Février 2024